





CAMILLE SOURGET

LIBRAIRIE

93 rue de Seine  
75006 PARIS

Tél. : +33 (0)6 13 04 40 72 et +33 (0)1 42 84 16 68

Fax : +33 (0)1 42 84 15 54

E-mail : [contact@camillesourget.com](mailto:contact@camillesourget.com)

[www.camillesourget.com](http://www.camillesourget.com)

CATALOGUE DE VENTE A PRIX MARQUÉS  
DE LIVRES ET MANUSCRITS ANCIENS  
CLASSÉS PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE.

VENTE ET ACHAT DE TOUS LIVRES RARES ET PRÉCIEUX.

**FULL ENGLISH DESCRIPTIONS AVAILABLE UPON REQUEST.**

Inscrivez-vous à notre Newsletter mensuelle sur notre site internet.

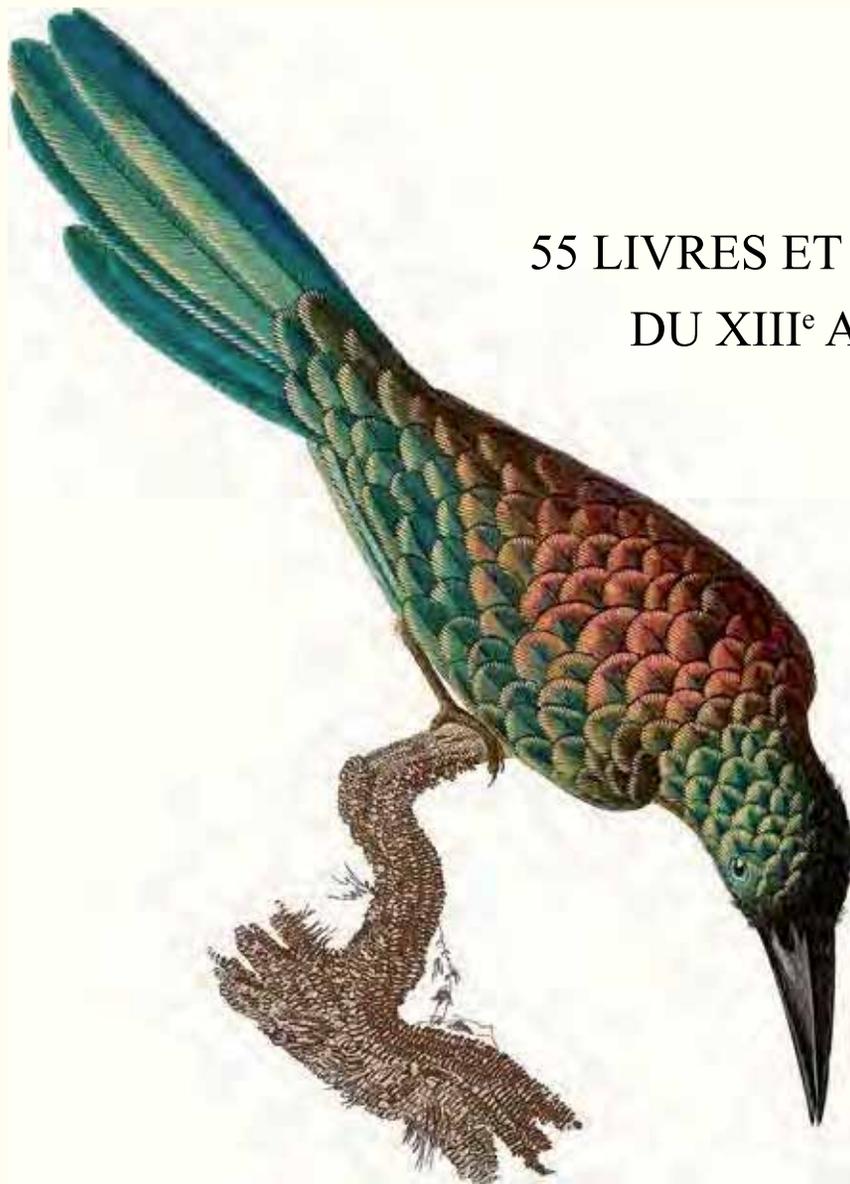
Les dimensions des ouvrages mentionnées dans le catalogue  
correspondent aux pages des volumes et non aux reliures.

Reproduction en couverture :

N°2 – LE CHARTREUX / LEMENAND / MASSA. *La Passion du Christ*. Bourgogne, vers 1455-1465.

Remarquable manuscrit bourguignon calligraphié vers l'année 1460, orné de plusieurs centaines d'initiales enluminées.

55 LIVRES ET MANUSCRITS  
DU XIII<sup>e</sup> AU XX<sup>e</sup> SIÈCLE



*« J'avais trouvé ma religion : rien ne me parut plus important qu'un livre.  
La bibliothèque, j'y voyais un temple. »*

(Jean-Paul Sartre. *Les Mots*).

CAMILLE SOURGET





Dialogue  
de Mahomet  
et du Musulman

TIT. LIVII  
HISTOR.  
CVM NOT. VAR.

TIT. LIVII  
HISTOR.  
CVM NOT. VAR.

TIT. LIVII  
HISTOR.  
CVM NOT. VAR.

TOM. I.

TOM. II.

TOM. III.

MAGAILLANS  
RELATION  
DE LA CHINE

1688

**Ce manuscrit monastique et historique calligraphié et enluminé de format in-folio  
réalisé sous le règne de Saint-Louis,  
destiné à l'un des principaux centres de la vie intellectuelle de l'époque,  
compte parmi les trésors artistiques et intellectuels de notre grand XIII<sup>e</sup> siècle.  
Il ne s'en rencontre guère sur le marché.**

**Le lectionnaire enluminé de l'Abbaye Saint-Victor de Paris vers 1235.**

**1**

LECTIONNAIRE-GRADUEL-SACRAMENTAIRE DE L'ABBAYE DE SAINT-VICTOR DE PARIS.  
Paris, second quart du XIII<sup>e</sup> siècle (vers 1235-1240).

In-folio de 262 ff. de fine peau de vélin, texte calligraphié en bâtarde rouge et bleue sur deux colonnes de 26 lignes par page, veau granité, dos à nerfs avec cinq pièces de titre de maroquin rouge ornementées dans les entrenerfs portant : MISSALE ORD. SS. TRINIT. // M.SS. // POSITIS SEPARATIM // GRADUA. COLLECT. EPIST. EVANG. // ETC., croix de Malte dorée en tête et en queue. *Reliure du XVII<sup>e</sup> siècle.*

297 x 210 mm.

EXCEPTIONNEL MANUSCRIT MONASTIQUE ET HISTORIQUE ENLUMINÉ SOUS LE RÈGNE DU ROI SAINT-LOUIS (1214-1270) VERS L'ANNÉE 1235, À L'USAGE DE L'ABBAYE DE SAINT-VICTOR, L'UN DES CENTRES LES PLUS IMPORTANTS DE LA VIE INTELLECTUELLE DE L'ÉPOQUE.

IL EST ORNÉ DE 1800 GRANDES INITIALES DÉCORÉES EN DEUX OU TROIS COULEURS AVEC ORNEMENTATION FILIFORME, HAMPES ET ANTENNES ET 18 PAGES DE MUSIQUE NOTÉE.

L'ENLUMINEUR A DÉCORÉ LE DÉBUT DU CANON DE LA MESSE (F. 86 v.) D'UNE MINIATURE À DEUX REGISTRES : LE CHRIST EN MAJESTÉ ; LA CRUCIFIXION. Elle est placée en regard des trois grands textes du canon : le *Per Omnium*, le *Vere dignum* et le *Te igitur* eux-même ornés de trois grandes initiales historiées. Celle du *Per omnium* illustre l'élévation de l'hostie : derrière le prêtre un servent agite un flabellum, éventail liturgique destiné à chasser les mouches. Le *Vere dignum* présente, de part et d'autre de la haste montante du monogramme VD, l'Église triomphante couronnée et tenant un calice, et la Synagogue déchue de sa couronne, tenant les tablettes de la loi de Moïse ; un agneau christique dans un médaillon surmonté du monogramme. Enfin, l'initiale du *Te igitur* est issue de la colonne sommée du serpent d'airain que Dieu avait chargé Moïse de confectionner. Selon la tradition toute personne mordue par ce reptile s'en sortait indemne en regardant le serpent d'Airain. Cette image typologique annonce le salut du Christ dans le nouveau Testament (f. 87 r.).

L'artiste des enluminures et celui des lettres filigranées utilisent le vocabulaire des artisans parisiens des alentours de 1235-1240 ; on trouve des exemples voisins dans un manuscrit de l'abbaye de Sainte-Geneviève (Bibi. Sainte-Geneviève ms. 1283).

L'Abbaye de Saint-Victor, à Paris compte parmi les plus célèbres abbayes, dont l'emplacement est représenté aujourd'hui en majeure partie par le quadrilatère qu'occupe l'université de Jussieu (Paris VI, Paris VII, Pierre et Marie Curie), entre la Seine, les rues des Fossés-Saint-Bernard, de Jussieu et Cuvier.

Elle avait été fondée en 1110, pour une association de chanoines réguliers de Saint-Ruf d'Avignon, par Guillaume de Champeaux. Cet illustre chef de l'école de Paris, ayant été vaincu dans les combats de la dialectique et de la théologie par Abélard, son disciple, se retira près d'une antique chapelle dédiée à saint Victor, dans les champs solitaires qui existaient entre la Seine et la Bièvre, et s'y bâtit une retraite qui devint bientôt, par la protection de Louis VI, une abbaye. Ses disciples l'y suivirent ; il reprit ses leçons ; Abélard y vint encore engager contre lui des tournois d'éloquence et d'érudition, où Guillaume fut de nouveau vaincu ; mais l'abbaye Saint-Victor n'en devint pas moins l'école la plus





**C**um quibus ex nostras no



ces ut admitti ultraf depe



camur supplici ofessione di



centel. **S**cs. **S**cs. **S**cs.



**E**t iteo cum angelis et ar



changelis cum thronis et do



minationibz. **Q**umq; om



ni militia celestis exercitus



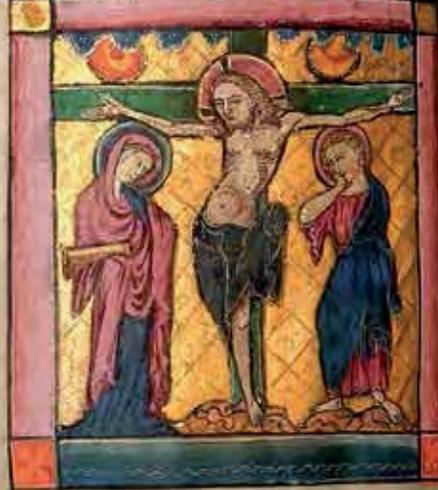
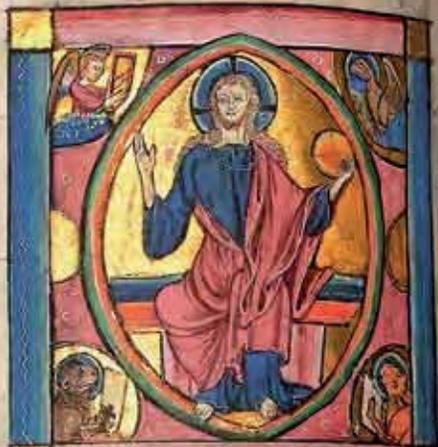
hymnum glorie tue canunt



sine fine dicentes. **S**cs.



**S**cs. **S**cs.



er omnia se  
cula seculos

**A**men **D**ominus uobis  
cum. **E**t  
spiritu tuo.

**S**icutum  
uota habent.

ad dñm. **G**ratias agamus do  
mino deo nostro. **D**ignū et  
iūm est.

**D**ere dignū et  
iūm est  
equum et  
salutare;

**P**ost tibi se  
per et tibi;  
gratias age

re domine scō pater omnipoter  
ens per xpm dñm nos  
trum. **P**er quem maiestatem

nam laudant angeli adorant  
dominationes tremunt potesta

tes. **C**eli celorumq; uirtutes ac  
beata seraphim sociā exultatione

delectant. **Q**uoniam quib; et

nostras uoces ut admitti iustas  
deprecamur supplicū confessione  
dicentes. **S**ō. **S**ō. **S**ō.



**D**igni  
tur  
derū  
tūsi  
me  
pā  
per  
xpm

tum saluum tuum dñm nrm  
supplices rogamus ac petimus  
uti accepta ualtras et benedicas

**H**ec dona. **H**ec  
munera. **H**ec sancta sa

crificia munita. **I**n primis q̄  
tibi offerimus pro ecclesia tua

scā catholica. qm̄ pacificare. ci  
uilitate. adunare. et regere dig

niens toto orbe terrarū. una cū  
famulo tuo papa nostro. et an

gustate nro. et rege nostro. et om

nib; orthodoxis. atq; catholice

florissante de la France, et ses nombreux écoliers attirèrent la population sur la rive gauche de la Seine, dans le voisinage de la montagne Sainte-Geneviève, qui commença dès lors à se couvrir de rues et de maisons.

Sous le règne de Saint-Louis et notamment lors de la réalisation de ce manuscrit, l'abbaye Saint-Victor était donc devenue l'un des centres les plus importants de la vie intellectuelle de l'Occident médiéval, surtout dans le domaine de la théologie et de la philosophie. Son rayonnement perça au travers de maîtres aussi illustre que *Hugues, Adam, André, Richard* ou *Thomas Gallus*, explorant de nombreux champs de la connaissance. En 1148, l'abbaye acquiert la collégiale de Sainte-Geneviève.

Saint-Victor devient un lieu de retraite prisé par *Bernard de Clairvaux* ou *Thomas Becket* (1118-1170) et les évêques de Paris y avaient un appartement. Le cloître devenant une école publique de théologie et des arts libéraux, sorte de monastère-université que fréquente le philosophe *Abélard* ou *Pierre Lombard* auteur des célèbres *Sentences* commentées jusqu'à Luther.

#### LA BIBLIOTHÈQUE :

L'abbaye possédait une riche bibliothèque ouverte au public. Dans la salle de consultation, les manuscrits étaient enchaînés. Mais il y avait d'autres possessions : les manuscrits liturgiques étaient conservés au chœur, certains autres près du réfectoire, pour la lecture à haute voix, à l'infirmerie à destination des malades et mourants, et d'autres encore constitués des doubles réservés par le bibliothécaire (*armarius*). Une partie de la bibliothèque était constituée par une catégorie de livres (*minores*) que les chanoines ou les étudiants pouvaient emprunter sur de longues périodes (*concessi*).

L'activité d'enseignement de l'abbaye favorisa le développement du fonds de la bibliothèque. Richement dotée, l'abbaye pouvait se pourvoir par des achats, ou des copies provenant d'ailleurs : le *scriptorium* ne semble pas avoir été très développé. Des legs enrichirent aussi beaucoup la collection. En outre les documents trouvés à la mort d'un Victorin (des sermons par exemple) étaient reliés et passaient dans la bibliothèque.

Dans le *Pantagruel* de Rabelais, on trouve mention satirique de la *librairie* de Saint-Victor (chapitre VII).

La liturgie de l'abbaye était sensiblement identique à celle de la Cathédrale Notre-Dame de Paris, de type séculier c'est-à-dire non monastique. Saint-Victor était aussi un centre musical, comme l'est Notre-Dame. Sous l'influence du poète *Adam de Saint-Victor* († v. 1192) une innovation intervient dans le traitement de la séquence, morceau chanté dérivé de l'Alleluia. « *Le musicien a toute liberté pour créer des mélodies sur des textes qui ne ressemblent plus à la prose mais qui sont écrit d'après la versification de la poésie médiévale.* » Les œuvres d'Adam seront rapidement très populaires.

En 1237, au moment même où était calligraphié et enluminé le présent manuscrit, une chaire de théologie, liée à l'Université, est créée sur place.

#### Divisions du manuscrit :

- I- RECOMMANDATION DE L'ÂME et Office des morts. Folio 1<sup>r</sup>-7<sup>v</sup>.
- II- GRADUEL non noté. Folio 8<sup>r</sup>-18<sup>v</sup>. (Détail :) Temporal, folio 8<sup>r</sup>-16<sup>v</sup>; Sanctoral, folio 17<sup>r</sup>-18<sup>v</sup>, s'interrompant brusquement aux saints Procès et Martinien (2. VII) par suite de la perte de deux feuillets entre les folios 18 et 19.
- III- SACRAMENTAIRE. Folio 19<sup>r</sup>-89<sup>v</sup>. (Détail :) Temporal, folio 19<sup>r</sup>-47<sup>v</sup>; Votives, folio 47<sup>v</sup>-49<sup>v</sup>; Sanctoral, folio 49<sup>v</sup>-75<sup>v</sup>; Communs, folio 75<sup>v</sup>-89<sup>v</sup>.
- IV- CALENDRIER (IX lectionnaire). Folio 90<sup>r</sup>-92<sup>v</sup>.
- V- GÉNÉALOGIES notées du Christ selon saint Mathieu et selon Saint Luc. Folio 93<sup>r</sup>-94<sup>v</sup>.

VI- LECTIONNAIRE de la messe comportant les épîtres et les évangiles. Folio 95<sup>r</sup>-262<sup>v</sup>. (Détail :) Temporal, folio 95<sup>r</sup>-226<sup>v</sup> ; Sanctoral, folio 227<sup>r</sup>-244<sup>r</sup> ; Communs, folio 244<sup>v</sup>-262<sup>v</sup>.

Le *graduel* est ici le recueil des chants grégoriens chantés à l'Office.

Le *sacramentaire* est le recueil des prières propres au célébrant.

Le *lectionnaire* est le livre contenant les passages des lectures de l'Ancien Testament, des Actes des Apôtres et des épîtres apostoliques chantés les dimanches et les jours de fêtes.

L'ensemble du codex a été écrit par un seul et même scribe d'origine germanique comme le prouvent certaines graphies particulières (*Ewangelium, Chlodowaldi, Wilhelmi...*).

La présence de première main de saint François d'Assise (canonisé en 1228) et l'addition de seconde main de saint Louis, roi de France (canonisé en 1297) aide à situer le manuscrit entre ces deux dates. L'écriture témoigne dans le même sens permettant de le dater de la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, dans les années 1235-1240.

Le calendrier, les trois sanctoraux (*graduel, sacramentaire, lectionnaire*) et l'office des morts démontrent que le manuscrit a été exécuté pour la célèbre abbaye parisienne des chanoines augustiniens de Saint-Victor. Au 17 juin figure la fête essentielle de l'abbaye : *Susceptio reliquiarum sancti Victoris* et, au 21 juillet, le même saint Victor jouit d'une octave solennelle où il est qualifié de *beatissimus*.

Au XIV<sup>e</sup> siècle le manuscrit est passé à l'usage des Trinitaires de Paris plus connus sous le nom de Mathurins comme l'attestent l'addition de la messe de saint Mathurin à la fin du sanctoral du sacramentaire et l'adjonction au calendrier d'une note ainsi conçue au 14 juillet : *Obitus Egydii de Campis qui dedit fratribus sancti Maturini centum solidos annualis census*.

Le manuscrit ne pouvait donc figurer dans le catalogue de l'abbaye dressé en 1514 (publié depuis) en raison de son changement de localisation survenu entre-temps.

CE MANUSCRIT MONASTIQUE ET HISTORIQUE CALLIGRAPHIÉ ET ENLUMINÉ DE FORMAT IN-FOLIO RÉALISÉ SOUS LE RÈGNE DE SAINT-LOUIS DESTINÉ À L'UN DES PRINCIPAUX CENTRES DE LA VIE INTELLECTUELLE DE L'ÉPOQUE COMPTE PARMIS LES TRÉSORS ARTISTIQUES ET INTELLECTUELS DE NOTRE GRAND XIII<sup>e</sup> SIÈCLE. D'UNE EXCEPTIONNELLE RARETÉ CE TYPE DE LECTIONNAIRE AU FORMAT IN-FOLIO DE L'ABBAYE DE SAINT-VICTOR NE SE RENCONTRE GUÈRE SUR LE MARCHÉ, CONTRAIREMENT AUX LIVRES D'HEURES OU AUX MANUSCRITS LITTÉRAIRES OU HISTORIQUES ENLUMINÉS DES XV<sup>e</sup> ET MÊME XIV<sup>e</sup> SIÈCLES.

**Nous tenons à votre disposition une description détaillée.**

## La « langue françoise » au temps de François Villon.

**Remarquable manuscrit bourguignon, en langue française, au format in-folio, calligraphié et enluminé sur peau de vélin vers l'année 1460, relatant la vie de Jésus. Précieux exemplaire, le dernier répertorié en main privée.**

2

Ludolphe **LE CHARTREUX** (1300-1377) / Guillaume **LEMENAND** (XIV<sup>e</sup> – XV<sup>e</sup> siècle) / Michel **DE MASSA** (XIV<sup>e</sup> siècle). *La Passion du Christ*.  
Bourgogne, vers 1455-1465.

Remarquable manuscrit enluminé en français relatant en 238 feuillets sur peau de vélin – avec, comme celui de la *B.n.F.*, certaines lacunes de texte – au format grand in-folio, la vie et la vengeance de Jésus composé en latin par *Ludolphe le Chartreux* vers 1350 et traduite en langue française par *Guillaume Le Menant* et *Michel de Massa*. Conservé dans sa reliure d'origine sur ais de bois avec dos et fermoirs refaits.

238 feuillets sur peau de vélin à 2 colonnes de 27 lignes à 31 lignes à la page.

375 x 260 mm.

Après la fin de la guerre de Cent ans, l'espoir d'un futur meilleur, le redressement national, l'esprit d'entreprise et le rationalisme, l'influence culturelle de l'Italie et des Pays-Bas, marquèrent un tournant dans la vie de la France : ce fut le début d'une époque qui, dans l'histoire des arts plastiques français, reçut le nom de première (ou haute) Renaissance, et dont le sommet en matière de succès artistiques se situe dans les années 1440 à 1470.

Le berceau de la première Renaissance fut le Val de Loire, sa capitale, Tours, et le premier maître par son talent et son importance, Jean Fouquet. Il lui incombait la tâche difficile de traduire les traditions de l'enluminure dans la langue artistique renaissante. Il est probable que le jeune Tourangeau étudia la peinture dans l'atelier d'un miniaturiste de l'école de Paris. Il entretenait d'étroites relations avec le cercle des architectes, des sculpteurs, des verriers et des orfèvres d'Île-de-France, et connaissait admirablement bien la peinture de chevalet des Pays-Bas, les découvertes de Van Eyck.

En Bourgogne, l'art de l'enluminure se développait aux côtés de la miniature française et en étroite interdépendance avec elle. La culture de cet état du milieu n'était pas moins complexe que son destin politique. Les provinces des Pays-Bas, entrées dans le duché avec leur civilisation bourgeoise avancée, donnèrent les grands maîtres de la Renaissance du Nord qui travaillaient essentiellement pour la peinture de chevalet. La cour de Bourgogne est le crépuscule de la culture de chevalerie ; même le Paris du passé n'avait pas connu un tel faste dans ses fêtes, un tel raffinement dans sa mode, ni une telle recherche dans l'étiquette. On y organisait des tournois, on y mûrissait l'idée d'une croisade, on y fonda l'ordre de la Toison d'Or. Des poètes, des historiens, des traducteurs, des sculpteurs, des peintres et des architectes étaient au service de la cour. Cette culture courtoise atteignit un épanouissement extraordinaire sous les derniers ducs, Philippe le Bon et son fils Charles le Téméraire. C'est au mécénat de Philippe le Bon que la bibliothèque ducale ou Librairie de Bourgogne, qu'il constitua en collectant des manuscrits, mais aussi en passant de nouvelles commandes, doit son exceptionnelle richesse.

Plusieurs ateliers de miniaturistes travaillaient pour le duc, c'est pourquoi ils avaient plus de liens avec la culture de la cour qu'avec celle des villes. Bien que la miniature bourguignonne ne pût passer à côté des inventions de ses augustes contemporains *Van Eyck*, *Van der Weyden*, *Memling*, *Van der Goes*, elle restait surtout l'héritière des traditions aristocratiques de l'enluminure française du début du siècle. Deux manuscrits exécutés pour Philippe le Bon viennent confirmer ceci : ce sont les *Traité de Guy Parat*, qui s'ouvrent sur une miniature comportant un splendide « portrait de groupe » de Philippe et de ses proches, et les fameuses *Grandes Chroniques de France*. Ces deux manuscrits illustrent à merveille l'art de *Simon Marmion*, l'un des plus talentueux enlumineurs du XV<sup>e</sup> siècle et le contemporain de Fouquet.



aucune que durant le  
siege deuant ionapere  
Josephus. et autres iusqz  
a dix des plus notables de  
la ville sefermerent se  
cretement en vng grant  
cellier soubz terre. et auoi  
ent mais a grant dangr  
a celle fin quilz ne fussent  
trouuez et mis a mort tout  
fureusement par les Ro  
mans. Et n porteroient tre  
grant quantite de viures  
Et la demourerent a tres

grant misere si longuement  
que leurs viures diminu  
rent par telle maniere qe  
plus longuement ne pou  
oient demourer et tel estat  
Adont dun commun accord  
Ils letterent sort entre eulz  
Et cellui sur qui le sort  
cheroit seroit traicté et  
ocis. a celle fin que leurs  
viures durassent plus lon  
guement. Et aussi par  
leur grant mauuaise les  
plusieurs dieux romans

omme L'au  
L'autre le m  
estape sur  
re lui de ma d  
rogue L'autre  
au faulz tesmoi  
re le blapheme  
duist contre lui  
omngs L'autre a  
se L'autre le gube  
e sigole L'autre lui  
es reuxe L'autre le  
visage L'autre lui  
des collees L'autre  
pne a la coulonne  
re le despouille L'autre  
enant diuement le  
L'autre le scharnist et  
lone L'autre le prent a  
re et a lui et tourne  
L'autre le frappe du pie  
L'autre du poing L'autre  
lescozgie diuement L'autre  
estaine L'autre le fiert  
L'autre par laud

genou en le saluane  
L'autre le couronne de  
nes L'autre lui met en  
main vng baston a  
de ceptre L'autre sur  
sement le lui retolt por  
ten ferre sur son chief  
pneuz L'autre par de  
rision plone le genou  
uant lui L'autre en fac  
ant le nome top des  
par moquerie.

*Des peynes et meschancie  
que nre seigneur endure  
depuis jusques a no*

**C**este oultrage  
mamt au  
blables lui ferz  
prent a tort  
Et non me  
de lui or la  
plusieurs  
grant fu  
sieurs  
Eudem  
ne d

ingucé. **¶**  
ont icy mis es par dne  
manere de generalite.  
Mais orendroir voyons  
diligamment de chascune  
des matieres a part. Car  
Il n'appartient mie q' lors  
de plaire ou enuies  
de penser les choses que le  
de bonneur ihesu nre seigneur  
voulte sans enuoy et regret  
endurer pour nous. **¶**

**D**e icelle passion nre seigneur  
ihesu crist. Cest assauoir  
cōment il ora a dieu le pere  
cōment il fut prins.  
Et chapitre premier.

**P**renons donc  
ques du cōmen  
chement de la  
passion nre seigneur ces  
meditations et pensees  
Et par ordre les poursui  
ons jusques a la fin. Et  
tu aussi cōme se presens  
p' estoies. Apres considera  
tion diligente a chascun

seigneur ihesu. Et  
que quant de la charne il  
partit a heure de complie  
Il ala ou hardin auent ses  
disciples. maintenant qui  
fut le dermer chemin ou  
Ils li tenissent cōpagnie  
Et cōment il parle a dieu  
affectueusement com  
nablement. et fan  
ment. Et les en  
son. Et quant  
ou hardin il e  
sedete hie  
Hiluc et o  
for tam  
et ap  
au  
f

L'art de ces deux grands peintres personifie deux voies dans l'évolution de l'enluminure. Natif d'Amiens, *Marmion* s'établit à Valenciennes en 1458, où il dirigea un atelier jusqu'à sa mort. Sa manière est caractérisée par des traits typiquement français : calligraphisme et élégance du dessin, aspect décoratif des mariages de couleurs pures et extrêmement raffinées, mais quelque peu efféminées, fantastique du langage narratif. Il s'imprégna des traditions parisiennes de l'art du récit, prolixe et captivant, regorgeant de détails curieux, et les développa. Sa maîtrise comme peintre de manuscrits lui permit par des procédés traditionnels de rassembler dans la miniature les fonctions narratives et décoratives. Il réunit sur un même feuillet les représentations d'événements différents qui tantôt se succèdent, tantôt se déroulent parallèlement, en les séparant ou en les reliant par l'architecture et les éléments du paysage. Cette structure complexe, mais homogène, ne détruit pas la surface du feuillet, elle aide à créer un ensemble achevé entre la miniature et le décor de la marge et du texte. Le sens de la mesure, inhérent à l'art français, n'autorise pas *Marmion* à enchevêtrer ses compositions aux nombreux sujets, tout en leur conservant leur clarté. Un art aussi élégant et poétique ne pouvait que plaire à la cour du duc, et *Marmion* fut hautement apprécié tant à son époque qu'au début du XVI<sup>e</sup> siècle, où il fut baptisé « prince d'enluminure ».

Après le démembrement du duché de Bourgogne, le courant pro-français de la miniature se fondit dans le processus de constitution d'un art national unique : quant aux maîtres des villes du Nord, passées aux Habsbourg, ils travaillaient déjà complètement dans le cadre de l'art des Pays-Bas.

Les œuvres de *Fouquet*, *Marmion*, du *maître du Cœur*, furent au sommet de la miniature française du XV<sup>e</sup> siècle.

Ce manuscrit de la Vie de Jésus réalisé dans la partie septentrionale du duché de Bourgogne dans les années 1460 révèle l'influence de *Simon Marmion*. En témoigne la grande miniature du feuillet 236 avec large bordure de fleurs, fruits et oiseau représentant la conquête de la ville Galiléenne de Jotapata appelée dans le manuscrit Jonapere, en l'an 67 de notre ère, sous le règne de l'Empereur Vespasien. Dans la tour centrale, l'écrivain juif *Flavius Joseph* est assis au centre de la table et s'entretient avec deux juifs de la vie et de la mort.

Parmi les auteurs qui ont écrit la Vie de Jésus, d'après les quatre Évangélistes et d'après les saints Pères, il en est un qui, depuis plus de 600 ans, jouit d'une réputation justement méritée : c'est *Ludolphe le Chartreux*.

Hermann Schedelius n'a pas hésité à dire : « *La Vie de Jésus est écrite avec un art si merveilleux que ce livre paraît céleste, il semble être l'effet de l'inspiration plutôt que le résultat de l'étude. Son vénérable auteur y montre une connaissance approfondie des choses divines et humaines, mais surtout une notion aussi complète que possible de la Vie de Jésus.* »

Bostius atteste que de son temps, au XV<sup>e</sup> siècle, on conservait avec une grande vénération à la Chartreuse de Mayence l'autographe de Ludolphe : *Liber Vitæ Christi*. C'est ce même ouvrage que Sainte Thérèse avait lu et qu'elle relisait en castillan, lorsqu'elle entra dans le sublime ravissement dont elle parle au chapitre 38 de sa *Vie*. Saint François de Sales mettait le livre de Ludolphe au même rang qu'un petit nombre d'écrits ascétiques dont il recommandait la lecture à Sainte Jeanne-Françoise de Chantal ; et la servante de Dieu, fidèle aux avis de son sage directeur, faisait ses plus chers délices de méditer habituellement ce qu'on appelait alors en France *la Grande Vie de Jésus*.

« *Ce qui prouve en outre combien ce livre a été généralement estimé et recherché dans les pays catholiques, depuis plusieurs siècles, ce sont les nombreuses éditions et les différentes traductions qui en ont été publiées jusqu'à ces derniers temps* ».

MANUSCRIT D'UNE ABSOLUE PURETÉ CALLIGRAPHIÉ ET DÉCORÉ VERS L'ANNÉE 1460 – le vélin a gardé sa blancheur initiale – ORNÉ DE PLUSIEURS CENTAINES D'INITIALES ENLUMINÉES D'UNE À TROIS LIGNES ET D'UNE GRANDE MINIATURE AU FEUILLET 236.

SA RARETÉ – c'est ici le dernier exemplaire connu de cette version française en main privée –, SON FORMAT GRAND IN-FOLIO : HAUTEUR : 375 MM, SON REMARQUABLE ÉTAT DE CONSERVATION, LA PURETÉ DE SES 238 FEUILLETS SUR PEAU DE VÉLIN ET DE SA CALLIGRAPHIE, L'INTÉRÊT LINGUISTIQUE ET CULTUREL DE CETTE LANGUE FRANÇAISE DU TEMPS DE FRANÇOIS VILLON LUI CONFÈRENT UNE RÉELLE VALEUR PATRIMONIALE.

**Superbe manuscrit enluminé parisien du grand bibliophile  
François César le Tellier (1718-1781), marquis de Courtanvaux,  
orné de 26 grandes peintures et conservé dans sa reliure en maroquin du XVII<sup>e</sup> siècle.**

**Paris vers 1460-1470.**

**3**

HEURES DE LA VIERGE À L'USAGE DE PARIS, CONTENANT LES HEURES DE LA SAINTE CROIX, LES HEURES DU SAINT ESPRIT, LA PASSION, LE STABAT MATER.  
Paris, vers 1460-1470.

Manuscrit sur peau de vélin.

In-8 de (222) feuillets ; de 15 lignes à la page. Calligraphié à l'encre brune dans une gothique liturgique, calendrier en rouge et bleu alternés avec rehauts d'or, 26 grandes peintures. 230 fines bordures.

Collation : 1<sup>12</sup>, 2-13<sup>8</sup>, 14-15<sup>6</sup>, 16<sup>8</sup>, 17<sup>8+1</sup>, 18-24<sup>8</sup>, 25<sup>4</sup>, 26<sup>2</sup>, 27<sup>6</sup>, 28-29<sup>4</sup>, 30<sup>8+1</sup> = 222 ff. F.137 is a blank.

Maroquin rouge, filet or encadrant les plats, dos à nerfs soulignés de filet or, tranches dorées. *Reliure du XVII<sup>e</sup> siècle.*

175 x 120 mm.

REMARQUABLE MANUSCRIT ENLUMINÉ PARISIEN, RICHE D'UN CYCLE DE DÉCORATION INHABITUEL ET PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE DU GRAND BIBLIOPHILE FRANÇOIS CÉSAR LE TELLIER (1718-1781), MARQUIS DE COURTANVAUX.

L'office de la Vierge est à l'usage de Paris et dans le calendrier sont enluminés en or les saints patrons de la ville de Paris : *Sainte Geneviève* (3 janvier. 26 novembre) et *Saint Denis* (9 octobre).

Figurent également *Arnulf de Tours* dans la litanie des Martyrs et *Claude de Besançon*.

LE SUPERBE CYCLE DE 26 GRANDES PEINTURES représente le travail de 4 artistes dont le plus important, faisant preuve d'une maîtrise exceptionnelle de l'enluminure, excelle à figurer des scènes expressives avec une multitude de détails, des visages fins et expressifs, des attitudes et des drapés de vêtements très raffinés, des fonds de scènes élaborés et une interaction certaine entre personnages principaux et secondaires ; avec une palette de couleurs très riche.

Sa maîtrise dans l'élaboration des sujets et son interprétation stylistique permettent de relever l'influence certaine du *Maître de Jean Rolin II* (artiste identifié par E. Spencer) et du *Maître de Bedford*.

“ *The miniatures are the work of four artists. The first and chief contributor paints crowded scenes with much detail of local color, style of dress, props and interaction between secondary personages. His main stylistic influence appears to be the Master of Jean Rolin II (an artist identified by E. Spencer), in that his painting is linear, hard edge, his forms are more angular and pointed, his contrasts are sharper between figures in bright colors and backgrounds in a muted palette. His figures are however thinner and less physically defined than that master's, and the facial planes and features are not so strongly developed. Some details of the composition show the influence of the Bedford Master, as in the 'Adoration of the Magi' (f. 71) where one of the kings strikes his head in amazement almost toppling his crown (cf. New York, Pierpont Morgan Library, M. 359, f.52v reproduced in Plummer, plate 4) and Oxford, Keble College, ms. 39, f.68v, reproduced in Parkes, plate 8, both works of the Bedford Master. The skill of this master is most evident in his view of a funeral service (f. 103) which gives a view of the priest saying mass from above with a strong sense of perspective. Also to be noted are his use of blue monochrome depictions of angels on ff. 99 v, 107. His style may be compared to books of hours at Harvard (Houghton Library Richardson ms.7 reproduced in Plummer, plate 79) and in a private collection in Switzerland (reproduced in Sotheby's, Hidden Friends, n° 30), but we have found no other*



**D**omne labia mea  
aperies.  
**E**t os meum



N° 3 - Superbe manuscrit enluminé parisien orné de 26 grandes peintures.

examples in the literature done by the same hand. This artist painted the miniatures on ff. 21, 62v, 71, 77, 89v, 92, 99v, 103, 107, 121, 123v, 134.”

“ The second artist paints in the more familiar style of the Bedford Master with his softer, more rounded and luminous figures. Demonstrating how popular was the style of this artist even so late in the century, the present hand may be found in a book of hours in the John Rylands Library, Manchester (n° 164, reproduced in M. R. James, p. 281 and 3 plates). This artist painted the miniatures on ff. 43, 56v, 65, 83, 138, 155.

The third artist, who painted the miniatures on ff. 13, 15, 17, 19, 111, 116, works in a style related to central or southeastern France. His hand may be distinguished by figures with rather small round heads with large foreheads and small chins. A very distinctive feature is his suggestion of shadows cast on the ground by the figures, especially noticeable in his depiction of a funeral procession (f. 111).

The other artists in the book use shading to give their figures volume but none offers this dramatic recognition of a physical presence on the landscape. We find no other examples in the literature done by the same hand.

The fourth artist, who painted the miniatures on ff. 53 v, 55, works in a style associated with southeastern France or Besançon. His hand may be distinguished by a muted palette giving the same tonal range to figures and background, and by figures with large heads, eyelids and noses. The same style may be seen in the secondary artist of a book of hours in the Pierpont Morgan Library, done possibly in Besançon, c.1470 (M. 28, reproduced in Plummer, plate 75b). ”

CHACUNE DES PAGES DU MANUSCRIT EST ORNÉE D'UNE RICHE ET FINE BORDURE DE RINCEAUX ENLUMINÉS, SOIT 230 BORDURES.

#### Les peintures :

- f. 13. St Jean à Patunos
- f. 15. St Luc dans son atelier
- f. 17. St Matthieu
- f. 19. St Marc
- f. 21. L'Annonciation
- f. 43. La Visitation
- f. 53. L'Arrestation du Christ
- f. 55. Le Christ devant Pilate
- f. 56. La Nativité
- f. 62. La Passion
- f. 65. L'Annonce aux Bergers
- f. 71. L'Adoration des Mages
- f. 77. La Présentation au Temple
- f. 83. La Fuite en Égypte
- f. 89. La Crucifixion
- f. 92. Le Couronnement de la Vierge
- f. 99. La Trinité
- f. 103. Un service funéraire
- f. 107. La communion des Saints
- f. 111. La procession du Saint Sacrement
- f. 116. L'enfance de la Vierge
- f. 121. La Déposition de Croix
- f. 123. La Crucifixion
- f. 134. La mise au Tombeau.
- f. 138. La Résurrection
- f. 155. Un service funéraire

#### Le texte :

- ff. 1-12 Calendar
- ff. 13-20 Gospel Sequence
- ff. 21-99 Hours of the Virgin incorporating Hours of the Cross (f. 53v) and Hours of the Holy Spirit (f. 55)
- ff. 99v-102v Sunday Hours of the Trinity
- ff. 103-106v Monday Hours of the Dead
- ff. 107-110v Tuesday Hours of all Saints
- ff. 111-115v Thursday Hours of the Sacrament
- ff. 116-120v Saturday Hours of the Virgin
- ff. 121-133v Passion sequences
- ff. 134-137v Stabat Mater
- ff. 138-154v Penitential Psalms and Litany (f. 149)
- ff. 155-197v Office of the Dead
- ff. 198-199 Salve Regina
- ff. 199-205 Verses of St. Bernard, prayers for Mass, Mass of Holy Spirit
- ff. 205-209v Obsecro te (masculine)
- ff. 210-218v Memorials to the Saints
- ff. 218v-222 Prayers for rising, going to bed, for the household The Calendar is in French, the rest in Latin.



N° 3 - SUPERBE MANUSCRIT ENLUMINÉ, BRILLANT TÉMOIN DE LA VITALITÉ DE L'UN DES PLUS BEAUX STYLES D'ENLUMINURE PARISIENNE DU XV<sup>E</sup> SIÈCLE, D'UNE EXCELLENTE CONSERVATION (à l'exception de la miniature de St Matthieu) conservé dans sa séduisante reliure en maroquin du XVII<sup>e</sup> siècle.

Références : M. R. James, *A Descriptive Catalogue of the Latin Manuscripts in the John Rylands Library at Manchester* (1921) n° 164 ; M.B. Parkes, *The Medieval Manuscripts of Keble College, Oxford* (1979) plate 8 ; J. Plummer, *The Last Flowering* (1982) ; Sotheby's *Hidden Friends : a loan exhibition* (20-28 September 1985) n° 30.

**Précieuse suite complète, en premier tirage,  
des 16 estampes de la *Petite Passion*, gravées sur cuivre par Dürer.**

**1507-1512.**

**4** **DÜRER**, Albrecht. *La Passion du Christ*.  
S.l., 1507-1512.

Suite de 16 estampes gravées sur cuivre (≈ 116 x 75 mm) coupées à la limite de la composition, montées dans un volume in-4.

Maroquin rouge, dos à nerfs souligné de filets à froid, double filet or sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées. *Capé*.

242 x 185 mm.

PREMIER TIRAGE, DE GRANDE RARETÉ, DE CETTE SUITE DE LA PASSION GRAVÉE SUR CUIVRE ENTRE 1507 ET 1512, PAR ALBRECHT DÜRER, LE MAÎTRE ALLEMAND DE LA RENAISSANCE.

Meder, 3 to 18.

Panofsky. *La vie et l'art d'A. Dürer*. 218 à 223.

Albrecht Dürer était le troisième fils d'une famille de 18 enfants, son père Dürer, le vieux, ayant quitté la Hongrie pour embrasser l'état d'orfèvre.

Dürer fut initié au dessin de 15 à 18 ans dans l'atelier de *Wolgemut*. Son père l'autorisa ensuite à accomplir en 1490 un voyage d'étude de 4 ans à travers l'Europe : Allemagne, Suisse et Italie. Il revint à Nuremberg pour se marier en 1494 et repartit à Venise en 1505.

CETTE SUITE DE LA PASSION COMPOSÉE DE 16 GRAVURES (≈ 115 x 75 mm) FUT GRAVÉE SUR CUIVRE ENTRE 1507 ET 1512, PAR DÜRER, AU RETOUR DE SON VOYAGE À VENISE.

C'est à cette époque que le maître produisit plusieurs de ses plus belles gravures sur bois et sur cuivre. Dürer travailla d'ailleurs pour l'empereur Maximilien de 1512 à 1519.

La tradition accuse la femme de Dürer d'avoir détourné l'artiste de la peinture pour se consacrer aux gravures qui étaient beaucoup plus prisées à l'époque.

CONSIDÉRÉE COMME L'UNE DE SES PLUS BRILLANTES RÉUSSITES, CETTE PASSION GRAVÉE SUR CUIVRE RÉVÈLE LES TALENTS DE DÜRER, DANS L'EMPLOI DU BURIN ET DANS L'EFFET DU CLAIR-OBSCUR.

Dürer travaillait également en parallèle sur "*La Petite Passion*" gravée sur bois mais les destinataires des 2 suites étaient totalement différents. Tandis que les gravures sur bois étaient réalisées pour le grand public, les gravures sur cuivre étaient destinées aux amateurs qui, déjà au XVI<sup>e</sup> siècle, les collectionnaient comme de précieuses miniatures.

DANS CETTE SUITE, LES PIÈCES SONT ÉLABORÉES ET TRAVAILLÉES AVEC UNE GRANDE MINUTIE ET UNE MULTITUDE DE DÉTAILS SOIGNÉS ET RAFFINÉS TANT AU NIVEAU DES PERSONNAGES ET DE LEURS VÊTEMENTS QUE DE L'ARCHITECTURE.



Dimensions réelles des feuillets portant chacune des gravures : 242 x 185 mm.

**Première édition publiée en France de l'*Histoire des Sept Sages de Rome*,  
recueil de contes illustré de 24 fines gravures sur bois.**

**Lyon, vers 1520.**

**5**

**LES SEPT SAIGES DE ROMME.** *L'Histoire de Pocianus l'empereur qui n'avait qu'un seul fils ; qui avait a nom Dyoclecian...*

Lyon, Olivier Arnoullet, s.d. [vers 1520].

In-4 gothique de (40) ff., 24 gravures sur bois dans le texte, marge supérieure du titre restaurée sans manque. Maroquin rouge janséniste, dos à nerfs, double filet or sur les coupes, doublures de maroquin bleu, large dentelle dorée sur les doublures, tranches dorées sur marbrures. Étui. *Chambolle-Duru*.

240 x 165 mm.

PREMIÈRE ÉDITION PUBLIÉE EN FRANCE DE CE RECUEIL DE CONTES D'ORIGINE INDIENNE, PARU D'ABORD EN LATIN.

Brunet, V, 297 ; Baudrier, X, 42 ; Fairfax Murray, *French*, n° 507.

Racontant chacun à leur tour une histoire tendant à prouver la perfidie et la malice des femmes, les Sept Sages de Rome, auxquels l'Empereur Poncianus a confié l'éducation de son fils Dioclétien, réussissent à sauver la vie du Prince accusé par l'impératrice, sa belle-mère, d'avoir voulu attenter à son honneur.

L'histoire des *Sept Sages de Rome* prend sa source dans un cycle de contes bouddhistes. Elle se transmet du sanscrit au vieux persan, à l'arabe, au grec, au latin, puis au français. Ce texte fut également traduit en italien, en allemand, en grec moderne, en anglais, en hébreu et en espagnol.

« Première édition française contenant 24 belles figures dont plusieurs ont été gravées spécialement pour cet ouvrage et sont très expressives. Le titre est encadré d'une bordure à quatre pièces avec personnages et éléments décoratifs de style Renaissance » (Brun, *Le livre français illustré*, p. 292).

L'ILLUSTRATION PARTICULIÈREMENT RAFFINÉE SE COMPOSE DE 24 BELLES FIGURES GRAVÉES SUR BOIS (122 x 80 mm) dont l'une sur le titre. Issues de deux mains différentes, elles ont été spécialement réalisées pour cet ouvrage dont elles illustrent parfaitement les différents épisodes.

Six de ces figures caractéristiques dans lesquelles les personnages sont coiffés de chapeaux à longues plumes portent une série d'initiales : « a, g, m, k, s, h », qui se suivent dans l'ordre du texte. De nombreuses initiales historiées complètent l'ornementation.

LES ÉDITIONS FRANÇAISES DE CE TEXTE SONT RARES ET LE PRÉSENT EXEMPLAIRE EST LE SEUL RÉPERTORIÉ DE CETTE ÉDITION.

La collection *Fairfax-Murray* présente un exemplaire d'une édition également imprimée par Arnoullet, avec les mêmes illustrations mais avec une page de titre différente. Il subsisterait 3 ou 4 exemplaires de cette édition décrite aussi par Baudrier et datée vers 1520 par les bibliographes.

Notre exemplaire proviendrait d'une édition antérieure, avec des bois plus intacts.

SUPERBE EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES (hauteur : 240 mm), conservé dans une fine reliure doublée de *Chambolle-Duru*.

Provenance : des bibliothèques *Silvain Brunschwig* (vente du 28 mars 1955, n° 545 : « *Bel exemplaire dans une riche reliure* ») et *Otto Schäfer*.

¶ La. xv. par celle par le comēt le pereur occist ses deux enfans pour la  
uet de leur sang ale pandre lequel en fut guarv entiere ment.



¶ L'omēt le pereur se remaria & de sa hayne que la royne prinst cōz  
tre son filz pour le faire mourir. Le. m. chapitre.



**Cette représentation théâtrale de 1537, appelée « *Mystère* », la plus longue et la plus célèbre dont fasse mention l'histoire de l'ancien théâtre français, eut un énorme retentissement dans tout le royaume.**

**« *Précieux exemplaire frappé au dauphin couronné, emblème de François II (1543-1560), fils aîné d'Henri II et de Catherine de Médicis, dauphin en 1547 ; en épousant Marie Stuart, reine d'Écosse, il devint roi-dauphin, puis roi de France dès le 10 juillet 1559 jusqu'à sa mort prématurée, le 5 décembre 1560, à l'âge de dix-sept ans. Provenance des plus importantes, et d'une insigne rareté.* » (Expertise de la B.n.F).**

6

**GREBAN**, Arnoul et Simon. *Le premier [Le second] volume des Catholiques œuvres et Actes des Apôtres. Avecques plusieurs histoires en icelluy inserez des gestes des Cesars. Et les demonstrances des figures de Lapocalypse... avecques les cruaultez tant de Neron que dicelluy Domician. Et ioue par personnages à Paris en l'hostel de Flandres Lan Mil Cinq cens Xli. (1541).* Paris, Arnoul et Charles Les Angeliers, [1541].

2 volumes in-folio de : I/ (4) ff. dont une gravure à pleine page répétée au début du 2<sup>nd</sup> volume, 210 ff. (mal chiffrés ccxx), 1 gravure dans le texte ; II/ (2) ff., 182 (mal chiffrés clxxv), (1) f. de marque Pt. trou sans gravité dans le f. 155. Veau noir, double encadrement de filets gras et maigres et larges roulette en entre-deux à froid, fleurons dorés aux angles et dauphin couronné doré tourné à senestre au centre des plats, dos à nerfs ornés de fleurs dorées, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

308 x 197 mm.

PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE DU « *Mystère des Actes des Apôtres* » D'ARNOUL GRÉBAN, ŒUVRE ESSENTIELLE DU THÉÂTRE POPULAIRE DU XV<sup>E</sup> SIÈCLE. (Brun, p. 201).

« *Edition la plus recherchée* » (Brunet) CAR LA PREMIÈRE COMPLÈTE ET LA PREMIÈRE À FIXER LE TEXTE DÉFINITIF. Elle est généralement augmentée de *L'Apocalypse*, due probablement à un autre auteur, *Louis Choquet*, qui a signé l'épître de dédicace au médecin Le Coq. « *Cette dernière partie ne doit pas être séparée des deux autres d'Arnoul Greban ; cependant on la trouve quelquefois séparément* », cas de cet exemplaire royal (Brunet, III, 1978).

POSTÉRITÉ LOINTAINE DU DRAME LITURGIQUE, C'EST AU MILIEU DU XV<sup>E</sup> SIÈCLE QUE LES REPRÉSENTATIONS THÉÂTRALES PRENNENT LE TITRE DE *Mystères* ; CE SONT DES SORTES D'ILLUSTRATIONS POPULAIRES RELIGIEUSES DÉCOUPÉES EN SCÈNES, TIRANT LEUR ORIGINE DE LA BIBLE, DES ÉVANGILES ET DES VIES DE SAINTS.

LES PREMIÈRES PIÈCES DE THÉÂTRE DU MOYEN-ÂGE SONT LIÉES AUX CÉRÉMONIES DU CULTE : pour Noël, par exemple, on représentait les épisodes racontés par les évangiles, l'annonce faite aux bergers, la naissance du Christ dans l'étable... De même, pour Pâques, le procès du Christ, sa montée au calvaire, sa mort, étaient représentés par les prêtres et les moines. Le spectacle se déroulait dans l'église et en latin. Peu à peu, les conditions de représentation changent : on invente le décor multiple, qui juxtapose plusieurs lieux, parce que la mise en scène est de plus en plus importante, on sort de l'église, et *on joue sur le parvis*. Les acteurs sont désormais des clercs, organisés en troupes, et, à partir du XII<sup>e</sup> siècle, *le français remplace le latin*.

Le texte même du spectacle évolue : de plus en plus, on mêle des épisodes *drôles, ou grotesques*, aux épisodes tirés des Écritures ; par exemple, on représente l'enfer, donc le diable et ses compagnons, dans une scène où se mêlent la peur et le rire ; ou bien encore, on donne de plus en plus d'importance à des scènes purement humaines : la vie quotidienne des bergers de Bethléem est abondamment mise en scène... Avec le temps, ces scènes profanes vont constituer un genre défini, le théâtre comique, aussi apprécié que le théâtre religieux.



PARTI LES DIFFÉRENTS TYPES DE SPECTACLES RELIGIEUX, LE *Mystère* EST CELUI QUI EXERCE LE PLUS D'INFLUENCE AU XV<sup>E</sup> SIÈCLE.

Son sujet directement emprunté à la Bible, est le plus souvent consacré à la mort du Christ, à sa « *Passion* ». Les auteurs n'hésitent pas à remonter jusqu'à la naissance du Christ, et même, au delà, jusqu'à la faute d'Adam et d'Eve, pour que l'on se souvienne que la mort du Christ rachète ce péché originel. L'ampleur du sujet est telle que LE SPECTACLE DURE ALORS PLUSIEURS JOURS, le texte étant divisé en « *première journée* », « *deuxième journée* », jusqu'à quatre jours. C'est par milliers que se comptent les vers, et les acteurs sont parfois plus de deux cents ! Quant aux éléments de décor, aux machineries, au travail de mise en scène, aux costumes, à la musique, ils tiennent une place très importante.

LE SUCCÈS DE CES *Mystères* EST IMMENSE : bien que les intellectuels du XVI<sup>e</sup> siècle aient peu apprécié ces spectacles populaires et leur aient reproché de mélanger le religieux à des éléments totalement profanes et comiques, le public continue, lui, à les aimer jusqu'en pleine Renaissance. Il faut attendre une décision du parlement de Paris, interdisant les mystères au nom de leur manque de respect pour la religion, en 1548, pour que ce genre de spectacle disparaisse peu à peu du parvis des églises.

ARNOUL GRÉBAN, NÉ VERS 1420, EST UN DIGNE REPRÉSENTANT DES CLERCS DU MOYEN-ÂGE. Il est bachelier en théologie, auteur dramatique ; il tient les orgues de Notre-Dame de Paris. C'est vers 1450 qu'il compose son *Mystère*, reprenant, selon la tradition du Moyen Âge, une œuvre écrite quelque trente ans auparavant en lui donnant une touche personnelle.

SA VASTE CULTURE RELIGIEUSE ET LITTÉRAIRE NOURRIT LE TEXTE, MAIS LE PLUS REMARQUABLE EST SON SENS PROPREMENT DRAMATIQUE : les scènes où s'expriment l'angoisse, l'inquiétude, la douleur sont particulièrement soignées, sans que, pour autant, l'équilibre entre épisodes sérieux et épisodes burlesques soit négligé.

Le sérieux de tous ces épisodes, qui suivent scrupuleusement le texte de la Bible, est compensé par des intermèdes de diableries, qui ponctuent chaque grand moment : les diables suivent l'action, la commentent, s'en réjouissent ou la redoutent ; c'est à chaque fois l'occasion pour le public médiéval de s'amuser avec ces personnages qu'il aime tant.

C'est donc la variété tout autant que la qualité même de l'écriture et de la composition de chaque scène qui donnent au mystère d'Arnoul Gréban sa place parmi les œuvres témoins de la littérature du XV<sup>e</sup> siècle.

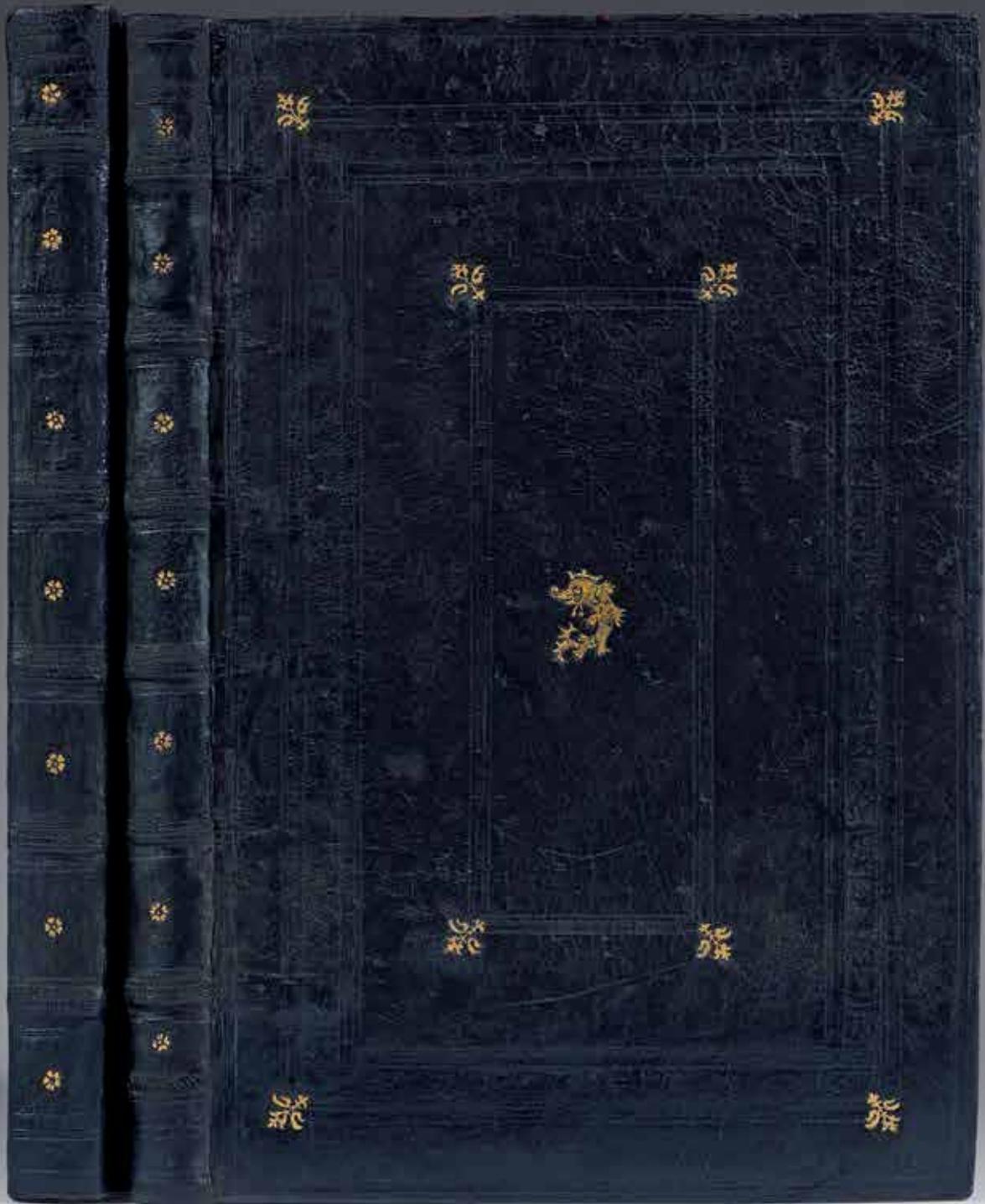
Rédigé entre 1452 et 1478, ce *Mystère* fut joué pour la première fois à Bourges en 1537, et au préalable revu et corrigé par un docteur en théologie nommé *Jean Chaponeau*. Cette représentation, la plus longue et la plus célèbre dont fasse mention l'histoire de l'ancien théâtre français, eut un énorme retentissement dans tout le royaume.

SUPERBE ÉDITION GOTHIQUE À DEUX COLONNES, ILLUSTRÉE D'UN GRAND BOIS de *L'Assomption de la Vierge*, répété ; les deux titres sont ornés de beaux encadrements à portiques historiés.

« PRÉCIEUX EXEMPLAIRE FRAPPÉ AU DAUPHIN COURONNÉ, EMBLÈME DE FRANÇOIS II (1543-1560), fils aîné d'Henri II et de Catherine de Médicis. Dauphin en 1547 en épousant Marie Stuart, reine d'Écosse, il devint roi-dauphin, puis roi de France dès le 10 juillet 1559 jusqu'à sa mort prématurée, le 5 décembre 1560, à l'âge de dix-sept ans. PROVENANCE DES PLUS IMPORTANTES, ET D'UNE INSIGNE RARETÉ » (Expert auprès de la *B.n.F.*).

« *François II, né à Fontainebleau le 19 janvier 1543, fut pourvu du gouvernement du Languedoc en 1546 et reçut le titre de dauphin en 1547 et celui de roi-dauphin lorsqu'il devint roi d'Écosse en épousant Marie Stuart, reine d'Écosse, nièce des Guise, le 24 avril 1558, à Paris. Il succéda à son père le 10 juillet 1559 et fut sacré à Reims le 18 septembre suivant. Complètement sous la tutelle politique des Guise, hostiles à la reine-mère et aux protestants François II ne régna qu'un an et mourut à Orléans le 5 décembre 1560 à l'âge de dix-sept ans. Avant de monter sur le trône de France, François II faisait frapper sur ses volumes un dauphin.* » Olivier-Hermal, pl. 2489.

Brunet (Supp. 1136) ne cite que 2 exemplaires en reliure ancienne, le sien vendu 1250 fr. or en 1875 et l'exemplaire *Soleinne* 2450 fr. or mais les bibliographes ne répertorient aucun exemplaire en reliure armoriée et encore moins en reliure royale de l'époque.



N° 6 - Provenances : François II, dauphin ; puis frères prêcheurs de Ratisbonne (Bavière) avec inscription manuscrite du XVII<sup>e</sup> siècle sur les titres. *B. L. François*, avec signature du XVIII<sup>e</sup> siècle sur une garde, *O'Sullivan de Terdeck*, avec ex-libris gravé du XIX<sup>e</sup> siècle.  
De la bibliothèque littéraire *Maxime Denesle*.

**Édition originale de l'illustre traduction du *Décameron* faite par Le Maçon  
à la demande de la reine de Navarre,  
l'un des livres majeurs de la Renaissance française.**

7

**BOCCACE**, Jean. *Le Décaméron, nouvellement traduit d'Italien en Francoys par Maistre Anthoine le Maçon.*

Paris, Estienne Roffet, 1545.

In-folio de (8) ff., 254 ff. Relié en plein maroquin rouge à grain long, ovale feuillagé doré au centre des plats, dos à nerfs orné du même motif répété dans les caissons, double-filet or sur les coupes, large roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures. Reliure signée de *Mercier*.

338 x 214 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE L'ILLUSTRE TRADUCTION DU DÉCAMÉRON FAITE PAR LE MAÇON À LA DEMANDE DE LA REINE DE NAVARRE, MARGUERITE D'ANGOULÊME, QUI FINANÇA L'ÉDITION.

Brun, p. 136 ; Brunet, I, 1006 ; Fairfax Murray, *French*, 46 ; Mortimer, *French*, 106.

Marguerite de Navarre, dont l'*Heptaméron* est modelé sur l'œuvre de Boccace, désirait en effet une traduction nouvelle du *Décameron*. Le traducteur dédicaça son œuvre à la Reine et l'exemplaire contient les deux dédicaces à Marguerite de Navarre, l'une française en lettres romanes, et l'autre italienne en italiques.

CHEF-D'ŒUVRE DE BOCCACE ET DE LA LITTÉRATURE ITALIENNE, rédigé selon toute probabilité entre 1350 et 1355, le *Décameron* CONSTITUE L'ABOUTISSEMENT DE L'ŒUVRE EN PROSE DU POÈTE, DANS LAQUELLE LA NOUVELLE DU MOYEN-ÂGE ATTEINT SON PLUS HAUT DEGRÉ DE PERFECTION.

CETTE ÉDITION, LA PLUS BELLE PARUE AU XVI<sup>E</sup> SIÈCLE, EST ORNÉE DE 10 GRAVURES, « *comptant parmi les chefs-d'œuvre de la gravure de la Renaissance* ».

Robert Brun (*Le Livre illustré français de la Renaissance*) décrit ainsi l'illustration attribuée à Étienne Delaune : « *Suite de 10 charmantes vignettes (60 x 105) placées dans des cadres genre cuir découpé dont certains éléments semblent avoir servi de modèle au relieur de l'atelier dit 'au trèfle'. Les vignettes ont été gravées sur métal en relief, ainsi que le prouve l'existence du bloc original de la première journée que possédait autrefois Eugène Piot qui a été reproduit dans le 'Cabinet de l'amateur'.*

*Ces vignettes librement imitées de celles de l'édition de Giolito à Venise en 1542 comptent parmi les chefs-d'œuvre de la gravure à cette époque et sont habituellement attribuées à Etienne Delaune, cependant le rédacteur du catalogue Harvard fait observer que le plus ancien ouvrage daté de cet artiste n'est que de 1565 ».*

L'édition est ornée de nombreuses initiales historiées et de 116 initiales à fond criblé de la plus grande beauté, d'une hauteur de 5 à 9 lignes.

MERVEILLEUX EXEMPLAIRE DE L'UN DES LIVRES MAJEURS DE LA RENAISSANCE FRANÇAISE. IL TÉMOIGNE DU NIVEAU ARTISTIQUE ATTEINT PAR LA FRANCE À LA VEILLE DES GUERRES DE RELIGION.

De la bibliothèque *Descamps-Scrive* avec ex libris (*Paris, 1924, I, n° 1*).



## ♠ Martellin faignant destre per-

CLVX DE SES MEMBRES SE FEIT POR-  
ter sur le corps de saint Arrigne: ou il feit semblant de recouurer santé. Et  
quant sa tromperie fut descouuerte, il fut bien bateu, puis prins prisonnier &  
en grant danger d'estre pendu & estranglé par la gorge, dont en fin il eschappa.

*Nouvelle premiere.*



**L**est aduenté plusieurs fois (mes cheres dames) que ce-  
luy qui cest pasforcé de gaudir & se moquer d'autrui  
( & mesmement des choses qu'on doit reuerer) cest  
trouué quelque fois gaudy soy mesmes avecques ses  
moequeries, & qui plus est avecques son dommaige.  
Ainsi que sentends vous faire congnoistre par vne  
nouuelle que ie veulx compter, obeissant au comman-  
dement de nostre royne, & suyuant le subiecti quelle  
nous a donne. Par laquelle nouuelle vous entendrez  
premierement ce qu'il aduint par grant malheur à lung de noz citoyens: Et  
apres comment (oultre toute esperance) il en eschappa assez heureusement.

Il n'ya pas encor long temps, qu'il y eut à Treus vng alemant nommé Arti-  
gne: lequel estant paoure homme seruoit de porte faux pour de l'argent qui len  
requeroit: Et neantmoins avec sa paoureté il estoit réputé d'ung chacun de tres  
bonne & sainte vie: pour laquelle chose (vraye ou non quelle fust) il aduint  
quant il mourut (au moins ainsi que les Treusians l'asserment) que à l'heure de

c ij      son trespas

“ *Rare and fascinating German Renaissance woodcut book* ”.

8

**CICERO**, Marcus Tullius. *Der Teütsch Cicero*. [Traduit par Johann von Schwarzenberg]. Augsbourg, Heinrich Steiner, 4 mars 1535.

In-folio en gothiques allemandes de (4) ff., 160 ff. mal chiffrés CLIX, (2) ff. Restauration avec perte de qq. lettres à 3 ff., pte. tache à 3 ff. Relié en vélin ivoire postérieur, dos lisse, tranches mouchetées. *Élégant vélin postérieur*.

280 x 188 mm.

« *Rare and fascinating German Renaissance woodcut book with a wealth of illustrations many of which were cut especially for this work* ».

Graesse, II, *Trésor de livres rares*, 179 ; Rahir, *La Bibliothèque de l'amateur*, 371 ; Musper L. 146 ; Worstbrock 165 ; Oldenbourg, *Schäufelein*, pp. 94-96 ; Rottinger p. 87.

Titre en 12 lignes orné de 4 gravures sur bois dont la principale (158 x 96 mm) représente un dialogue entre Cicéron jeune et Cicéron âgé.

Seconde des six éditions que connut ce livre de 1534 à 1545.

LE TEXTE EST ILLUSTRÉ DE CAPITALES SUR FOND CRIBLÉ, DE BANDEAUX ET DE 128 REMARQUABLES GRAVURES SUR BOIS, dont 2 ou 3 répétées.

41 sont de *Hans Schäufelein*, 22 d'*Hans Weiditz* et 58 de *Jorg Breu*. De dimensions variées (154 x 96 mm, 154 x 140 mm), elles sont d'une puissance de trait remarquable. Certaines portent le monogramme HS (*Schäufelein*) ; cet artiste était l'élève favori d'*Albert Dürer* dont il imita la manière. Ses gravures ont une grande réputation. On lui doit notamment la suite de *La Passion*, les *Aventures de Theverdanck* et quelques bois du *Triomphe de Maximilien*.

Outre quelques scènes bibliques, L'ILLUSTRATION DE CE LIVRE NOUS LIVRE DE PRÉCIEUX RENSEIGNEMENTS SUR LA VIE CIVILE DE L'ÉPOQUE : *description des costumes de différentes classes sociales, aménagements intérieurs, mobilier, argenterie, étains, orfèvrerie, jeux divers et activités de plein air, banquet, visite d'un docteur, prêteur sur gages, outils de l'époque, échoppe de marchands, taverne...*

Le verso de l'avant-dernier feuillet est occupé par le portrait de *Johann baron de Schwartzenberg*, le traducteur de la présente édition, gravé par *Weiditz* d'après *Dürer* (Dodgson, II, n°56). Le portrait lui-même est entouré de 16 blasons armoriés dont celui d'*Henneberg*.

*Johann Freiherr von Schwarzenberg* (1463-1528), membre d'une famille de la noblesse saxonne, accompagna l'empereur Maximilien dans plusieurs de ses campagnes militaires. Ses œuvres littéraires furent très appréciées de Luther et de ses contemporains et notamment ses versions allemandes de Cicéron dont l'illustration surprenait par sa richesse et sa diversité.

BEL EXEMPLAIRE, D'UNE GRANDE QUALITÉ DE TIRAGE, DE L'UN DES PLUS PRÉCIEUX LIVRES ILLUSTRÉS ALLEMANDS DE LA RENAISSANCE.

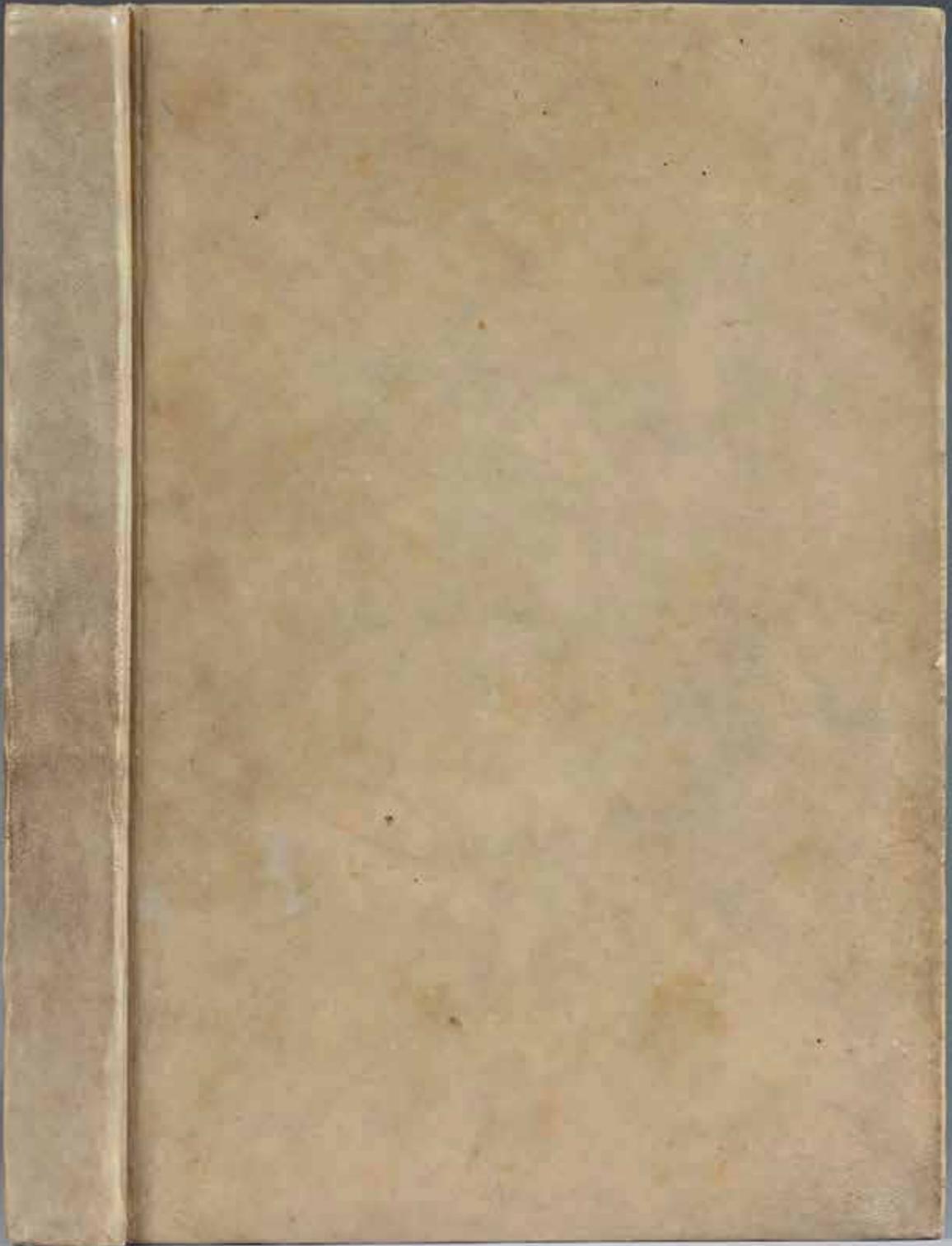
## Memorial der

Auff erden hetstu gütte tag/  
Vnd Lasarus grof wee vnd klag.  
Drumb solt er hj getröstet sein/  
Vnd du nun leiden ewig pein.

Erbar dich vatter Abrahe/  
N ein hj inn diser flamen wee.  
Laf Lasarum von dein gestül/  
Das er mein zung mit wasser küß.



Der reich Man/Gottes hj vergas  
Bis er dort inn der hölle sas.  
Küßt er auf grosser angst vnd flam/  
Dast zu dem vatter Abraham.  
Daselbst nit half was er sich klagt/  
An wasser dropff ward in versagt.  
Vnd auch dabey verweisen seer/  
Sein misprauch hj in gütte vnd eer.  
Der Lasarus hj duldet pein/  
Drumb solt er dort getröstet sein.  
Sölich gleichnuf nemet all zu müt/  
D' sündlich prauchen eer vnd güt.



**Dimensions réelles de la reliure : 290 x 200 mm.**

**N° 8 – A fine copy of one of the most precious German illustrated books from the Renaissance.**

## Édition originale de l'Entrée de Henri II à Paris en 1549.

Paris, 1549.

9

**[ENTRÉE DE HENRI II À PARIS].** *C'est l'ordre qui a este tenu a la nouvelle et ioyeuse entrée, que treshaut, tresexcellent, & trespuissant Prince, le Roy treschretien Henry deuzieme de ce nom, à faicte en sa bonne ville & cité de Paris, capitale de son Royaume, le sezieme iour de Juin 1549.* Paris, Jacques Roffet, s.d. [1549].

In-4 de 41 ff. mal chiffrés 38, 2 planches hors texte dont 1 dépliant, 9 gravures sur bois dans le texte. Maroquin rouge à grain long, ovale feuillagé doré au centre des plats, dos à nerfs orné de fleurons dorés, double-filet or sur les coupes, large roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Capé*.

251 x 177 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE LA RELATION DE LA FÊTE SOMPTUEUSE OFFERTE PAR PARIS EN 1549 À HENRI II. Fairfax Murray, *French*, I, n° 150 ; Harvard, *French*, n° 202.

RELATION DE L'ENTRÉE SOLENNELLE À PARIS D'HENRI II EN 1549, deux ans après l'avènement du roi qui succédait à son père François I<sup>er</sup>, mort en 1547.

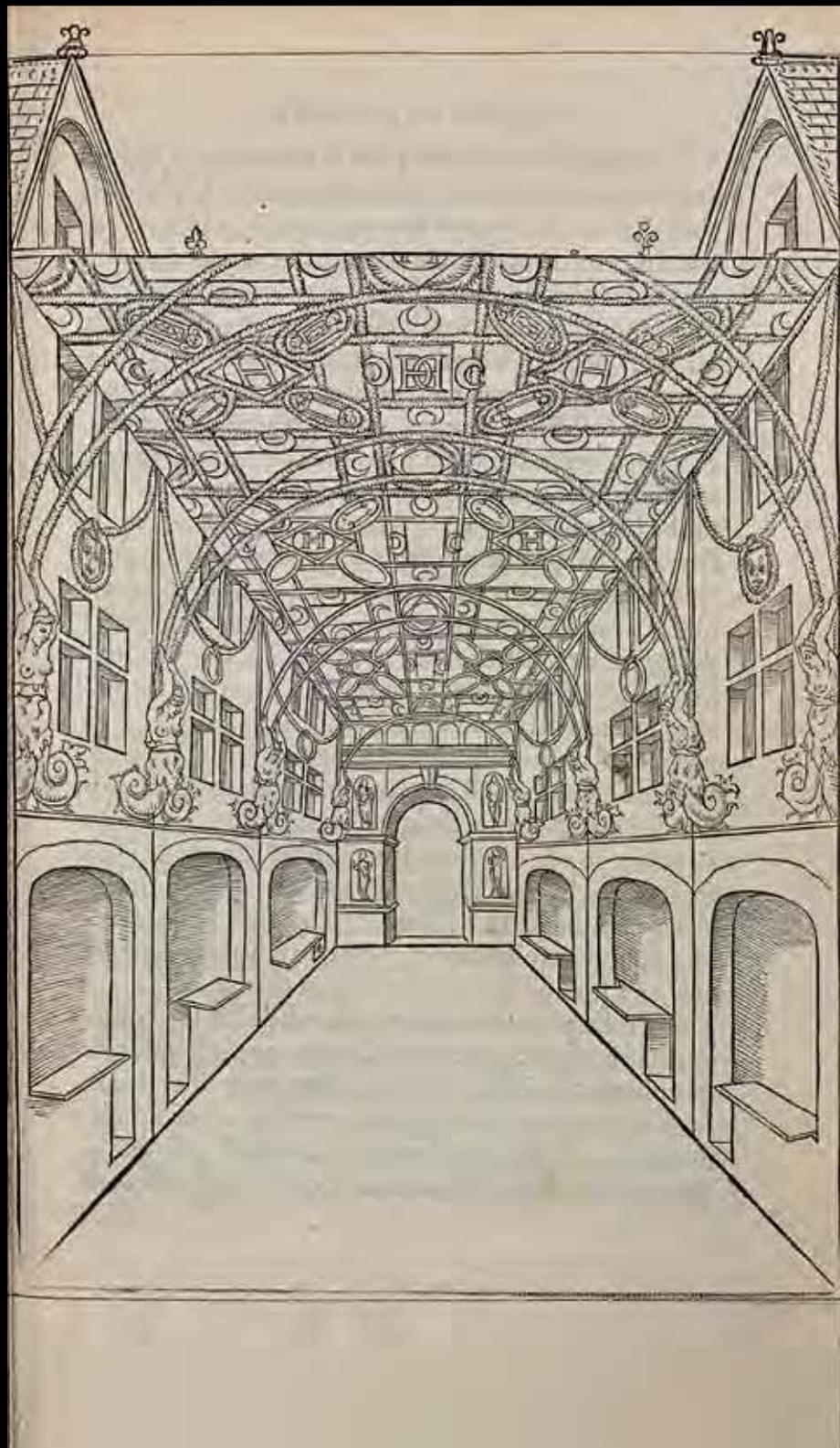
L'OUVRAGE DÉCRIT LA CÉRÉMONIE DE L'ENTRÉE. En marquant la liquidation de la succession de François I<sup>er</sup>, l'événement revêtait une importance politique considérable.

LA VILLE DE PARIS LUI DONNA UNE SOLENNITÉ PARTICULIÈRE, N'ÉPARGNANT AUCUN EFFORT POUR EN SOULIGNER LE CARACTÈRE MAJESTUEUX : LES DÉCORS ET LES ÉDIFICES FURENT DESSINÉS ET CONSTRUITS SOUS LA DIRECTION DES PLUS GRANDS ARTISTES, SANS DOUTE JEAN COUSIN, JEAN GOUJON ET PHILIBERT DE L'ORME.

La coutume des entrées solennelles de souverains dans une ville, et principalement dans une capitale, remonte à la plus haute Antiquité et s'est poursuivie pratiquement à toutes les époques. Sauf quelques exceptions, ce n'est qu'à partir de 1515, lors de l'entrée de Charles-Quint à Bruges, que celles-ci auraient donné lieu à des relations imprimées illustrées (von Arnim, *Fünf Jahrhunderte Buchillustration*, p. 91).

CE BEAU ET RARE LIVRE ILLUSTRÉ CONSERVE LE SOUVENIR DES PLUS BELLES DÉCORATIONS ARCHITECTURALES DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE ET DÉCRIT LA MAGNIFICENCE DE CETTE ENTRÉE ROYALE.

Le texte, attribué à *Hardouyn Chauveau* par une inscription ancienne dans l'exemplaire Soleinne, serait dû, selon V.L. Saulnier (*Les Fêtes de la Renaissance*, I, pp. 31-59), au traducteur de Serlio, de Vitruve et de *l'Hyperotomachia Poliphili*, l'écrivain Jean Martin, assisté, pour les inscriptions sur les monuments, du poète Thomas Sebillet.



LES ONZE PLANCHES GRAVÉES SUR BOIS, HORS ET DANS LE TEXTE, QUI ORNENT L'OUVRAGE, ONT ÉTÉ ATTRIBUÉES AUX PLUS GRANDS ARTISTES. PAR LA PERFECTION DE LEUR GRAVURE ET L'ÉLÉGANCE DE LEUR DESSIN, EXEMPLES PARFAITS DU STYLE HENRI II DANS SON EXPRESSION PARISIENNE LA PLUS RAFFINÉE, ELLES PASSENT POUR L'UN DES CHEFS-D'ŒUVRE DE L'ILLUSTRATION FRANÇAISE DU XVI<sup>E</sup> SIÈCLE. La question reste évidemment ouverte de savoir si ces gravures traduisent les dessins ayant servi à élever les monuments de la réception ou si elles en restituent seulement l'aspect.

« Au titre, belle marque de Roffet ; f.4, la Porte Saint-Denis ; f.5, la Fontaine du Ponceau ; f.9, l'Arc de triomphe de Saint-Jacques ; f.11, un rhinocéros portant un obélisque ; f.13, Portique du Chatelet ; f.15, Arc du pont Notre-Dame ; f.16, décoration du Pont Notre-Dame ; f.19, le Capitaine à cheval, figure remarquable considérée comme un chef-d'œuvre de la gravure sur bois ; entre les ff. 27 et 28, Arc de triomphe du Palais ; f.38, Arc triomphal en forme de H ; en hors-texte, la tribune des joutes. Cette illustration peut être attribuée avec certitude à Jean Goujon, mais la gravure décèle plusieurs mains. » (Brun, *Le livre français illustré de la Renaissance*, p. 179).

LA DÉCORATION DE CES PLANCHES COMPORTE À DEUX ENDROITS AU MOINS, AU PONT DE NOTRE-DAME ET À LA CONSTRUCTION FLANQUANT LE BEAUTREILLIS, LE MONOGRAMME DE DIANE DE POITIERS : son emblème, le croissant, qui pourrait passer pour un motif décoratif, figure à plusieurs autres endroits, mais sur ces deux constructions son chiffre s'étale complaisamment à côté, voire à la place, de celui du roi ; le texte mentionne les monogrammes au H du roi mais reste muet sur ceux de sa maîtresse, âgée de cinquante ans, qui figurait dans le cortège de la reine sous son nouveau titre de duchesse de Valentinois.

L'influence stylistique de cette illustration soulève diverses interrogations : on remarque l'apparition, dans le décor de l'obélisque au rhinocéros, de hiéroglyphes français qu'on ne reverra que sept ans plus tard dans *l'Orus Apollo* ; on a également voulu voir dans l'ornement de la cuirasse du capitaine de la garde une des origines du motif des reliures dites « à la fanfare » (cf. A. Hobson, *Reliures 'à la fanfare'*, 6 et Michon, *La Reliure française*, p. 78).

L'opuscule comporte un privilège à Roffet et il a paru simultanément chez celui-ci et chez Jean Dallier. Édouard Rahir, dans le catalogue de la *Collection Dutuit*, 1899, n° 669, en a décrit 4 états.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, PARTICULIÈREMENT GRAND DE MARGES, DE L'UN DES LIVRES DE FÊTES LES PLUS BEAUX DU XVI<sup>E</sup> SIÈCLE.

## Première édition italienne de *L'Art de naviguer* de Medina.

### Précieux exemplaire conservé dans son vélin souple de l'époque.

10

**MEDINA**, Pedro de. *L'arte del Navegar, in laqual si contengono lere gole, dechiarationi, secreti, & avisi, alla bona navegatione necessarii. Composta per l'Eccel. Dottor M. Pietro da Medina, & tradotta de lingua Spagnola in vulgar Italiano, a beneficio, & utilita de ciascadum Navigante.* In Venetia, Gioanbattista Pedrezano, 1554.

In-4 de (12) ff. dont un blanc, 137 ff., (1) f.bl., nombreuses annotations manuscrites en marges, deux cachets d'appartenance sur le titre. Plein vélin souple de l'époque, charnières anciennement renforcées avec du papier cartonné. *Reliure de l'époque.*

207 x 150 mm.

PREMIÈRE ÉDITION ITALIENNE ET PREMIER TIRAGE DE CE « LIVRE FORT RARE, ORNÉ DE NOMBREUSES FIGURES DANS LE TEXTE » (Chadenat, 6056), FONDAMENTAL POUR L'HISTOIRE DE LA NAVIGATION ET DE LA CARTOGRAPHIE.

Adams M-1025 ; Palau 159679 ; Sabin 47346 ; Mortimer, *Italian*, 300 ; Borba de Moraes, II, p. 549. Manque à Leclerc qui ne possédait que le tirage de 1555.

CONÇU COMME UN MANUEL D'INSTRUCTIONS POUR LES NAVIGATEURS ET EXPLORATEURS DU NOUVEAU MONDE « *L'Art de naviguer* » EST LE PREMIER TRAITÉ DONNANT DES INFORMATIONS FIABLES SUR LA NAVIGATION PRÈS DES CÔTES AMÉRICAINES. Il était basé sur les informations données par les navigateurs utilisant la route des Indes.

*Pedro de Medina* (1493-1576) occupait le poste de bibliothécaire pour le Duc de Médina. Chargé de préparer l'élaboration de cartes et de précis de navigation par l'empereur Charles V, il fut nommé « cosmographe d'honneur » en 1549.

C'est à Valladolid, où il fut imprimé pour la première fois, en 1545, que le traducteur, *Vincenzo Palentino*, acquit un exemplaire à la demande du libraire Vénitien *Pedrezano*. Ainsi l'édition italienne est-elle très proche de l'originale espagnole.

*L'Art de naviguer* connut un succès foudroyant et fut très vite traduit en italien, en français et en allemand.

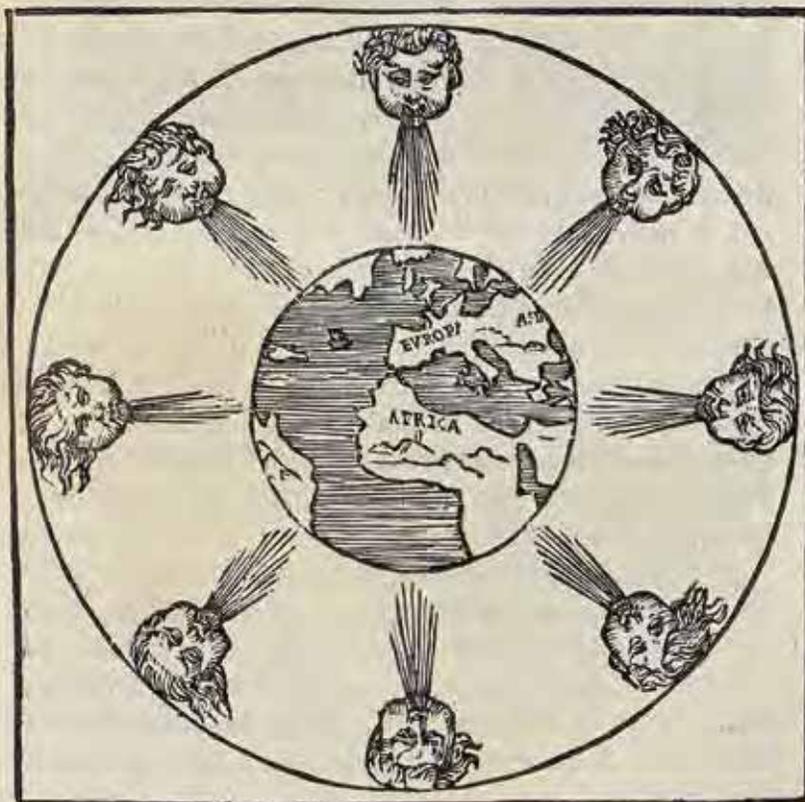
LES BIBLIOGRAPHES SONT UNANIMES À SOULIGNER L'IMPORTANCE DU TRAITÉ ET L'EXTRÊME RARETÉ DE TOUTES LES PREMIÈRES ÉDITIONS.

"The first edition is very rare. When complete, and in good condition, it commands one of the highest prices for works on navigation. All of Medina's editions are in fact rare". Borba de Moraes.

Medina "was with Cortes and may be said to have been the founder of the literature of seamanship. He was entrusted by the King with the examination of pilots and sailingmasters for the West Indies, taught navigation, and was held in high esteem as a cosmographer" (Church 98).

L'ÉDITION EST ILLUSTRÉE DE NOMBREUX DIAGRAMMES ET FIGURES SUR BOIS précisant aux navigateurs la navigation en fonction des vents, en fonction du soleil, en fonction de l'étoile du Nord, en fonction de la lune. DEUX CARTES ORNENT EN OUTRE L'OUVRAGE.

XXVI  
LIBRO TERZO DE  
LI VENTI, ET DE LE LOR QVA  
LITA, ET DI SOI NOMI, ET  
COME SI HA DA NAVI,  
GAR PER ESSI.



D ij

« Le f. 33 est occupé par une curieuse carte dans laquelle figurent les parties du Nouveau-Monde connues à cette époque » (Chadenat).

CETTE CARTE DU NOUVEAU MONDE (f. 33) EST CÉLÈBRE ; elle illustre les terres nouvellement découvertes en Amérique et représente avec une certaine exactitude l'isthme de Panama, les Montagnes du Mississipi, la Floride, le Golfe de Saint-Laurent, Cuba, le Mexique, le Pérou, le Brésil, l'Europe de l'Ouest, l'Afrique, ...

UNE SECONDE CARTE REPRÉSENTE LE MONDE AVEC LES 5 CONTINENTS, insérée dans la ronde des vents (f. 26).



*N° 10* - PRÉCIEUX EXEMPLAIRE D'UNE GRANDE PURETÉ CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

« *Précieuse collection qui mérite d'être très recherchée par les collectionneurs de voyages* ». "This is one of the earliest and most important collections of voyages and travels" (Hill).

Venise, 1554-74-56.

11

**RAMUSIO**, Giovanni Batista. *Delle Navigazioni et Viaggi in molti luoghi corretta, et ampliata, nella quale si contengono la descrizione dell'africa, & del paese del Prete Ianni, con varii viaggi, dalla Citta di Lisbona, & dal Mar Rosso à Calicut, & infin'all'isole Molucche...* Venetia, Stamperia de Giunti, 1554-74-56.

3 tomes en 3 volumes in-folio de : I/ (4) ff., 34, 436 pp. y compris 5 gravures dans le texte et 6 gravures à pleine page dans le texte, 3 cartes sur double-page, notes manuscrites à l'encre p. 193 ; II/ 30 ff., 248 ff. (qq. erreurs de pagination), mouillure dans la partie inférieure des ff. 31 à 35, qq. ff. brunis ; III/ 6 ff., 34, 455 ff. numérotés 456 comprenant 7 cartes et plans sur double-page, 2 cartes et plans à pleine page, 1 gravure à pleine page, 39 gravures dans le texte. Qq. erreurs de numérotation et qq. annotations à l'encre dans les marges. Exemplaire lavé. Maroquin brun, double-filet doré encadrant les plats, dos à nerfs ornés de fleurons dorés, tranches mouchetées. *Reliure du XX<sup>e</sup> siècle*. Etuis.

302 x 205 mm.

« PRÉCIEUSE COLLECTION QUI MÉRITE D'ÊTRE TRÈS RECHERCHÉE PAR LES COLLECTIONNEURS DE VOYAGES » (Leclerc 484, pour un exemplaire de 1554-83-65).

Sabin 67731 pour le tome I, 67737 pour le tome II et 67740 pour le tome III ; HARRISSE 304 ; Church 99.

CETTE ŒUVRE PHARE DE LA LITTÉRATURE DE VOYAGE DU XVI<sup>E</sup> SIÈCLE EST SANS DOUTE LA PLUS IMPORTANTE COLLECTION DE VOYAGES ET D'EXPÉDITIONS JAMAIS PUBLIÉE.

Elle ouvrit une nouvelle ère dans la littérature de voyage.

"THIS IS ONE OF THE EARLIEST AND MOST IMPORTANT COLLECTIONS OF VOYAGES AND TRAVELS, and may be said to have opened a new era in the literary history of voyages and navigation. This work... was the first great systematic collection that had so far appeared" (Hill 1418).

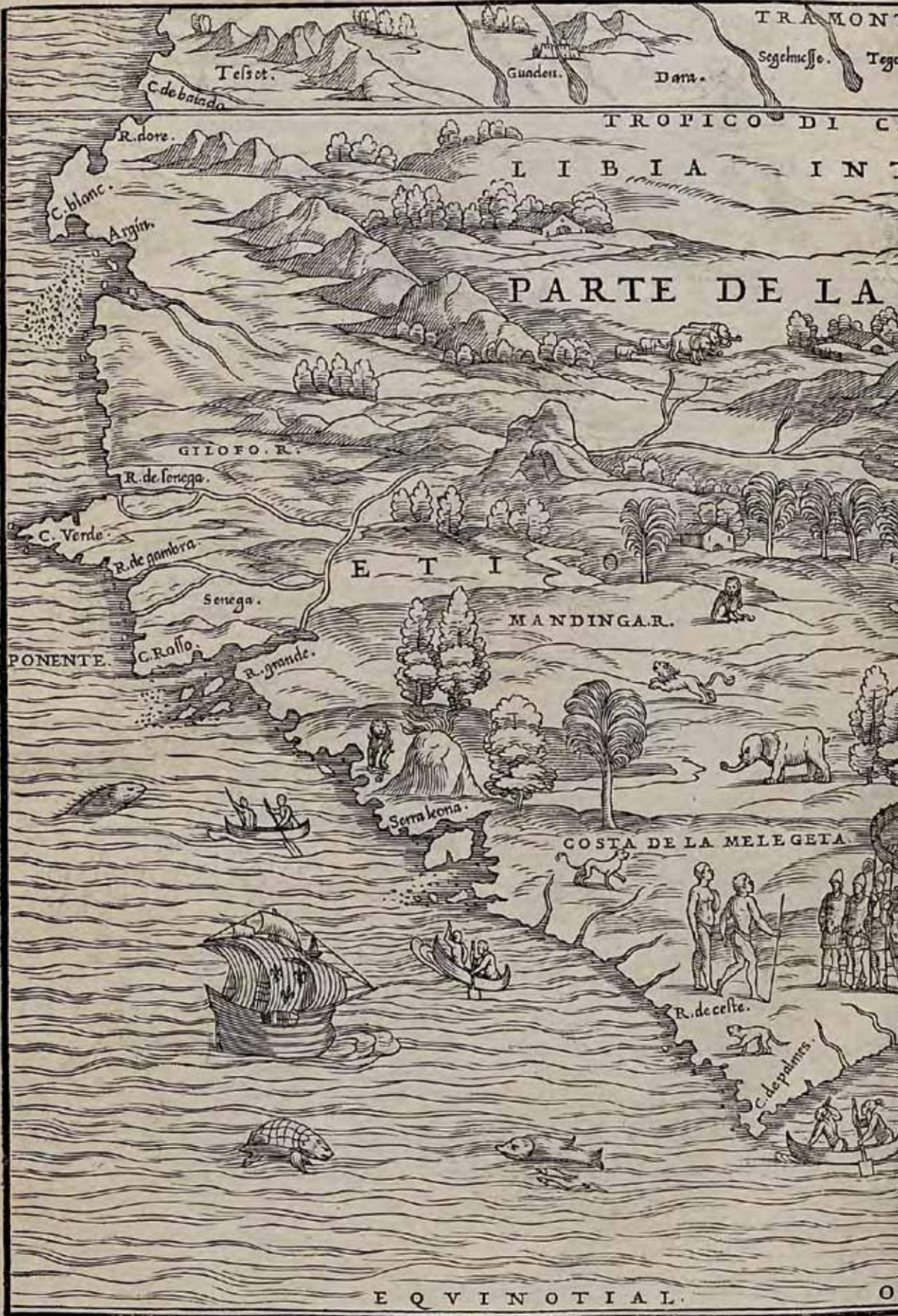
"Ramusio, who truly earned the sobriquet of the Italian Hakluyt, was preeminent as an editor; he handled his material with great skill and produced a collection of unique value." (Penrose, *Travel and Discovery in the Renaissance*, 1420-1620, p. 306)

Exemplaire composé de L'ÉDITION ORIGINALE DU TOME 3 et de la seconde édition des tomes 1 et 2.

La seconde édition, amplement augmentée, du tome I, est LA PREMIÈRE ET LA SEULE À PRÉSENTER LES 3 CARTES SUR DOUBLE-PAGE REPRÉSENTANT L'AFRIQUE ET L'INDE, qui n'avaient pas été imprimées dans la première édition de 1550, et qui ne seront pas réimprimées dans la 3<sup>e</sup> édition de 1563 car les bois de ces 3 cartes furent détruits dans l'incendie qui ravagea l'atelier de Giunti en 1557.

LE PREMIER VOLUME A PRINCIPALEMENT TRAIT À L'AFRIQUE ET À L'ASIE DU SUD, LE SECOND EXPLORE L'ASIE CENTRALE ET LA RUSSIE TANDIS QUE L'AUTEUR CONSACRE L'INTÉGRALITÉ DU 3<sup>E</sup> VOLUME À UNE DESCRIPTION DÉTAILLÉE DE L'AMÉRIQUE en intégrant des récits de *Peter Martyr, Oviedo, Cortes, Cabeza de Vaca, Guzman, Ulloa, Coronado, Fray Marcos di Niza, Xerez* et *Verrazano*. LA DERNIÈRE PARTIE COMPORTE LA PREMIÈRE PUBLICATION DES DÉCOUVERTES DE JACQUES CARTIER AU CANADA.

LES 10 SUPERBES CARTES SUR DOUBLE-PAGE ILLUSTRANT CETTE COLLECTION REPRÉSENTENT l'Amérique, la Nouvelle-Angleterre, le Canada, le Brésil, l'Afrique, le Japon... ET SONT DE LA PLUS GRANDE IMPORTANCE.





AFRICA.

A. mes. Job.

Zeb.

Bendoa.

AFRICA. TRIOR.

PIA

BENIN. R.

LAMINA DE PORTOGAL.

LEVANTE.

GUINEA.

CASTEL. de lamina.

de tre os ponte.

Vado al castel de la mina.

I. del pncipe.

I. S.

Thome

S. O.

Elles ont été attribuées au grand cartographe italien *Giacomo Gastaldi*, le tuteur des enfants de Ramusio.  
Burden 34 : *Universale della parte del mondo nuovamente ritrovata*: “*This is the first American map to include any of the names from the travels of Francisco Vasquez de Coronado, the first European to travel extensively the south-western part of North America*”;

Burden 35 : *La Nuova Francia*: “*the first map devoted to New England and New France, the latter name being used here for the first time*”;

Betz 4: “*It is the first printed map of Africa in a book to show a southbound river, the Zembere ... [it] also shows for the first time on a printed map of the entire continent, the island of Madagascar*”.

L’OUVRAGE EST EN OUTRE ORNÉ D’INITIALES HISTORIÉES ET DE GRAVURES DANS LE TEXTE ET À PLEINE PAGE MONTRANT LA FAUNE ET LA FLORE DU NOUVEAU MONDE, AINSI QUE LES COUTUMES DES INDIENS.

Borba de Moraes (II: 698-99): “*we are indebted to Ramusio for the preservation of accounts of ... GREAT IMPORTANCE TO THE HISTORY OF BRAZILIAN NAVIGATION*”.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE BIEN COMPLET DE CETTE SUPERBE COLLECTION DE VOYAGES QUI FUT DE TOUT TEMPS RECHERCHÉE DES AMATEURS DE VOYAGES.

### Rare édition originale de l’un des meilleurs traités de géométrie du XVI<sup>e</sup> siècle, finement illustré de 162 gravures sur bois.

12

**BARTOLI**, Cosimo. *Del modo di misurare le distantie, le superficie, i corpi, le piante, le provincie, le prospettive, & tutte le altre cose terrene, che possono occorrere a gli huomini...*  
Venetia, Francesco Franceschi Sanese, 1564.

In-4 de (4) ff. y compris un frontispice gravé et un portrait de l’auteur, 141, (3). Nombreuses gravures sur bois : 156 gravures dans le texte dont 4 à pleine page, 2 planches dépliantes, 2 tableaux de calcul sur double-page. Déchirure réparée sans manque dans l’une des 2 planches dépliantes, qq. petites taches sans gravité. Demi-velin, pièce de titre de maroquin vert. *Reliure du XVIII<sup>e</sup> siècle*.

226 x 165 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE L’UN DES MEILLEURS TRAITÉS DE GÉOMÉTRIE DU XVI<sup>E</sup> SIÈCLE, DANS LEQUEL BARTOLI ABORDE LA MESURE DES DISTANCES ET DES SUPERFICIES.

Smith, *Rara Arithmetica*, 315 (qui ne décrit que la seconde édition de 1589) ; Berlin Kat. 1701 ; Kiely, *Surveying Instruments*, p. 190 ; Mortimer 45.

« *Prima edizione col ritratto dell’autore intagliato in legno, non meno che le figure inserite fra il testo* » (Cicoganra, *Catalogo ragionato dei libri d’arte e d’antichità*, I, 421).

Le présent traité explique comment mesurer de grandes distances, hauteurs ou superficies, par le biais de méthodes géométriques. L’auteur y aborde aussi le problème de la perspective et de la projection géométrique. Le quatrième livre est consacré à la construction et à l’emploi du compas et de la boussole, tandis que dans le livre V Bartoli traite de la géométrie euclidienne. Enfin, dans le livre VI, l’auteur étudie les racines carrées.

Bartoli offre ici un exposé détaillé des méthodes de topographie et des instruments utilisés au XVI<sup>e</sup> siècle.

Bartoli avait traduit de nombreux ouvrages scientifiques, et il reprend dans son traité certains éléments étudiés par les auteurs qu’il a traduits : *Frisius, Apian, Durer, Alberti, Oronce Finé, Stoeffler, Peurbach...*



L'ABONDANTE ILLUSTRATION SE COMPOSE D'UN SUPERBE FRONTISPICE GRAVÉ, D'UN PORTRAIT DE L'AUTEUR, ET DE 160 GRAVURES SUR BOIS DONT 4 A PLEINE PAGE ET 2 DÉPLIANTES.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE GRAND DE MARGES DE CE RARE TRAITÉ DE GÉOMÉTRIE FINEMENT ILLUSTRÉ.

Provenance : *Theodoro Piressi* (ex libris manuscrit sur le titre).

**Édition originale de l'une des plus belles « Entrées » de la Renaissance.  
Précieux exemplaire, l'un des rares contenant la pièce en vers de 9 feuillets d'Étienne Pasquier.**

13

**[ENTRÉE DE CHARLES IX À PARIS]. [RONSARD].** *Bref et sommaire recueil de ce qui a esté faict, & de l'ordre tenüe à la joyeuse & triumpante Entrée de tres-puissant, tres-magnanime & tres-chrestien Prince Charles IX de ce nom Roy de France, en sa bonne ville & cité de Paris... le Mardy sixieme iour de Mars. Avec le Couronnement de tres-haute, tres-illustre & tres-excellente Princesse Madame Elizabet d'Autriche son espouse, le Dimanche vingtcinquieme...*  
Paris, Denis du Pré, 1572.

In-4 de 53 ff., (1), 9 gravures à pleine page et une gravure dépliant hors texte ; 10 ff., 26, (2) ff. dont 1 bl., 9, (2) ff.bl., 6 gravures à pleine page. Ex libris manuscrit sur le titre. Plein veau brun granité, filet à froid encadrant les plats, dos à nerfs orné, coupes décorées, tranches mouchetées. Qq. infimes restaurations d'usage. *Reliure de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle.*

235 x 157 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE L'UNE DES PLUS BELLES ENTRÉES DE LA RENAISSANCE FRANÇAISE CONTENANT PLUSIEURS DIZAINES DE PIÈCES DE *Ronsard, Antoine de Baïf, Amadis Jamyn, Jean Dorat, Du Faur de Pibrac, Pasquier...* EN ÉDITION ORIGINALE.

Mortimer, *French*, 205-206 ; Rahir, *Dutuit*, 676 ; Picot, *Rothschild*, 3117 ; Brunet, II, 1001 ; Pichon, 4897 ; Fairfax Murray, *French*, 152 ; Brun, *Le Livre français illustré de la Renaissance*, p. 181.

UN DES BEAUX LIVRES DE FÊTES FRANÇAIS DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE RELATANT LE COURONNEMENT DE LA REINE ÉLISABETH D'AUTRICHE, ÉPOUSE DE CHARLES IX ET FILLE DE L'EMPEREUR MAXIMILIEN II, qui avait eu lieu à l'abbaye de Saint-Denis, ainsi que l'entrée des souverains dans la capitale.

L'ouvrage est dû à l'échevin parisien *Simon Bouquet* que ses collègues de l'Hôtel de Ville avaient chargé d'ordonner la fête ; celui-ci en avait confié la mise en scène à *Ronsard* et à *Dorat* qui en fixèrent le thème : l'heureuse rencontre de la France et de la Germanie. Ce sont ces deux poètes qui firent appel à *Germain Pilon* pour les sculptures, à *Le Conte* pour les travaux de charpenterie, et pour les perspectives et les peintures à *Pierre d'Angers* et à *Nicolo dell'Abbate*, le célèbre émule du *Primatice* à Fontainebleau.

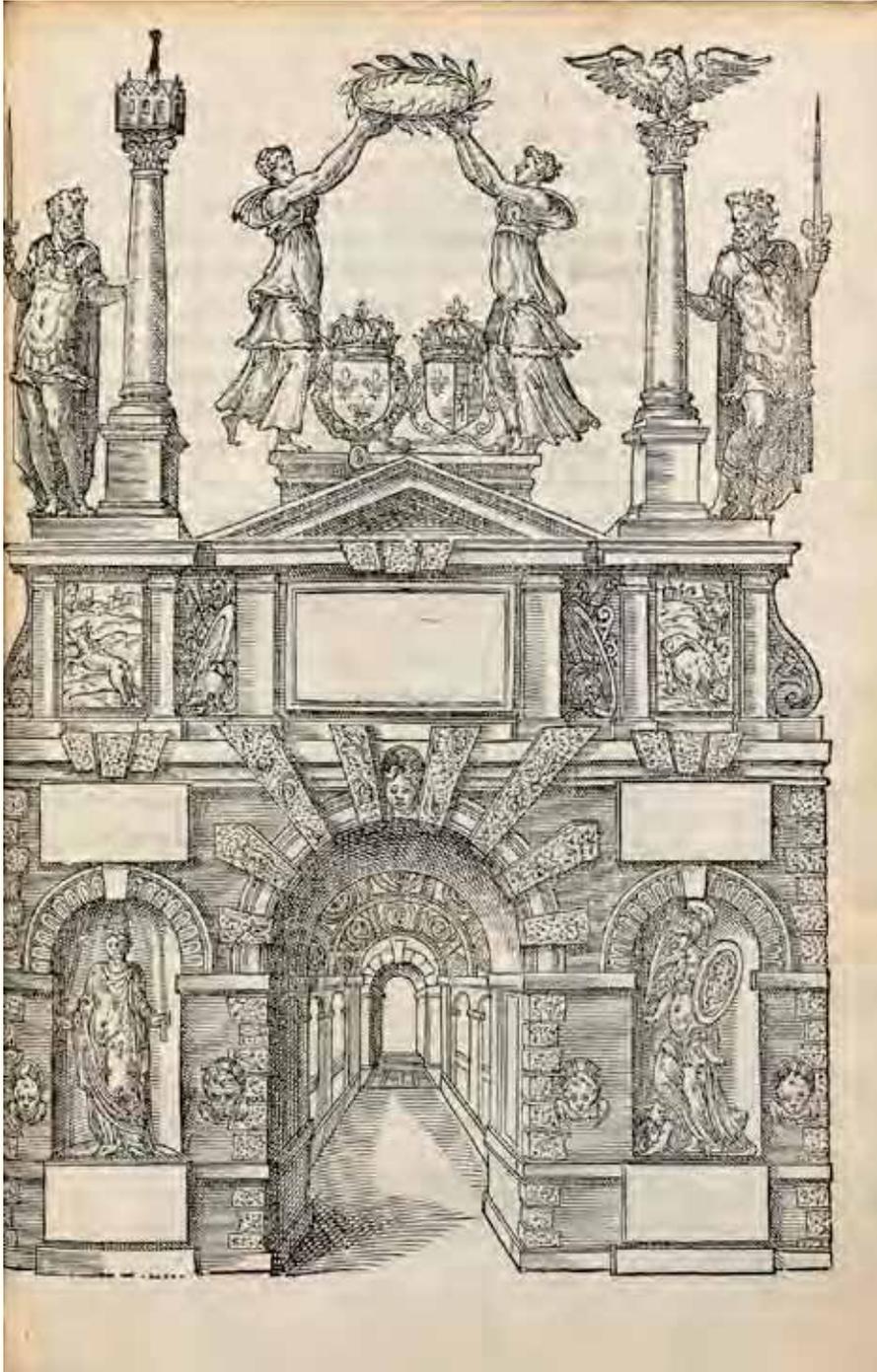
L'ÉDITION COMPORTE 16 PLANCHES SUR BOIS À PLEINE PAGE DONT UNE DÉPLIANTE, dues au *tailleur et graveur en pierres précieuses Olivier Codoré*, nom abrégé, selon *Mariette*, du valet de chambre et graveur en pierres fines du futur Henri IV, surnommé *Codoré* à cause de l'abondance de colliers qu'il exhibait.

L'ILLUSTRATION FIGURE LES ARCHITECTURES ÉPHÉMÈRES, ARCS TRIOMPHAUX, BERCEAUX DE LIERRE ET DE FEUILLAGE, FONTAINES,... DRESSÉS SUR LE CHEMIN DU CORTÈGE ROYAL.

Ces cérémonies avaient été retardées pendant une dizaine d'années, Charles IX ne pouvant faire son entrée solennelle dans la capitale que grâce à la récente conclusion de la paix de Saint-Germain, le 11 août 1570, qui mettait un terme provisoire à une décennie de guerres de religion.

La reine étant souffrante, une autre fête fut organisée en son honneur trois semaines plus tard. Les mêmes architectures éphémères furent employées *mais on les décora de nouvelles figures allégoriques.*

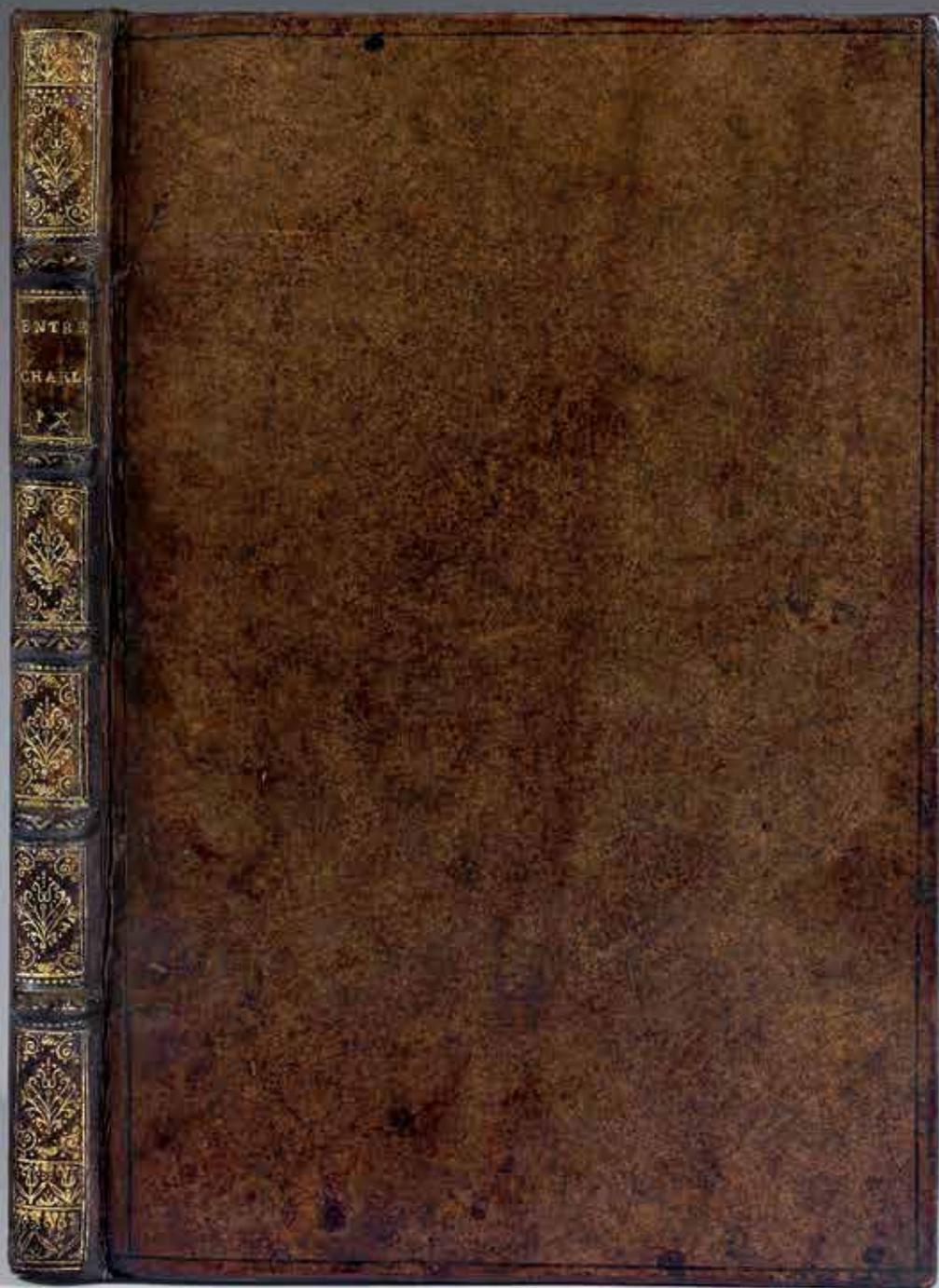
« *L'entrée du roi est ornée de 10 figures dont 9 mesurent 200 x 140 ; la dixième, plus grande (208 x 212) représente la perspective de la peinture dressée place du Chatelet. Ces bois offrent des similitudes avec ceux de l'Entrée de Henri II. L'Entrée de la reine est ornée de 6 bois formés chacun de deux parties : la partie inférieure est la reproduction exacte de la figure correspondantes de l'entrée du roi ; la partie supérieure seule a été regravée, avec des sujets différents. La reine ayant fait son entrée 23 jours après celle du roi, on avait dû conserver les mêmes décors et remplacer les allégories et inscriptions par d'autres mieux appropriées. Toute cette décoration serait de Codoré... » (Brun).*



Le volume comporte une remarque de premier tirage : le mot « *vouloir* » au f.34 v° n'a pas été ajouté à la ligne 7.

Brunet mentionne « *A quelques exemplaires la page 'Simon Bouquet' est suivie d'une pièce en vers signée E. Pasquier Parisien intitulée 'Au Roy Congratulation de la paix faite par sa Majesté entre ses sujets l'onzieme jour d'Aoust 1570', 9 feuillets* »

NOTRE EXEMPLAIRE EST L'UN DES TRÈS RARES À POSSÉDER CETTE PIÈCE EN VERS DE PASQUIER.



**Hauteur réelle de la reliure : 242 mm.**

*N° 13* - PRÉCIEUX EXEMPLAIRE GRAND DE MARGES ET NON LAVÉ, CONSERVÉ DANS SA RELIURE DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE. Les exemplaires en reliure ancienne sont rares, la plupart ayant été reliés à nouveau – et lavés par la même occasion – à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

**Seconde édition originale de la célèbre chronique de Martin de Pologne  
revêtue d'une exceptionnelle reliure de De Thou,  
« l'un des rares spécimens datant des premières années du XVII<sup>e</sup> siècle dont le maroquin de  
couleur citron a reçu une impression aux encres de couleur d'un décor floral à répétition »  
(Raphaël Esmérian. Paris Palais Galliera – 6 juin 1972).**

**Anvers, Christophe Plantin, 1574.**

14

**MARTINUS.** *Martini Poloni, archiepiscopi consentini, ac summi Pontificis Pœnitentiarum, Chronicon expeditissimum, ad fidem veterum manuscriptorum codicum emendatum & auctum...*

Anvers, Christophe Plantin, 1574.

In-8 de 452 pp., (1) f., (1) f.bl. et (16) ff. pour les *Annotationes*. 1 cahier bruni.

Plein maroquin citron orné d'un décor à répétition de pétales de fleur et de cercles imprimés en sépia et coloriés en rose et vert pâle, trois filets dorés encadrant les plats, au centre desquels sont poussées or les armes de *Jacques-Auguste de Thou* et de sa seconde femme *Gasparde de La Chastre*, dos à 4 nerfs orné du chiffre doré répété cinq fois : I.A.G.G. (Jacques Auguste Gasparde) avec en tête un petit taon doré (pièce d'armes de la famille de Thou), tranches dorées. *Reliure de l'époque*.

167 x 105 mm.

« SECONDE ÉDITION ORIGINALE DE CETTE CHRONIQUE ; elle a été donnée d'après quatre manuscrits. L'éditeur y a fait des additions, et a rempli plusieurs lacunes. L'ouvrage va jusqu'à l'élection du pape Nicolas III ; mais on y a ajouté un Appendix de Thomas d'Erford, qui arrive jusqu'à la cinquième année du pape Jean XXII ». ((Brunet, III, 1503, qui décrit longuement cette édition).

Martin de Pologne fut, dans les années 1260-1270, pénitencier et chapelain du pape Alexandre IV et de ses successeurs, Urbain IV, Clément IV, Grégoire X, Innocent V, Adrien V et Jean XXI (décédé en 1277), dernier pape à être mentionné dans ses chroniques. Le 22 juin 1278, alors qu'il était à Viterbe, le pape Nicolas III, le nomma archevêque de Gniezno. Alors qu'il se rendait à son siège au cours de la même année, Martinus mourut à Bologne, et y fut enterré dans l'église Saint-Dominique.

Sa chronique latine, le *Chronicon pontificum et imperatorum*, était destinée à l'enseignement. Son importance réside dans la façon dont la matière est présentée, ce qui représente un bond en avant dans les méthodes pédagogiques. Son génie réside dans sa mise en page : chaque double page couvre cinquante ans, avec cinquante lignes par page. Les pages de gauche donnent l'histoire de la papauté, avec une ligne par an, et les pages de droite l'histoire des empereurs, toutes les deux restant strictement parallèles. C'était une approche nouvelle et révolutionnaire dans la présentation, et elle n'a pas été appréciée de tous ses contemporains : beaucoup de manuscrits se contentent de recopier le texte sans respecter la mise en page, avec pour résultat une chronologie assez chaotique. Cette chronique eut une influence considérable, puisqu'on en connaît plus de 400 manuscrits, et son influence est nette sur plusieurs dizaines de chroniqueurs ultérieurs. Des traductions en ont été faites en de nombreuses langues vulgaires du Moyen Âge. Le *Chronicon* de Martin est la principale source de la légende de la papesse Jeanne, qui n'a été ajoutée que dans la dernière édition, probablement après sa mort.

ADMIRABLE EXEMPLAIRE RELIÉ SPÉCIALEMENT POUR JACQUES-AUGUSTE DE THOU.

De *Jacques-Auguste de Thou* (1553-1603), négociateur éminent de l'Édit de Nantes, Clément de Ris a écrit : « Magistrat distingué, écrivain remarquable, historien d'un rare mérite, homme d'Etat d'un bon sens exceptionnel et d'une grande portée de jugement, ce qui survit en lui, c'est le bibliophile ».

Tous ses livres sont des exemplaires de choix qu'ils soient reliés en maroquin, en parchemin ou en veau. Leur décoration habituelle comprend un simple jeu de filets sur les plats et sur le dos ; il existe toutefois quelques volumes (dont une trentaine subsiste) décorés à la fanfare et quelques rares spécimens datant des premières années du XVII<sup>e</sup> siècle dont le maroquin de couleur citron a reçu une impression aux encres de couleur, d'un décor floral à répétition.

Tous les volumes de la Bibliothèque de Thou portent ses armes et souvent son chiffre. Avant ses deux mariages les armes sont simples et le chiffre I.A.D.T. Après son mariage avec Marie Barbançon en 1587 il accole les armes de celle-ci aux siennes et le chiffre devient I.A.M. Marie Barbançon décédée, de Thou épouse *Gasparde de la Chastre* en 1601, et les armes de celle-ci viennent remplacer celles de Marie Barbançon. Le chiffre est maintenant formé des lettres I.A.G.

EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE appartenant aux « *rare specimens datant des premières années du XVII<sup>e</sup> siècle dont le maroquin de couleur citron a reçu une impression aux encres de couleur d'un décor à répétition de pétales de fleurs et de cercles* ».

« *Le décor imprimé chimiquement sur le cuir avant reliure, semble s'inspirer des étoffes brochées qui recouvraient les premiers livres. Une recherche d'ornementation, riche mais moins coûteuse que les décors mosaïqués, fait ici son apparition, mais ne semble pas avoir été poursuivie ; Miss Dorothy Miner a pu identifier une quinzaine de ces volumes à maroquin imprimé ; ils portent tous les armes de de Thou et de sa seconde femme G. de la Chastre ; leur date doit donc se placer entre 1602 et 1617.*

*Ce même décor de cuir se retrouve sur deux reliures à la Walter's Art Gallery (Baltimore).* » (Raphaël Esmérien. Paris – Palais Gallilera – 6 juin 1972, n° 115).

VOLUME AUX PRESTIGIEUSES PROVENANCES :

. *Jacques-Auguste de Thou* (1553-1617),

. *François-Auguste de Thou*, celui qui fut décapité à Lyon avec Cinq-Mars, le 12 septembre 1642.

En 1642, *Jacques-Auguste de Thou*, le troisième des enfants mâles de l'historien, fut substitué aux lieux et place de son frère François, et devint chef des noms et armes de la famille.

En conséquence, la bibliothèque patrimoniale dut lui arriver en héritage : c'est ce qui eut lieu.

Par son amour des livres et son vaste savoir, Jacques-Auguste, au moins sous le rapport bibliophile, se montra à la hauteur de son père.

Il enrichit la bibliothèque dont il était devenu l'heureux possesseur d'un grand nombre d'ouvrages curieux et rares, et l'augmenta surtout de la belle collection de son beau-père Hugues Picardet.

Tous ces trésors littéraires devinrent en 1677 la propriété de Jacques-Auguste de Thou, abbé de Samer aux-Bois et de Souillac. Trois années après, l'abbé, par suite de pertes éprouvées dans la famille, se vit obligé de se défaire de l'incomparable collection.

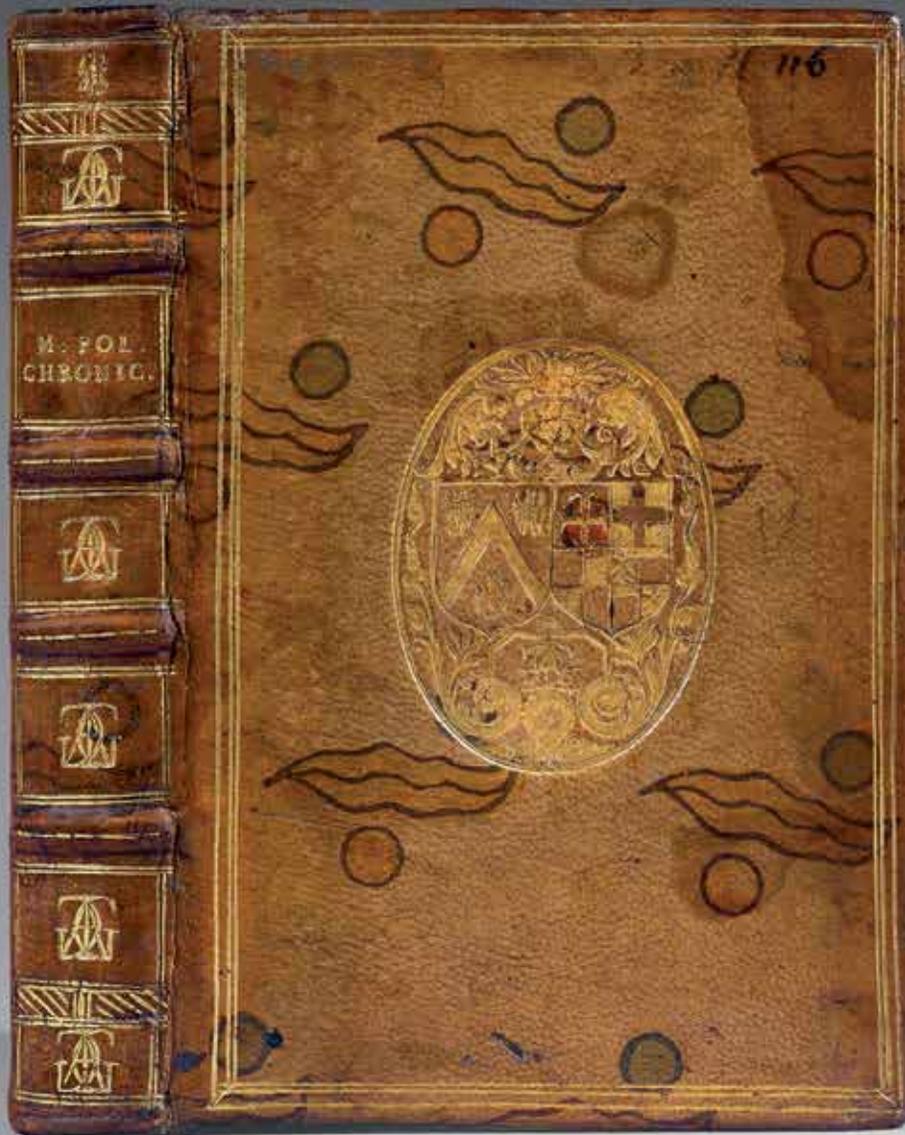
Le célèbre bibliophile *Charron de Ménars* l'acquiesça pour ainsi dire tout entière. Une partie des manuscrits seulement passèrent à la bibliothèque du roi.

En 1706, le président Ménars revendit la collection thuanienne à l'évêque de Strasbourg pour la somme de 40,000 liv. qui la légua, avec tous ses autres volumes, à son neveu, le prince de Soubise, dont l'immense bibliothèque fut dispersée en 1788.

C'est à partir de ce moment que les volumes de de Thou se répandirent dans le monde savant.

Le présent volume porte l'ex-libris armorié de la *Law society*.

Références : Adams M744 ; Voet 1642 ; Yves Devaux, *Six siècles de reliure* (Paris, 1977), p. 102.



N° 14 - ADMIRABLE EXEMPLAIRE RELIÉ SPÉCIALEMENT POUR JACQUES-AUGUSTE DE THOU.

**« Le ‘Dialogue d’entre le malheustre et le manant’  
fait partie des libelles mythiques des guerres de religion ».**  
**Précieux exemplaire conservé dans sa première reliure en vélin souple de l’époque.**

15

**[CROMÉ OU CRUCÉ].** *Dialogue d’entre le maheustre et le manant. Contenant les raisons de leurs débats & questions en ces presens troubles au Royaume de France.*  
S.I. [Paris], 1594.

In-8 de (1) f.bl., 123 ff., (1) f.bl. Vélin souple, dos lisse avec le titre manuscrit. *Reliure de l’époque.*

164 x 104 mm.

RARE TROISIÈME ÉDITION, AUGMENTÉE ET AMPLEMENT MODIFIÉE PAR RAPPORT À L’ORIGINALE PARUE QUELQUES MOIS AUPARAVANT, DE CE CÉLÈBRE LIBELLE RÉDIGÉ PAR UN LIGUEUR. (Adams, D.386).

C’est dans un contexte historique des plus troublés qu’est rédigé l’ouvrage.

Le siège de Paris interrompu par les campagnes de Henri IV contre le Duc de Mayenne avait été repris en mai 1590. Durant ce blocus la Ligue s’était employée à exciter le patriotisme des masses. L’approche du Duc de Parme avait contraint Henri IV à s’éloigner. Après les exécutions décidées par la Ligue, le Duc de Mayenne s’emparait de la Bastille, faisait décapiter quatre des seize responsables des quartiers de Paris et cassait leur conseil. Les Etats généraux étaient réunis en avril 1593. La Ligue avait vécu. Après l’abjuration, Henri IV entra à Paris le 22 mars 1594.

La véritable édition originale du célèbre dialogue fut publiée en 1593. Notre texte date de 1594. En cette année charnière l’entrée du Roi à Paris a rendu obligatoire la suppression de passages défavorables à Henri IV et nécessaires des additions en sa faveur ou dirigées contre la Ligue et contre les Seize.

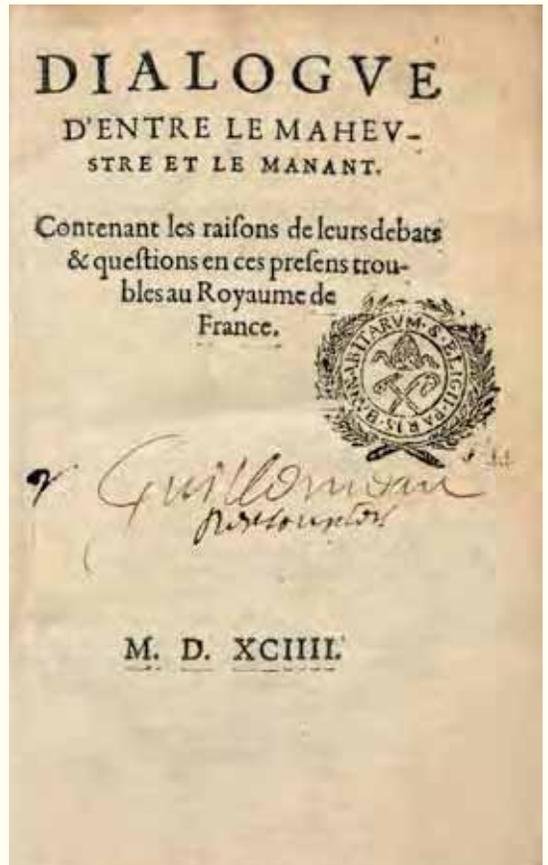
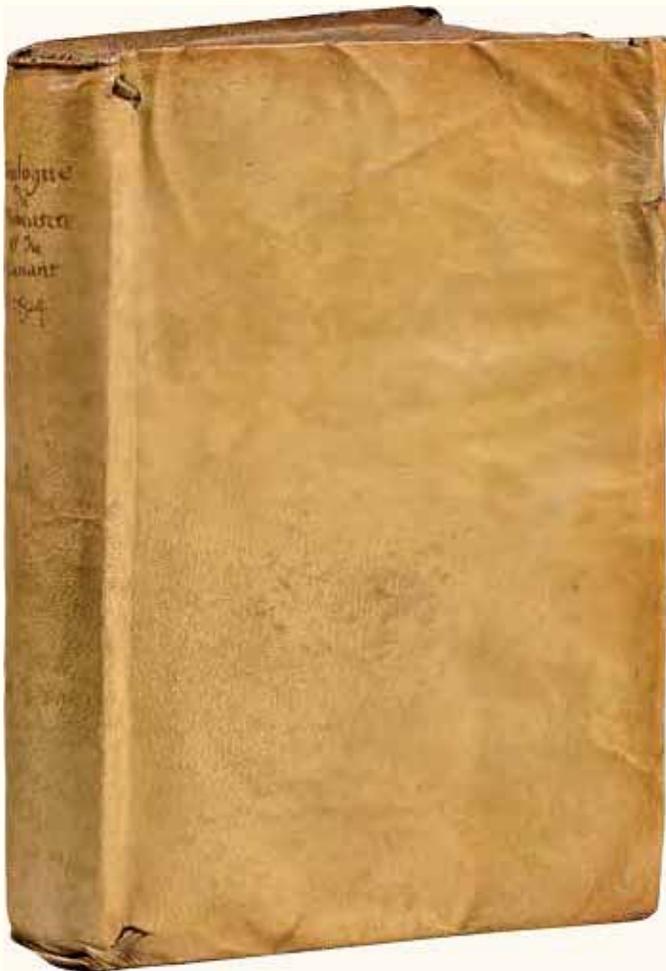
Une seconde édition de ce *Dialogue*, amplement modifiée, voit donc le jour au début de l’année 1594, et est réimprimée une nouvelle fois dans la même année (notre édition), puis à nouveau en 1595. Elle sera ensuite reprise dans la *Satyre ménippée*.

IMPRIMÉ APRÈS L’ENTRÉE DU ROI DANS PARIS, LE TEXTE DE NOTRE ÉDITION A ÉTÉ ADAPTÉ AU RETOURNEMENT DE LA SITUATION POLITIQUE DE LA FRANCE.

*« Dans cette réimpression de 1594, faite peu après l’entrée du roi à Paris, le texte présente des différences sensibles. On y a supprimé plusieurs passages défavorables à Henri IV, et on y a fait des additions qui sont en sa faveur, ou qui sont dirigées contre la Ligue et contre les Seize. Voilà pourquoi, sans doute les critiques qui n’ont connu de ce dialogue que la seconde rédaction ont pu dire que c’était l’ouvrage d’un ligueur, mais d’un ligueur mécontent du duc de Mayenne. Toutefois, ces critiques sont peu d’accord sur le véritable auteur, qui serait, selon Cayet, L. Morin, dit Cromé ; selon Dartigny, Crucé, l’un des Seize ; et, selon d’autres, un certain Roland, aussi l’un des Seize... »* (Brunet, II, 670).

*« LE ‘DIALOGUE D’ENTRE LE MALHEUSTRE ET LE MANANT’ FAIT PARTIE DES LIBELLES MYTHIQUES DES GUERRES DE RELIGION, EN RAISON SURTOUT DU CARACTÈRE EXTRÊME DE SA PENSÉE. On le cite souvent pour ses violentes diatribes contre la noblesse devenue indigne de son rang. Cromé, l’auteur maintenant bien identifié de ce pamphlet, va si loin dans son réquisitoire contre les tièdes et les corrompus que Mayenne, qui n’est pas épargné, s’emporta contre lui et le menaça. Beaucoup de critiques avouèrent aussi leur embarras devant un texte écrit par un ligueur et souvent très critique à l’égard de la Ligue. Au début de notre siècle, un historien aussi avisé que Hauser se demandait quelle était exactement la cause servie par son auteur. »* (D. Ménager, *Le Dialogue dans Histoire et littérature au siècle de Montaigne : Mélanges offerts à C.-G. Dubois*, 2001, pp. 97-109).

L’ouvrage fut poursuivi et détruit par le duc de Mayenne.



Hauser souligne L'INTÉRÊT DE CET OUVRAGE, TANT DU POINT DE VUE DE LA PHILOSOPHIE POLITIQUE QUI Y EST DÉVELOPPÉE QUE DES FAITS RELATÉS : « *Le Manant n'est pas seulement un catholique intransigeant, c'est un démocrate révolutionnaire, un théoricien du contrat social et un adversaire de l'aristocratie... Il y a une vraie valeur historique dans le récit des événements parisiens après le meurtre de Blois. Ce texte est riche en détails personnels, en noms propres, en révélations sur les négociations secrètes avec Henri IV et sur les intrigues dont les Etats furent le théâtre* » (Hauser).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

Provenance : ex libris manuscrit et cachet *Bar nabitarum s. eligii Paris* sur le titre.

### Le voyage illustré de Léry au Brésil.

Précieux exemplaire conservé en vélin de l'époque et complet de sa grande planche dépliant.

Genève, 1594.

16

**LÉRY**, Jean de. *Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil, Autrement dite Amérique. Contenant la navigation, et choses remarquables vues sur mer par l'auteur. Le comportement de Villegagnon en ce pays-là. Les mœurs & façons de vivre estranges des Sauvages Ameriquains : avec un Colloque de leur langage. Ensemble la description de plusieurs Animaux, Arbres, Herbes, & autres choses singulieres, & du tout inconnues par deçà [...]. Reueue, corrigée et bien augmentée en cette troisième Edition, tant de figures, qu'autres choses notables...*  
S.l. [Genève], pour les héritiers d'Eustache Vignon, 1594.

In-8 de (22) ff., 382 pp., (6) ff., 8 planches à pleine page et 1 grande planche dépliant hors texte, restauration dans la marge blanche du feuillet de titre sans atteinte au texte, ff. légèrement piqués. Vélin à recouvrement, dos lisse avec le titre manuscrit en long, tranches mouchetées. *Reliure de l'époque.*

180 x 105 mm.

TRÈS INTÉRESSANTE RELATION DU VOYAGE DU BOURGUIGNON JEAN DE LÉRY, L'UN DES PREMIERS COLONISATEURS PROTESTANTS AU BRÉSIL.

Sabin 40151 ; Leclerc 2564 ; Field, *An essay towards an Indian Bibliography*, n° 914 pour l'édition de 1585 ; Brunet, III, 1004 ; Chadenat 1658.

Étudiant en théologie à Genève, Jean de Léry obéit à la suggestion de Calvin, à qui son condisciple parisien Jean de Villegagnon avait demandé de recruter des ministres pour le Brésil où il venait de fonder une colonie protestante à Rio de Janeiro en 1555.

JEAN DE LÉRY ET SES COMPAGNONS QUITTÈRENT GENÈVE LE 10 SEPTEMBRE 1556 et s'embarquèrent à Honfleur le 19 novembre. Léry séjourna une année au Brésil, durant laquelle il s'efforça de pénétrer au mieux les mœurs et coutumes des autochtones, leurs cérémonies, leur langage, leurs chansons.

« *Ses observations sont du plus grand intérêt pour la faune, la flore et les mœurs brésiliennes. Les cérémonies indiennes sont rapportées avec attention et Léry a noté quelques chansons avec leur musique, qui, récemment transcrites pour des instruments modernes, constituent les premiers documents musicaux brésiliens connus* ».

Catalogue de la collection brésilienne Ferreira das Neves. 1976.

Le chapitre XX contient un document linguistique très curieux « *en langage sauvage et français* ».

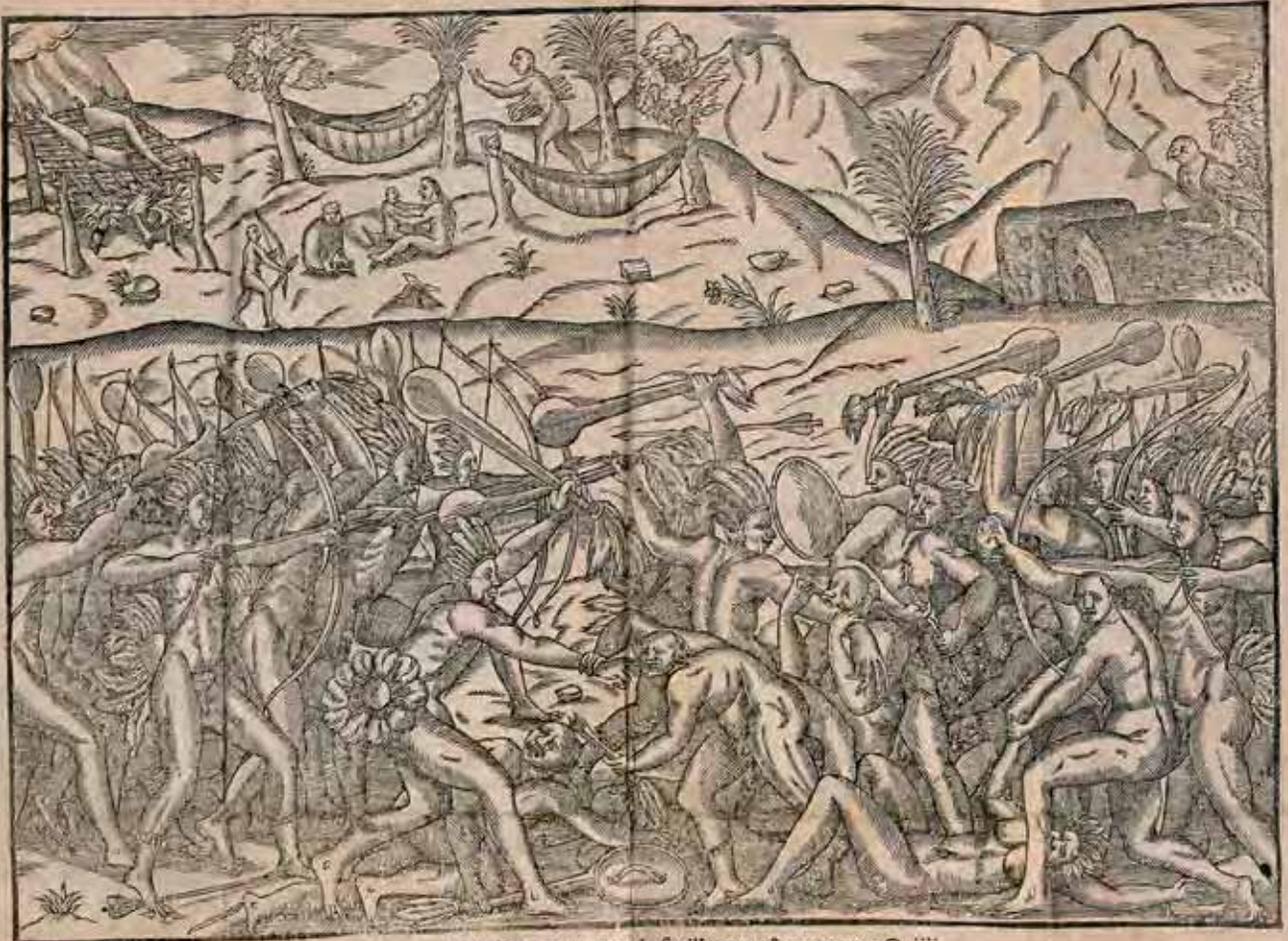
L'ILLUSTRATION, D'UN INTÉRÊT TOUT PARTICULIER, SE COMPOSE DE 9 PLANCHES GRAVÉES SUR BOIS À PLEINE PAGE, DONT UNE DÉPLIANTE.

Ces figures, « *très curieuses* » (Chadenat) représentent tant des Indiens, hommes ou femmes, que les cérémonies de bienvenue ou de lamentation mortuaire comme de mise à mort des prisonniers pour un banquet cannibale...

L'EXEMPLAIRE EST BIEN COMPLET DE LA GRANDE PLANCHE DÉPLIANTE EXTRÊMEMENT RARE, QUI PARAÎT ICI POUR LA PREMIÈRE FOIS (240 x 194 mm) et qui représente le « *Pourtrait du combat entre les sauvages Tououpinambouults & Margaias Ameriquains* ».

En effet, les trois éditions antérieures, publiées entre 1578 et 1585, ne comportaient pas cette gravure hors texte fort recherchée.

Portrait du combat entre les sauvages Tououpnambouls & Margaias Américains.

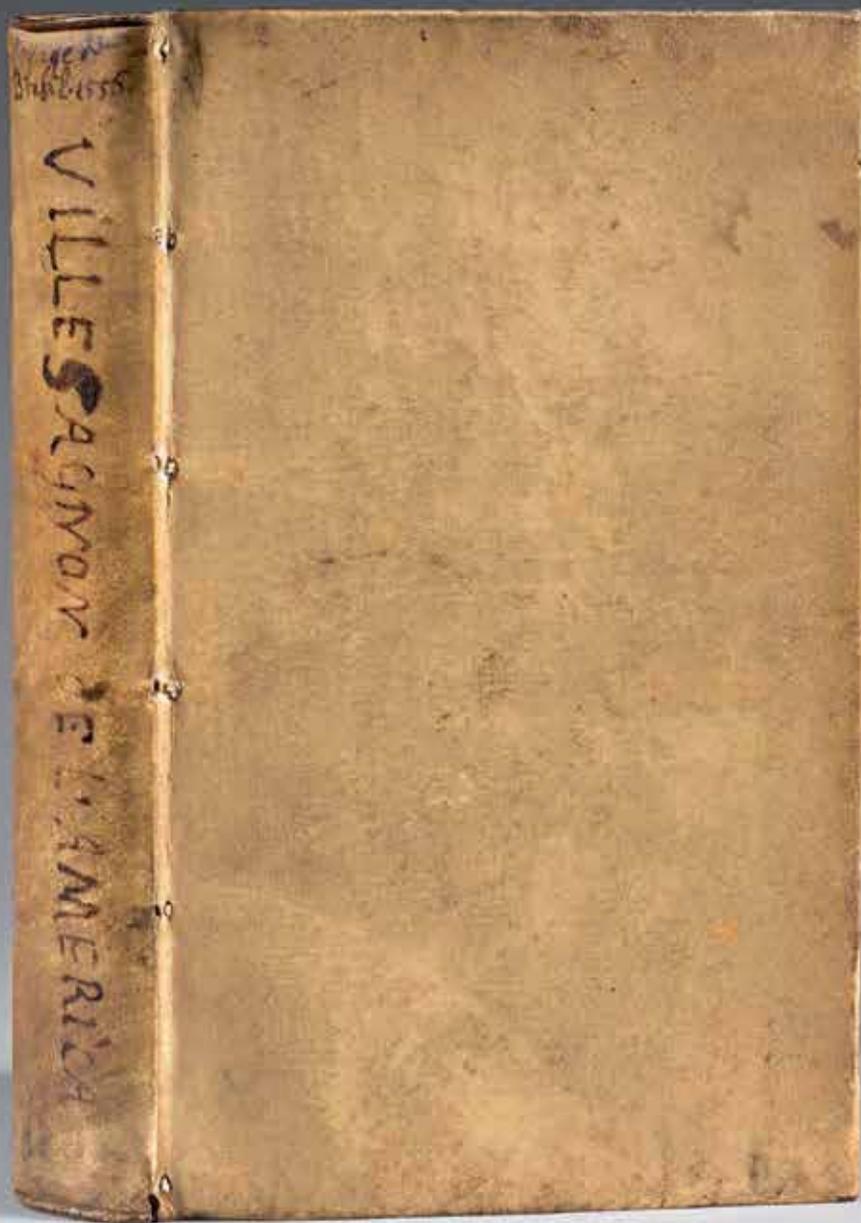


Ce pourtrait se doit mettre entre le feuillet 204. & 205. apres Q. iiii.

LES BIBLIOGRAPHES SONT UNANIMES À SOULIGNER LA RARETÉ DE CETTE ESTAMPE ; elle manquait ainsi à Garraux, et à l'exemplaire décrit par Chadenat (« la planche hors texte ne s'y trouve pas »). Field précise quant à lui que : « the folding plate is lost in most copies ».

**« It has a high value as a historical work, being the results of a long experience among the savages of South America. In a bibliographical view, it is also not without merit, as it is uncommon, and brings a not inconsiderable price when offered for sale. The greater portion of the work is composed of observations upon the peculiarities of the Indians » (Field, n° 914).**

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE PARTICULIÈREMENT GRAND DE MARGES (hauteur : 180 mm) CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN DE L'ÉPOQUE À RECOUVREMENT.



**N° 16 - The illustrated account of Lery's travel to Brazil in 1556.  
A precious wide-margined copy (height: 180 mm) preserved in its original overlapped vellum binding.**

Très rare édition des célèbres *Entretiens de Confucius*,  
l'« Éducateur de la Chine », illustrée de 12 superbes gravures sur bois.

Hangzhou, s.d. (entre 1589 et 1644).

17

[CONFUCIUS]. WANG AO. 孔聖家語 (= *Entretiens de Confucius*).

[Hangzhou, Xiong Fei Fei Xiong, s.d. (entre 1589 et 1644)].

In-4 de (122) ff., comprenant 12 gravures à pleine page. Imprimé sur papier de murier. Sceaux rouges de précédents propriétaires asiatiques en début et fin de volume. Qq. ff. restaurés sans atteinte au texte, petit trou de vers dans la marge blanche supérieure d'environ 30 ff. sans atteinte au texte, petite galerie de vers sur environ 14 ff., annotations à l'encre rouge dans le texte.

Conservé dans sa brochure verte d'origine cousue à la manière chinoise, pièce de titre postérieure sur le premier plat. Sutures renouvelées. Étui moderne de toile bleue. *Reliure de l'époque*.

242 x 130 mm.

PRÉCIEUSE ÉDITION, DE LA PLUS GRANDE RARETÉ, DES CÉLÈBRES « ENTRETIENS DE CONFUCIUS ».

IL S'AGIT INCONTESTABLEMENT DE L'OUVRAGE DE BASE DU CONFUCIANISME, ET DE L'UN DES TEXTES QUI A LE PLUS INFLUENCÉ LA PENSÉE CHINOISE ET L'ENSEMBLE DE L'EXTRÊME-ORIENT.

Les *Entretiens*, aussi connus sous le nom d'*Analectes*, est UNE COMPILATION DE DISCOURS DE CONFUCIUS ET DE SES DISCIPLES AINSI QUE DE DISCUSSIONS ENTRE EUX.

Écrits durant la période des Printemps et des Automnes jusqu'à la période des Royaumes combattants (de 479 av. J.-C. jusqu'en 221 av. J.-C.), LES « ANALECTES » CONTINUENT À AVOIR UNE GRANDE INFLUENCE SUR LE MODE DE PENSÉE ET LES VALEURS DES CHINOIS ET LES PEUPLES DE L'ASIE DE L'EST. Les *Analectes* furent certainement écrits ou compilés par des disciples de Confucius de deuxième génération, et terminés durant la période des Royaumes combattants, bien que la date de la première édition complète des *Analectes* ne puisse pas être déterminée précisément.

DEPUIS L'ÉPOQUE DE CONFUCIUS, LES « ANALECTES » ONT PROFONDÉMENT INFLUENCÉ LA PHILOSOPHIE ET LES VALEURS MORALES DE LA CHINE ET DES AUTRES PAYS DE L'ASIE DE L'EST.

Pendant près de deux mille ans, les *Analectes* ont été un cours fondamental d'étude pour les lettrés chinois, car une personne n'était pas considérée moralement droite ou éclairée si elle n'avait pas étudié les travaux de Confucius.

Le chapitre X contient des détails de la vie quotidienne de Confucius. Ceci a été remarqué par Voltaire qui en tira la conclusion que Confucius n'était qu'un simple être humain. Simon Leys, qui a récemment traduit les *Analectes* en français et en anglais notait que ce livre a peut-être été le premier ouvrage dans l'histoire humaine à décrire la vie d'un individu, personnage historique.

LE PRÉSENT OUVRAGE COMPORTE NON SEULEMENT UNE BIOGRAPHIE DÉTAILLÉE DE CONFUCIUS DU DÉBUT DE SA CARRIÈRE D'OFFICIER JUSQU'À SA MORT, MAIS ÉGALEMENT UN EXPOSÉ DE SA PENSÉE ET DE SES CONSIDÉRATIONS POLITIQUES, AINSI QU'UN COMMENTAIRE DE SES ŒUVRES.

*Confucius* (551 - 479 avant J. -C.), en chinois *Kǒngzǐ* ou *Kǒngfūzǐ*, est né dans l'actuelle province de Shandong. Son goût précoce pour les livres le conduisit à devenir précepteur à l'âge de 17 ans, après une jeunesse vécue dans la pauvreté. Il occupera de hautes fonctions, comme celle de ministre de la Justice. Il quittera ce poste et décidera de s'exiler, dans l'espoir de concrétiser son idéal de réforme politique dans d'autres états. Après sa mort, ses disciples assureront la diffusion et le rayonnement de son enseignement en compilant ses préceptes dans un ouvrage intitulé le *Lúnyǔ* (« *Entretiens* »). Confucius est considéré comme le premier « *éducateur* » de la Chine.

En tant qu'éducateur, Confucius a un programme précis. Il veut faire de ses disciples des hommes accomplis, utiles à l'État et à la société. Il enseigne les six *Classiques* : le *Yijing* (« Livre des mutations »), le *Shijing* (« Livre des odes »), le *Shujing* (« Livre des documents »), le *Liji* (« Mémoire des rites »), le *Yuejing* (« Livre de la musique ») et le *Chunqiu* (« Annales des printemps et des automnes »).

Ces *Classiques*, qui ont été les fondements de l'éducation aristocratique, Confucius les enseigne à tout le monde, que le disciple soit noble ou non. Il veut justifier la culture existante par une pensée philosophique et cherche à dégager le sens de la culture de son temps, à y insuffler une nouvelle vie.

*« Sa contribution à l'éducation et le rôle remarquable et durable qu'il a joué dans ce domaine lui assurent une place exceptionnelle dans l'histoire nationale et internationale non seulement de l'éducation, mais aussi dans celle de la culture. »* (Y. Huanyin, *Confucius et l'éducation*).

*Wang Ao*, (1450-1524), l'auteur de cette biographie, eut une carrière de ministre. Il reste néanmoins principalement reconnu pour son statut d'érudit dans le domaine des arts et des lettres.

*“Wang Ao, a native of Suzhou, was ONE OF THE MOST FAMOUS LITERARY FIGURES OF HIS DAY. He also enjoyed a successful career at the court, rising to the position of grand secretary and junior tutor to the emperor.”* (Metropolitan Museum of Art, Farwell Poem Collection).

LES 12 GRAVURES SUR BOIS À PLEINE PAGE REPRÉSENTENT DES ÉVÉNEMENTS DE LA VIE DE CONFUCIUS, OSCILLANT ENTRE RÉALITÉ ET MYTHE :

- *Portrait de Confucius.*
- *Prière dans la montagne de Níqiū*, située près de la ville de Qūfū, lieu de naissance de Confucius. Les parents de Confucius allèrent prier dans cette montagne en espérant avoir un fils. En effet, son père avait déjà eu neuf filles avec sa première épouse et pas un seul fils.
- *Le « livre de jade »,* (un livre exceptionnel) craché par un *qilin*, une « licorne chinoise donneuse d'enfants », faisant allusion au rêve de la mère de Confucius, annonciateur de la naissance de son fils.
- *Naissance d'un saint* et bain de l'enfant Confucius, sous le regard d'un groupe de musiciens jouant de la flûte, du luth et d'autres instruments.
- *Amusement*, Confucius et ses compagnons disposent des objets de sacrifice ; cette scène fait allusion à l'intelligence précoce de l'enfant Confucius.
- *Offrande d'une carpe*, sûrement en référence au nom donné par le maître à son fils, suite au cadeau du roi d'une carpe *koï* – seul poisson à pouvoir remonter les chutes du fleuve Jaune.
- *Le professeur apprend au jeune Confucius* à jouer de la *cithare*, instrument très apprécié des lettrés en Chine.
- *Consultation de Laozi*, père du taoïsme.
- *Étude de huit œuvres classiques.*
- *« Les Annales des Printemps et Automnes »,* la dernière et la plus célèbre des œuvres de Confucius.
- *Avertissement d'un « homme d'or »,* un être surnaturel ou immortel qui prodigue ses conseils à Confucius.
- *Réception par Confucius du titre honorifique « Sikou »,* responsable de la sécurité et de la justice, du royaume de Lu, pays de sa naissance.

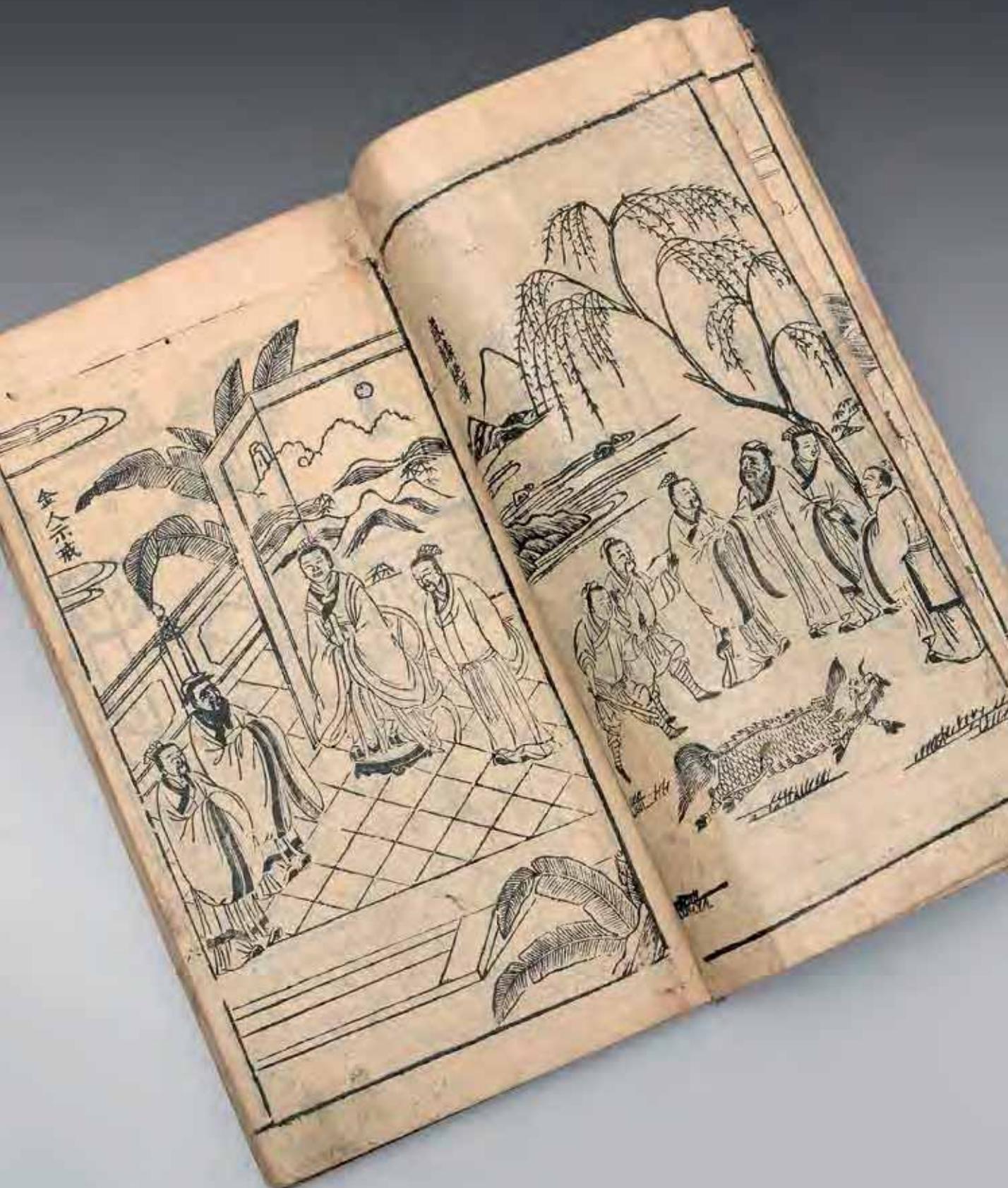
CETTE CHARMANTE ILLUSTRATION, DATANT DE LA DYNASTIE MING, INTRODUIT AVEC FINESSE LA BIOGRAPHIE ET LES PENSÉES DU MAÎTRE CHINOIS.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA BROCHURE D'ORIGINE.

Nos recherches ne nous ont permis de localiser aucun exemplaire dans les Institutions publiques occidentales.

Les publications de la période Ming (1368-1644) sont très recherchées des bibliophiles et atteignent des enchères considérables de nos jours lorsqu'elles viennent à passer sur le marché public.

Référence Wm. Theodore de Bary, ed., *“The Latest Harvest of Confucian Scholarship”*, dans *“Sources of Chinese Tradition”*, vol. I., pp. 527-551.



N° 17 – Very rare edition of the *Analects* of Confucius, illustrated with 12 superb woodcuts.

China, Hangzhou, n.d. (between 1589 and 1644).

**Première édition française de la plus grande rareté  
du récit de la seconde expédition hollandaise aux Indes orientales  
qui mena à la création, en 1602, de la Compagnie néerlandaise des Indes orientales.**

**18**

**NECK**, Jacques Corneille Van. *Le Second Livre, Journal ou Comptoir, Contenant le vray discours et narration historique, du voiage fait par les huit Navires d'Amsterdam, au mois de Mars l'An 1598, sous la conduite de l'Admiral Jaques Corneille Necq...* [-Appendice, Vocabulaire des mots Javans et Malayts].

Amsterdam, Corneille Nicolas, 1601.

In-folio de (1) f., 21, (8) ff. pour l'*Appendice*, 27 figures gravées dans le texte dont 22 à mi-page. Petite restauration dans le coin supérieur du f. 7 et dans la marge blanche inférieure f. 16 sans atteinte au texte, qq. mouillures marginales sans gravité. Demi-veau fauve à coins, titre en long doré. *Reliure vers 1900*.

320 x 230 mm.

TRÈS RARE PREMIÈRE ÉDITION FRANÇAISE DU RÉCIT DE LA SECONDE EXPÉDITION HOLLANDAISE AUX INDES ORIENTALES (1598-1600), QUI PERMET AUX HOLLANDAIS D'ÉTABLIR LEUR RÉSEAU COMMERCIAL À L'ÎLE MAURICE, MADURA, CÉLÈBES, AMBON, TERNATE, BANTAM...

Brunet Sup. I, 704 ; Tiele 786 ; Alden/ Landis 611/ 68 ; Adams L1397 ; Howgego N14 ; Landwehr, VOC252, 6.

« *Précieuse réunion de ces pièces rarissimes, ornées de très curieuses figures sur cuivre [...] Les deux premiers livres sont attribués à Wilhelm Lodewijksz ou à François de Houtman.* » (Chadenat, 6097, à propos de son exemplaire qui réunissait 5 ouvrages dont celui-ci).

*L'Appendice* relié à la suite contient L'UN DES PREMIERS TÉMOIGNAGES DES LANGUES PARLÉES DANS LES CONTRÉES VISITÉES, avec un lexique javanais et un de la « *langue Malayte, usée par toutes les Indes Orientales et en usage aux Molucques* ».

« *Ce second Livre est imprimé en entier dans la cinquième partie des 'Petits Voyages' de de Bry. Le Vocabulaire des mots javans et malais, ainsi que le nombre des figures, sont plus considérables dans ce second Livre que dans la cinquième partie des 'Petits Voyages'.* ».

« *Outre le mérite de quelques cartes marines dont est enrichie cette relation, elle est très intéressante encore pour le caractère de véracité de son auteur, et par les notions qu'elle procure sur les habitants de plusieurs parties de l'Inde, peu de temps après la découverte de ce pays par les Portugais.* » (Boucher de la Richarderie, *Bibliothèque universelle des voyages*, V, p. 10)

Jacques-Corneille Neck (1564-1638) prit les commandes de la flotte composée de huit vaisseaux qui quitta le Texel en mars 1598. L'Amiral Warwick était à ses côtés pour le seconder dans cette expédition. Au mois de septembre 1598, ils découvrent et nomment l'Île Maurice. En novembre de la même année, les vaisseaux arrivent dans la rade de Bantam où ils commercent avec les autochtones. Une partie de la flotte gagne ensuite les îles Moluques, Madura, Java, Célèbes, Madagascar, les îles Banda, Ambon, l'île de Ternate... ILS ÉTABLISSENT ALORS LE PREMIER COMPTOIR DE LA COMPAGNIE AUX INDES ORIENTALES. Les vaisseaux sont de retour à Amsterdam à l'été 1600.

CE VOYAGE MÈNERA À LA CRÉATION, EN 1602, DE LA COMPAGNIE NÉERLANDAISE DES INDES ORIENTALES, qui sera pendant près de deux siècles l'un des piliers de la puissance du capitalisme et de l'impérialisme néerlandais.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CETTE TRÈS RARE RELATION DE L'EXPÉDITION HOLLANDAISE AUX INDES ORIENTALES DANS LES DERNIÈRES ANNÉES DU XVI<sup>E</sup> SIÈCLE.



## Un témoignage unique sur l'histoire des Incas.

19

**GARCILASO DE LA VEGA.** *Historia general del Peru trata el descubrimiento del ; y como lo ganaron los Espanoles. Las guerras civiles que huvo entre Piçarros, y Almagros, sobre la partija de la tierra. Castigo y levantamiento de tiranos : y otros sucessos particulares...*

En Cordoua, por la Viuda de Andres Barrera, 1617.

In-4 de (8) ff., 300 ff., (6) ff. Bois gravé représentant la Vierge sur le titre. Relié en veau du XVIII<sup>e</sup> siècle restauré, dos à nerfs orné de fleurons, pièce de titre de maroquin rouge, tranches mouchetées.

270 x 193 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE LA PLUS GRANDE RARETÉ, publiée huit ans après et pour faire suite à la « *Primera Parte de los Commentarios reales de los Incas* ». (Sabin 98755 ; Palau, VII, p. 126).

« *Ce volume, imprimé huit ans après la 'Primera parte de los Commentarios reales, que tratan del origen de los Yncas' (Lisbonne, 1609), et dans une ville différente, ne se rencontre que très difficilement réuni au premier. Le second ('Historia del Peru') est imprimé dans un format plus grand.* » (Leclerc, 1741)

« *Edition originale, peu commune et qui est très recherchée. La première partie, imprimée à Lisbonne, porte à la fin la date de 1608. Il y a des exemplaires de la seconde partie avec un titre daté de 1617, et un de ces derniers a été vendu 30 fr. Langlès, quoiqu'il ne s'y trouvât pas le f. contenant l'approbation et des errata* » (Brunet, II, 1483)

Le présent ouvrage, écrit par l'Inca *Garcilaso de la Vega*, aborde le thème de la conquête de Pizarre et des activités de l'Espagne dans les années qui suivirent.

*Garcilaso de la Vega* (de son vrai nom *Gómez Suárez de Figueroa*) est un chroniqueur amérindien de langue espagnole, né en 1539 à Cuzco, dans la vice-royauté du Pérou, et décédé le 23 avril 1616 à Cordoue en Espagne. Ce métis, fils d'un noble conquistador espagnol, *Sebastián Garcilaso de la Vega y Vargas*, et de la princesse inca *Isabel Chimu Ocllo*, réside à Cuzco, ancienne capitale de l'empire inca, jusqu'en 1560, date de la mort de son père, année durant laquelle il quitte le Pérou pour s'installer en Espagne.

C'EST LE PREMIER GRAND ÉCRIVAIN PÉRUVIEN. CE FUT AUSSI LE PREMIER LATINO-AMÉRICAIN À ÉCRIRE SUR L'AMÉRIQUE DEPUIS L'EUROPE.

Il conçoit les *Comentarios Reales de los Incas* (*Commentaires royaux des Incas*) en deux parties : la première est l'histoire de ses ancêtres maternels, la seconde celle de la conquête du Pérou.

Sebastian Garcilaso de la Vega, son père, accompagna au Pérou en 1535 don Pedro d'Alvarado, en qualité de capitaine d'infanterie : « *Il se jeta dans le parti des Pizarre, fut fait prisonnier par Almagro, et ayant recouvré sa liberté, suivit Gonzale Pizarre dans son expédition des Amazonas, où il se distingua par son courage. Il eut en récompense le premier département d'Indiens à Chuquisaca, nommé Tapaccois. Lorsque Almagro le jeune se révolta, Garcilaso passa du côté des royalistes, fut nommé capitaine de cavalerie. Il flotta ensuite entre le parti royaliste et celui de Gonzale Pizarre, qu'il abandonna en 1546, pour passer sous les drapeaux du président la Gasca. Fidèle depuis au parti royaliste, Garcilaso fut nommé par l'audience de Lima gouverneur de Cuzco et indendant de la justice.*

« *Il se fit aimer par une administration paternelle, fonda des établissements utiles, notamment un hôpital pour les Indiens ; épousa une Loya ou princesse du sang des Incas, et mourut à Cuzco, en 1559, avec la réputation d'un des conquérants du Pérou les moins cruels et les plus habiles* ».

CE LIVRE EST UN TÉMOIGNAGE UNIQUE SUR L'HISTOIRE DES INCAS avec une vision moins européenne que les autres ouvrages publiés à cette époque.

Selon Palau : « *Fue el primer escritor americano de raza indigena [...] naturalmente, en virtud de su origen todo lo publicado por él desperto en alto grado la curiosidad. Su fama se estendio por todo el mundo, y sus obras fueron leidas con avidez* ».

HISTORIA  
GENERAL DEL  
PERU

TRATA EL DESCUBRIMIENTO DEL,  
y como lo ganaron los Españoles. Las guerras ciuiles  
que huuo entre Piçarros, y Almagros, sobre la partija  
de la tierra. Castigo y leuantamiento de tiranos: y  
otros suceßos particulares que en la Histo-  
ria se contienen.

ESCRITA POR EL YNCA GARCILASSO DE LA  
*Vega, Capitan de su magestad, &c.*

DIRIGIDA A LA LIMPISIMA VIRGEN  
Maria Madre de Dios, y Señora nuestra.



CON PRIVILEGIO REAL.

En Cordona, Por la Viuda de Andres Barrera, y à su costa. Año, M.DC. XVII.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CETTE ÉDITION ORIGINALE RECHERCHÉE, UN TÉMOIGNAGE UNIQUE SUR L'HISTOIRE DES INCAS.

First edition of the second part of this important source for the history of the conquest of the Inca Empire, written by a native of Cuzco, son of a conquistador and an Inca princess.

## Précieuse description de l'Afrique de la plus grande rareté.

### L'exemplaire Phillips.

20

**GRAMAYE**, Jean-Baptiste. *Africae Illustratae libri decem, in quibus Barbaria, gentesque eius ut olim, et nunc describuntur...*

Tournai, Adrien Quinque, 1622.

2 parties en 1 volume petit in-4 de (2) ff., 152 pp., (3) ff., 194 pp., (3) ff. insérés parmi ces 194 pp., (3) ff. Relié en plein vélin de l'époque, dos lisse avec le titre manuscrit. *Reliure de l'époque.*

200 x 150 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE LA PLUS GRANDE RARETÉ D'UN LIVRE ESSENTIEL POUR L'HISTOIRE ET LA DESCRIPTION DE L'AFRIQUE. Elle manque à la plupart des bibliographes.



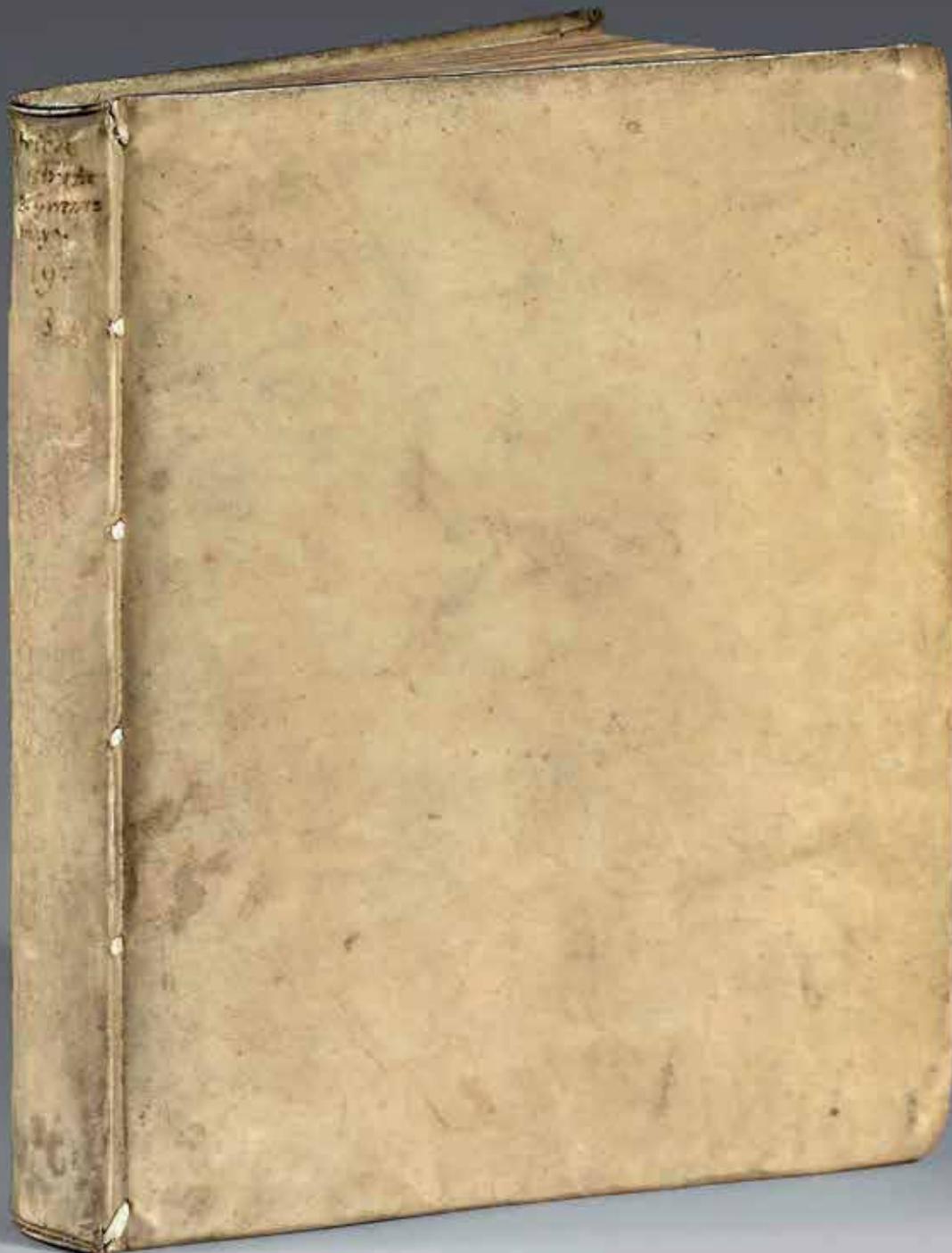
Jean-Baptiste Gramaye (1580-1635), citoyen d'Anvers, était un jésuite belge. Il fut chargé en 1619 par Philippe III d'une mission au Maroc pour défendre les intérêts de l'Espagne et de la papauté. Dans son périple, en passant par mer d'Italie en Espagne, il fut capturé par des pirates d'Afrique qui le retinrent prisonnier à Alger, et libéré contre rançon le 16 octobre 1619.

Ce voyage et cette expérience lui fournirent la matière de cette importante description de l'Afrique qui fait encore référence aujourd'hui. C'est l'Histoire de l'Afrique depuis l'antiquité jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle.

Quoique l'historique y domine, il y a de très bons détails pour la géographie.

C'EST L'UNE DES PLUS RARES ET DES PLUS IMPORTANTES DESCRIPTIONS QUE L'ON AIT DE L'AFRIQUE DU NORD AU DÉBUT DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE.

« C'est un des ouvrages les plus rares de Gramaye. La description d'Alger et de Tunis est remarquable, l'auteur y ayant fait un séjour de six mois. » (Bibl. Hulthemiana, III, 19197).



PRÉCIEUX ET ADMIRABLE VOLUME, CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

Provenance : de la bibliothèque *Phillips*.

**Rare édition originale du premier ouvrage consacré aux eaux d'Aix-les-Bains  
conservée dans sa toute première reliure en vélin souple de l'époque.**

**Lyon, 1623.**

21

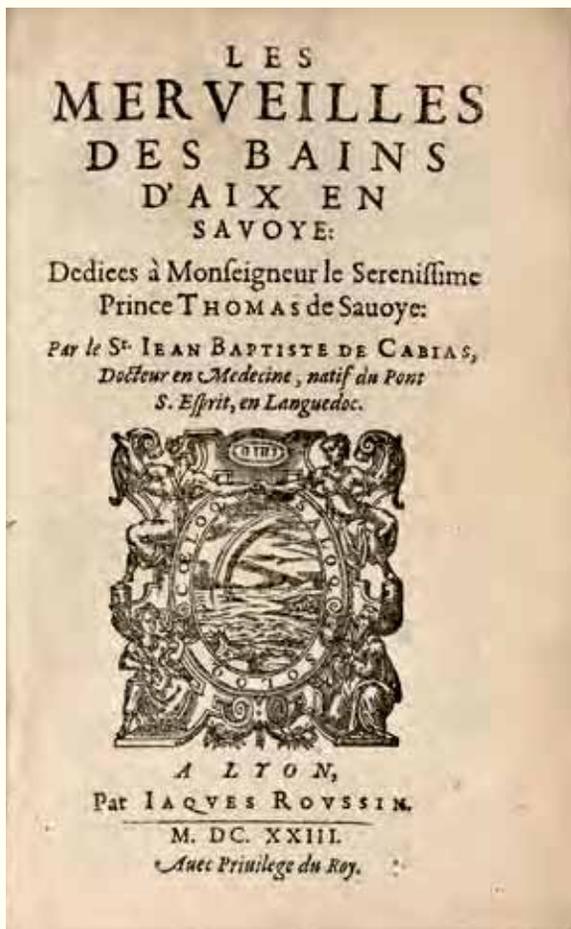
**CABIAS**, Jean-Baptiste de. *Les Merveilles des bains d'Aix en Savoye : Dédiées à Monseigneur le Serenissime Prince Thomas de Savoye.*

Lyon, Jacques Roussin, 1623.

In-8 de 208 pp., (8). Petite tache dans l'angle supérieur d'un f., mouillure pâle au titre. Vélin souple de l'époque, titre manuscrit au dos et sur la tranche supérieure. *Reliure de l'époque.*

170 x 103 mm.

TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER OUVRAGE CONSACRÉ AUX EAUX D'AIX-LES-BAINS.



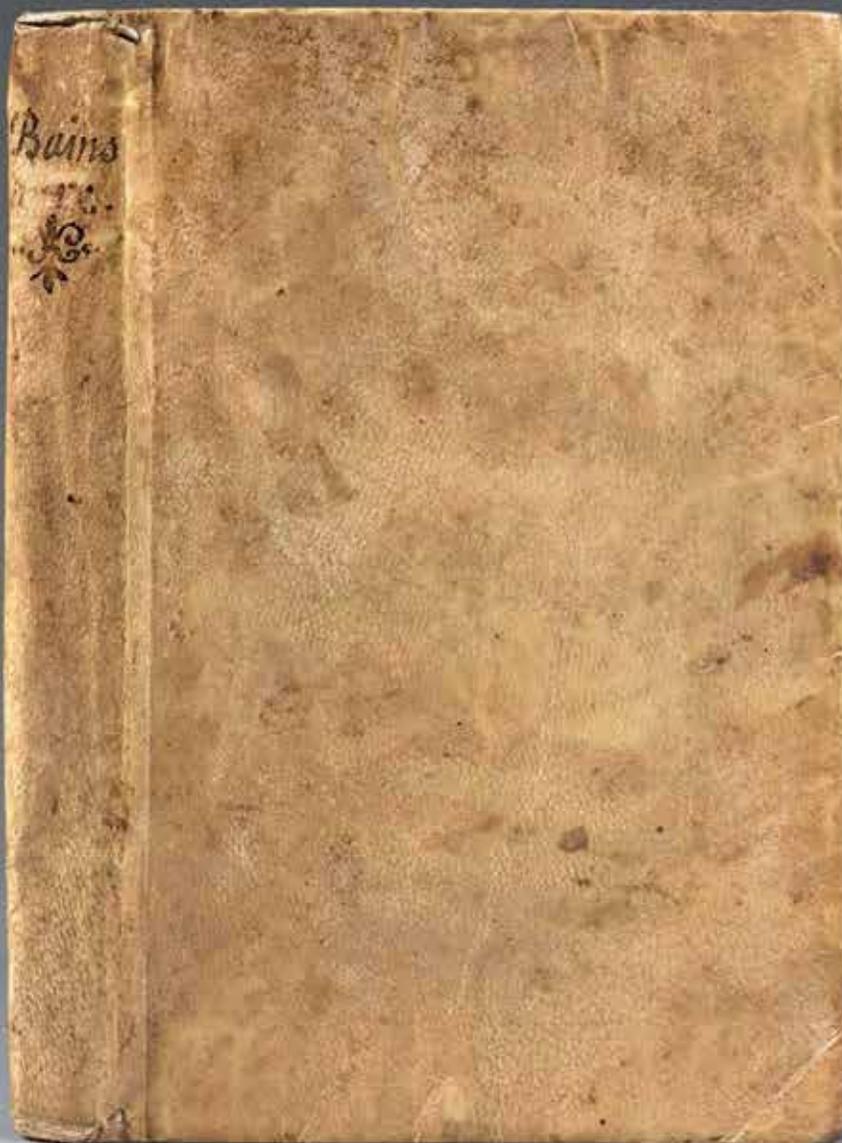
Wellcome, I, n°1172 ; Krivatsy, n°1989. Manque à Carrère. Bibliotheca Osleriana, *A catalogue of books illustrating the history of medicine and science*, 2206 (qui ne cite que la réimpression de 1891).

« Volume rare » (Techener, *Répertoire universel de bibliographie*, 3939)

Jean-Baptiste de Cabias, médecin dauphinois originaire du Languedoc, donne une description topographique d'Aix-les-Bains et traite des propriétés et de l'emploi de ses eaux.

L'ouvrage est divisé en 31 chapitres : *Description du lieu & des Bains, La qualité & propriété de l'air à Aix en Savoye, Figure & forme des Bains d'Aix, Méthode générale pour prendre les Bains, Les remedes nécessaires à ceux qui prennent les Bains, Si les Bains d'Aix sont profitables aux femmes steriles & aux surditez d'oreille, Si les Bains ont quelques proprietz pour guerir la gale, lepre, goute, sciatique & verole, ...*

L'ouvrage est dédié au Prince Thomas de Savoie.



BEL EXEMPLAIRE D'UNE GRANDE PURETÉ CONSERVÉ DANS SON VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

Aucun exemplaire en reliure de l'époque n'est répertorié sur le marché public international depuis le début des relevés il y a 40 ans.

**Très rare édition originale du *Berger extravagant* de Charles Sorel,  
première critique de *l'Astrée* d'Honoré d'Urfé et des *Précieuses*.**

22

**SOREL, Charles.** *Le Berger extravagant. Ou parmi des fantaisies amoureuses on void les impertinences des Romans & de la Poésie.*  
Paris, Toussaint du Bray, 1627-1628.

3 volumes in-8 de : I/(12) ff. dont 1 frontispice gravé, 964 pp. (mal chif. 961), 2 gravures à pleine page, pte. déchirure sans manque dans la marge de la p. 641 ; II/ (4) ff., 880 pp. (mal chif. 890), 1 gravure à pleine page ; III/ (8) ff., 251 pp., (3), 818 pp., 1 gravure. Pt. manque angulaire p.3 sans atteinte au texte. Plein vélin ivoire à recouvrement, dos lisses avec le titre et la tomaison calligraphiés. *Reliure de l'époque.*

170 x 117 mm.

ÉDITION ORIGINALE RARISSIME DU « *Berger extravagant* » de CHARLES SOREL (1599-1674), LA PREMIÈRE CRITIQUE DE *l'Astrée* d'Honoré d'Urfé et des *Précieuses*. Elle est ornée d'un joli frontispice et de trois gravures de *Crispin de Passe*. (Brunet, V, 457).

On a relevé chez Sorel la qualité et la véracité de ses peintures, le charme de certaines scènes champêtres, le réalisme de ses observations. Beaucoup de situations et de caractères se retrouvent chez Molière, soit que le grand comique ait lu Sorel, soit que, bourgeois parisiens tous les deux, et observateurs sans indulgence, ils aient eu en commun une même tournure d'esprit.



« Charles Sorel méditait un anti-roman. Ce sera le '*Berger extravagant*'. Dans sa critique du roman pastoral, Sorel s'inspire de '*Don Quichotte*' et prépare '*Le Roman bourgeois*' de Furetière. Doué d'imagination et de facilité, de trop de connaissances et de trop d'ambition, il a du talent et il le sait.

IL EST À COUP SÛR UN DES ÉCRIVAINS DU XVII<sup>E</sup> SIÈCLE QUI A LE PLUS BÉNÉFICIÉ DES TRAVAUX DE LA CRITIQUE CONTEMPORAINE. C'EST SURTOUT LE ROMANCIER QUI A ÉTÉ RÉÉVALUÉ ET REMIS À SA JUSTE PLACE, UNE DES TOUTES PREMIÈRES DANS L'HISTOIRE DU GENRE. (Grégoire Poras).

C'est en 1627, l'année où Balthazar Baro, le secrétaire d'Honoré d'Urfé achève la publication de *L'Astrée* que Sorel fait paraître le *Berger extravagant*.

« Sorel va écrire ce livre à la façon des romans, mais pour les combattre afin de redresser les esprits » AVEC CE RECUEIL, IL INAUGURE LE COURANT DU RÉALISME COMIQUE.

CE ROMAN EST EN FAIT LA PREMIÈRE CRITIQUE DE *L'Astrée* ET DES *Précieuses*.

« C'est une critique du genre pastoral que le succès de '*l'Astrée*' d'Urfé avait mis en vogue en France » (Graesse, *Trésor de livres rares*, VI, 450).



« Sorel a repris le thème de la satire littéraire, déjà ébauchée dans 'Francion', avec le 'Berger extravagant'; c'est une parodie de toutes les bergeries théâtrales et romanesques qui ont été inspirées de 'l'Astrée' d'Honoré d'Urfé. Exalté par ce genre d'ouvrages, le fils d'un marchand parisien se fait pasteur et languit d'amour pour une servante. De là des scènes très drôles, auxquelles se mêlent les plaisanteries de ses compagnons qui entrent dans le jeu de ses folles illusions. On sent évidemment l'influence de 'Don Quichotte' [...] » (Dictionnaire des Œuvres, VI, 743).

« Le Berger extravagant eut beaucoup de succès et les éditions se multiplièrent une grande partie du siècle. »

BEL EXEMPLAIRE, PUR ET GRAND DE MARGES, CONSERVÉ DANS SON VÉLIN À RECOUVREMENT DE L'ÉPOQUE.

TRÈS RARE. Seuls 2 exemplaires complets répertoriés dans les Institutions publiques internationales : B.n.F. et Cornell University.

## L'un des rarissimes exemplaires appartenant au tout premier tirage de l'édition originale de l'œuvre majeure de Galilée.

23

**GALILÉE.** *Discorsi e Dimostrazioni matematiche, intorno à due nuove scienze.*

Leyde, Elzevier, 1638.

Petit in-4 de (4) ff., 314 pp. mal chiffrées 306 se terminant par le mot Finis et 1 f. blanc. Le premier tirage s'achève ainsi, avant l'impression du mot « *Tavo* » en bas à droite de la page 306 et avant les 2 ff. de table et le f. d'errata. Nombreuses figures dans le texte. Vélin postérieur.

193 x 145 mm.

L'UN DES QUELQUES RARISSIMES EXEMPLAIRES DE TOUT PREMIER TIRAGE DE L'ÉDITION ORIGINALE DE L'OUVRAGE FONDAMENTAL DE GALILÉE, CHEF-D'ŒUVRE DU GRAND PHILOSOPHE.

“*The mathematical discourses and demonstrations' is now considered by most scientists as Galileo's greatest work*”. P.M.M., n°130.

CE CHEF-D'ŒUVRE TÉMOIGNAIT PLEINEMENT DU GÉNIE INVENTIF DE GALILÉE ET ILLUSTRAIT LA CONNAISSANCE PARFAITE QU'IL POSSÉDAIT DES SCIENCES MÉCANIQUES. EN ÉTABLISSANT LES LOIS DU MOUVEMENT ACCÉLÉRÉ, GALILÉE OUVRAIT LA VOIE DE LA CINÉMATIQUE CLASSIQUE QUE DEVAIT CODIFIER NEWTON.

Cette première édition fut imprimée à Leyde en raison de l'incapacité de Galilée à obtenir une licence ecclésiastique pour l'impression de son ouvrage qu'il souhaitait réaliser à Venise.

L'ouvrage est divisé en 4 dialogues et 1 appendice.

IL EST ILLUSTRÉ DE 24 FIGURES ET DE 116 DIAGRAMMES DANS LE TEXTE.

LES DEUX PREMIERS TRAITENT DE LA SCIENCE DE L'ÉQUILIBRE DES FORCES ET DE LA RÉSISTANCE DES MATÉRIAUX. Y sont exprimés pour la première fois le principe de l'action et de la réaction. S'y ajoutent des développements sur la cohésion, le continu, le discontinu, l'infini, le tout accompagné de nombreuses démonstrations géométriques dans lesquelles le sens des proportions prédomine.

LES DEUX DERNIERS DIALOGUES SONT RELATIFS À LA SCIENCE DU MOUVEMENT. Les théorèmes relatifs au mouvement uniformément accéléré révèlent la finesse d'esprit et la perspicacité de Galilée dont certaines démonstrations expérimentales demeurent irremplaçables en raison de leur évidence première et de leur efficacité.

Reste ainsi à jamais célèbre la loi suivant laquelle l'espace parcouru par un corps en chute libre est proportionnel au carré des temps.

LES DERNIERS THÉORÈMES ONT TRAIT À L'ÉTUDE DU MOUVEMENT SUR UN PLAN INCLINÉ, AU MOUVEMENT DES PENDULES ET À LA TRAJECTOIRE DES PROJECTILES DANS LE VIDE.

“*Mathematicians and physicists of the later seventeenth century, Isaac Newton among them, rightly supposed that Galileo had begun a new era in the science of mechanics. It was upon his foundations that Huygens, Newton and others were able to erect the frame of the science of dynamics, and to extend its range (with the concept of universal gravitation) to the heavenly bodies.*”

habeat rationem quam abscissum frustum habet ad pyramidem vel conum cujus axis  $an$ . Ostendendum itaque restat,  $in$  ad  $no$  eandem habere rationem quam frustum ad conum cujus axis  $an$ . Est autem ut conus, cujus axis  $da$ , ad conum, cujus axis  $an$ ; ita cubus  $da$  ad cubum  $an$ ; hoc est, cubus  $bx$  ad cubum  $xk$ . hæc autem eadem est proportio quam habet  $bx$  ad  $xs$ . quare dividendo, ut  $hs$  ad  $sn$ , ita erit frustum, cujus axis  $du$ , ad conum vel pyramidem cujus axis  $na$ . est autem, ut  $hs$  ad  $sn$ , ita etiam  $md$  ad  $on$ . quare frustum ad pyramidem, cujus axis  $an$ , est ut  $md$  ad  $no$ . & quia  $an$  est  $\frac{1}{2}$  ipsius  $ada$  autem est  $\frac{1}{2}$  ipsius  $an$ : erit reliqua  $in$  reliquæ  $nd$ . quare  $in$  æqualis erit ipsi  $md$ . Et demonstratum est,  $md$  ad  $no$  esse ut frustum ad conum  $an$ . Constat ergo, hanc eandem rationem habere etiam  $in$  ad  $no$ . quare patet propositum.

F I N I S.

habeat rationem quam abscissum frustum habet ad pyramidem vel conum cujus axis  $an$ . Ostendendum itaque restat,  $in$  ad  $no$  eandem habere rationem quam frustum ad conum cujus axis  $an$ . Est autem ut conus, cujus axis  $da$ , ad conum, cujus axis  $an$ ; ita cubus  $da$  ad cubum  $an$ ; hoc est, cubus  $bx$  ad cubum  $xk$ . hæc autem eadem est proportio quam habet  $bx$  ad  $xs$ . quare dividendo, ut  $hs$  ad  $sn$ , ita erit frustum, cujus axis  $du$ , ad conum vel pyramidem cujus axis  $na$ . est autem, ut  $hs$  ad  $sn$ , ita etiam  $md$  ad  $on$ . quare frustum ad pyramidem, cujus axis  $an$ , est ut  $md$  ad  $no$ . & quia  $an$  est  $\frac{1}{2}$  ipsius  $ada$  autem est  $\frac{1}{2}$  ipsius  $an$ : erit reliqua  $in$  reliquæ  $nd$ . quare  $in$  æqualis erit ipsi  $md$ . Et demonstratum est,  $md$  ad  $no$  esse ut frustum ad conum  $an$ . Constat ergo, hanc eandem rationem habere etiam  $in$  ad  $no$ . quare patet propositum.

F I N I S.

TAVO.

EXEMPLAIRE MYTHIQUE, L'UN DES RARISSIMES APPARTENANT AU TOUT PREMIER TIRAGE, DONT RICARDI N'AVAIT PU DÉCRIRE QU'UN SEUL EXEMPLAIRE, SANS DOUTE LE PRÉSENT EXEMPLAIRE.

CES EXEMPLAIRES DE TOUT PREMIER TIRAGE SE CARACTÉRISENT par l'absence, au bas de la page 306, du mot « Tavo », l'absence des 2 feuillets de table annoncés par cette mention, du feuillet d'errata et la présence d'un feuillet blanc qui achève le cahier.

A la réception du premier exemplaire, Galilée avait sans doute aussitôt demandé à son imprimeur d'ajouter une table des matières détaillée. Le dernier feuillet aurait donc été ainsi imprimé ; ce qui explique le positionnement différent du chiffre de pagination « 306 », légèrement décalé à droite dans le premier tirage.

UN MERLE BLANC DE LA BIBLIOPHILIE INTERNATIONALE.

DISCORSI  
E  
DIMOSTRAZIONI  
MATEMATICHE,  
*intorno à due nuoue scienze*

Attenenti alla  
MECANICA & i MOVIMENTI LOCALI,

*del Signor*  
GALILEO GALILEI LINCEO,  
Filosofo e Matematico primario del Serenissimo  
Grand Duca di Toscana.

*Con vna Appendice del centro di grauità d'alcuni Solidi.*



IN LEIDA,  
Appresso gli Elsevirii. M. D. C. XXXVIII.

N° 23 – Very rare copy of the very first issue of the first edition of Galileo's *Discorsi*.

« *'The mathematical discourses and demonstrations'*  
*is now considered by most scientists as Galileo's greatest work* ». P.M.M., n° 130.

**Le fameux Atlas de Mercator imprimé à Amsterdam en 1623,  
orné de 162 gravures, la plupart sur double-page, toutes finement aquarellées à l'époque.**

24

**MERCATOR**, Gerard. *Atlas sive cosmographicae meditationes de fabrica mundi et fabricati figura*. Amsterdam, Henrici Hondij, 1623.

Grand in-folio de (11) ff. y compris le titre-frontispice et la planche sur double-page présentant les portraits de *Mercator* et de *Hondius*, 374 pp., (18) ff., 156 cartes sur double-page. Texte en latin. Des rousseurs. Veau brun postérieur, filet à froid encadrant les plats, dos à nerfs orné de fleurons dorés.

450 x 300 mm.

SUPERBE ATLAS DE MERCATOR IMPRIMÉ À AMSTERDAM EN 1623 COMPOSÉ D'UN TITRE GRAVÉ, D'UNE PLANCHE SUR DOUBLE-PAGE REPRÉSENTANT MERCATOR ET HONDIUS À LEUR TABLE DE TRAVAIL, DE QUATRE TITRES GRAVÉS ET DE 156 CARTES GRAVÉES, LE TOUT AQUARELLÉ À L'ÉPOQUE. Brunet, III, 1644 ; Koeman Me 27 A ; Sabin 47882 ; Graesse, *Trésor de livres rares*, 494.

Cinquième édition de ce célèbre atlas, « PLUS COMPLÈTE QUE LES QUATRE PREMIÈRES » (Brunet).

IL S'AGIT EN OUTRE DU PREMIER VÉRITABLE "ATLAS" - TERME CHOISI PAR GÉRARD MERCATOR LUI-MÊME pour désigner un recueil de cartes, et qui ne sera adopté que plus tard par l'ensemble des géographes.

« *Gérard Mercator (1512-1594) s'appliqua surtout à la philosophie et aux mathématiques. Il s'adonna aussi à la gravure qu'il apprit dans l'atelier de Gemma Frison. Recommandé en 1541 à Charles Quint par le cardinal de Granvelle, il fabriqua pour ce prince deux globes, supérieurs à tout ce qui avait encore été fait dans ce genre. Vers 1559, Mercator se fixa à Duisbourg et fut nommé cosmographe du duc de Clèves.*

MERCATOR A FAIT FAIRE DE GRANDS PROGRÈS À LA GÉOGRAPHIE, QUE LUI ET SON AMI ORTELIUS ONT AFFRANCHIE DU JOUG DE PTOLÉMÉE. *D'un caractère doux et candide, Mercator retarda la publication de ses cartes jusqu'à ce que les derniers exemplaires de celles d'Ortelius, qui avaient paru peu de temps auparavant, eussent été vendus : jusqu'aux travaux de Guillaume de L'Isle et de d'Anville, les cartes de Mercator et d'Ortelius restèrent les plus exactes.*

ON LUI DOIT AUSSI UN PERFECTIONNEMENT NOTABLE DANS LA CONSTRUCTION DES CARTES MARINES. *Mercator proposa de représenter les parallèles et les méridiens par des lignes droites se coupant à angle droit, ce qui ne saurait s'effectuer qu'en employant une plus grande échelle et allongeant les degrés de latitude ou parallèles à mesure que l'on se rapproche des pôles... »*

MERCATOR, LE PLUS GRAND NOM DE LA CARTOGRAPHIE DU XVI<sup>E</sup> SIÈCLE, EST MÊME CONSIDÉRÉ COMME LE PLUS GRAND CARTOGAPHE DE TOUS LES TEMPS AVEC PTOLÉMÉE.

Son ami *Ortelius* décrivait d'ailleurs Mercator comme étant « *le Ptolémée contemporain* ».

Mercator mourut avant de voir son ouvrage imprimé et c'est son fils Rumold qui se chargea de la publication.

Toutes les cartes sont sur double-page sauf une (page 160).

“*Contrary to the maps in Ortelius's 'Theatrum orbis terrarium', Antwerp 1570, Mercator's maps are original. Ortelius did what most of the atlas-makers of our time are engaged in: the reduction and generalisation of already existing maps. Mercator, with his sense of scientific word checked the current knowledge of the configuration of the earth's topography against its fundamental sources and drew new maps in his original conception. This method of map-making took more time than it would have by mere copying. But he had not the intention to compete with Ortelius's best-selling atlas*”. Koeman.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE À GRANDES MARGES, DONT LES 162 GRAVURES ONT ÉTÉ ENTIÈREMENT AQUARELLÉES À L'ÉPOQUE.

« *Un exemplaire avec les cartes coloriées 108 fr. de Sacy* » mentionne Brunet, prix considérable pour l'époque.





*Navigi genus ex Insula Japonia velis  
ex arvaline compositis lignis, anchoris.*

*Japanea de magno numero liberorum quos  
ex provincia sustinet quos liberos  
sunt, inter ceteros inter factos abire,  
deterrere vel cogere vel educantur d  
co 2. multa.*

*At Japonia homines fanaticos crucifige  
vix insula quatuor hinc dicitur, inter  
sed manus pingu, aliquos plerumq; furores  
deinde carere, erant circa laticum ad ip  
in lano quatuor crucifige. In Christianis ali  
quos cum deterrere fidei cogit.*

Milliaria Ger manica	15	30	45	60	75
Leuca Hispan alia	171	33	321	70	371

*Medius Meridianus est 155.  
reliqui aut hanc inclinantur pro  
ratione 15 et 58 Parallelorum.*

**Édition originale de ce roman éducatif et d'amour courtois à l'usage des jeunes princes de Desmarets de Saint-Sorlin, coauteur de *la Guirlande de Julie* et premier défenseur des modernes dans la fameuse « Querelle des Anciens et des Modernes ».**

**Magnifique exemplaire imprimé sur grand papier et entièrement réglé, revêtu d'une rare reliure de l'époque en maroquin vieux rose finement ornée attribuable à *Le Gascon*, remarquable relieur du règne de Louis XIII.**

25

**DESMARETS DE SAINT-SORLIN**, Jean. *Rosane histoire tirée de celles des Romains et des Perses, Dédiée A Madame la Duchesse d'Esguillon*. Paris, Henry le Gras, avec privil. du Roy, s.d. [1639].

In-4 de (15) ff. y compris le titre-frontispice gravé, 541 pp., (1). Plein maroquin vieux rose parisien, plats finement ornés de quatre encadrements rectangulaires de trois filets dorés avec fleurons d'angle, dos à cinq nerfs somptueusement orné d'un décor aux petits fers, volutes et pointillés dorés, coupes décorées, tranches dorées. *Reliure parisienne de l'époque* attribuable à *Le Gascon*, actif de 1620 à 1653 (Réf : R. Esmérian ; douze tableaux synoptiques sur la reliure au XVII<sup>e</sup> siècle – Annexe A).

210 x 137 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE ROMAN D'ÉDUCATION ET D'AMOUR COURTOIS À L'USAGE DES JEUNES PRINCES CONÇU PAR DESMARETS DE SAINT-SORLIN ET ACHÉVÉ D'IMPRIMER POUR LA PREMIÈRE FOIS LE 17 SEPTEMBRE 1639. « SEULE LA PREMIÈRE PARTIE DE CE ROMAN FUT PUBLIÉE » (Tchemerzine, II, 819).

« *Les jeunes princes... apprendront par les affections vertueuses d'Orode et de Rosane que cette passion peut être tellement conduite qu'elle ne fait point de tort ny a la sagesse ny au courage et par des exemples contraires ils cognaitraient que les ardeurs déréglées n'apportent que ruine et infamie. J'espère voir dans cet ouvrage la vertu si belle et le vice si laid qu'il n'y aura point de Prince a qui l'une ne donne de l'amour et l'autre de l'horreur et ce n'est pas une chose de peu de conséquence que de former les mœurs de ceux qui doivent être les modèles comme les maîtres de tout un peuple...* ». (Préface).

*Desmarets de Saint-Sorlin* (1595-1676), premier défenseur des modernes dans la fameuse « *Querelle des Anciens et des Modernes* », coauteur de « *La Guirlande de Julie* », fut apprécié de la reine Marie de Médicis et devint le favori de Louis XIII.

De solides études lui permirent de s'introduire de bonne heure dans le monde des lettres, de s'y faire de fortes amitiés, comme celle de Chapelain. Ce sont ces relations qui inaugurèrent la seconde phase de sa vie, en lui donnant accès auprès de Richelieu, en 1626. D'emblée, il devint l'un des intimes du Cardinal, qui apprécia et utilisa sa vaste culture. Il compte sur lui pour le distraire, en lui faisant composer, parfois avec sa collaboration, des ouvrages littéraires de toute nature.

Dans le même temps, sa capacité littéraire s'affirme et il écrit son premier ouvrage d'importance, un roman historico-pastoral, *Ariane*, qu'il lit avec succès au cercle Conrart (1631), future Académie française, et qui lui ouvre les portes du salon de Rambouillet. Richelieu, voyant alors le nouveau parti qu'il peut tirer de lui, intègre peu à peu Desmarets, âgé d'une trentaine d'années, à ses équipes de « gouvernement culturel ».

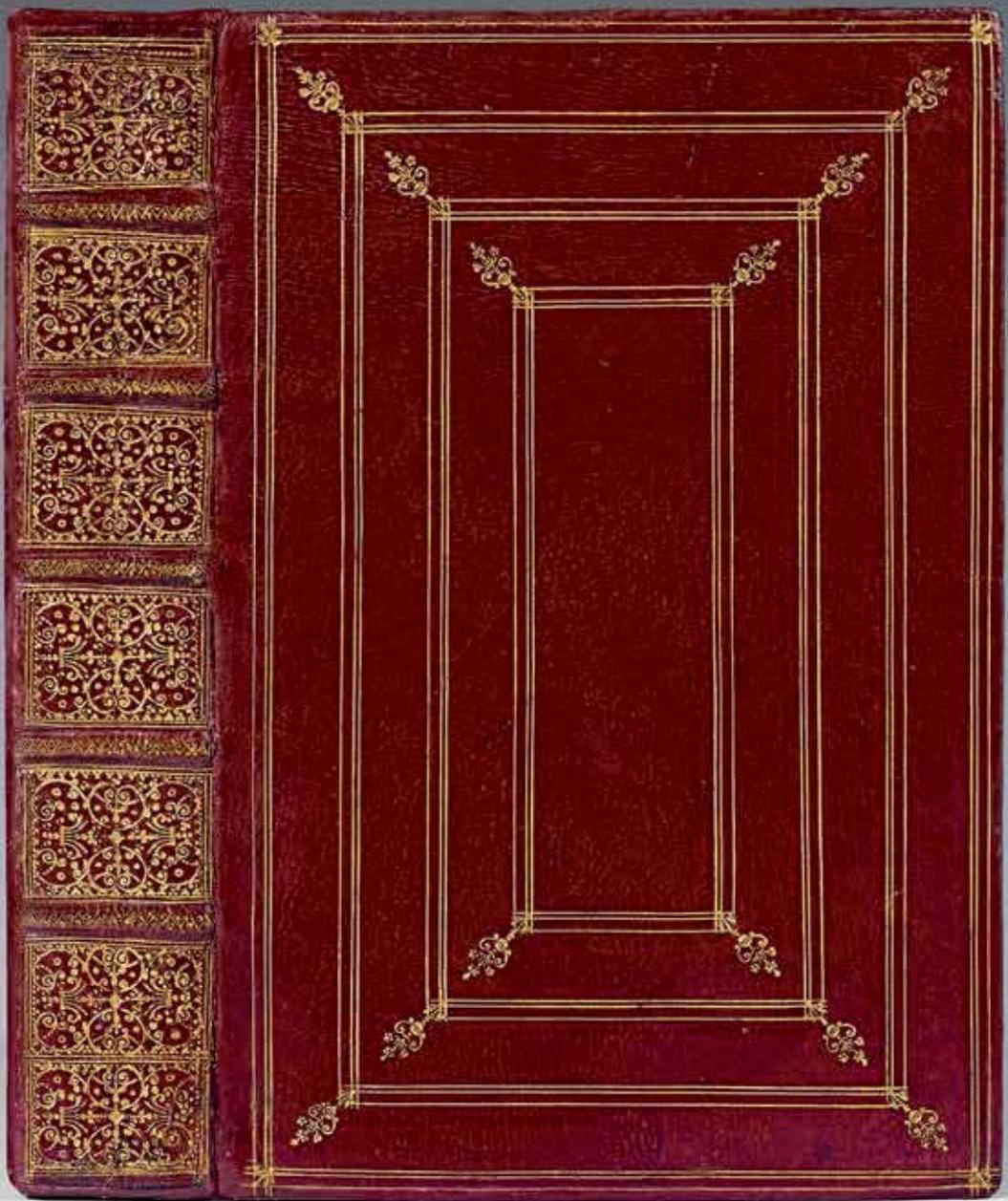
Dorénavant et pendant près de dix ans, jusqu'à la mort du cardinal (1642), Desmarets agit comme une sorte de secrétaire d'État à la propagande gouvernementale, essentiellement par le biais de tragédies, tragi-comédies, comédies et allégories, qu'il écrit, à partir de 1636, sur des sujets parfois proposés par Richelieu : *Aspasie*, *Scipion l'Africain*, *Roxane*, *Erigone*, *Les Visionnaires*, *Miranse*. Ses fonctions ne l'empêchent pas de publier un deuxième roman, *Rosane*, en 1639, l'œuvre ici présentée.

« *Prosateur inégal mais souvent énergique, Desmarets fut un bel esprit hasardeux qui eut des éclairs d'invention et de justesse* ». Ainsi le juge Kerviler, qui note qu'il a préparé par « *Les Délices de l'esprit* » les voies à la naissance du christianisme littéraire, et cela est un suffisant titre de gloire.



Desmaretz fut l'un des premiers membres de l'Académie française et en devint l'un des plus influents. MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE SUR GRAND PAPIER ET ENTIÈREMENT RÉGLÉ, REVÊTU D'UNE SOMPTUEUSE RELIURE PARISIENNE DE L'ÉPOQUE DE COULEUR VIEUX ROSE ATTRIBUABLE À LE GASCON, L'UN DES PLUS BRILLANTS RELIEURS PARISIENS DU RÈGNE DE LOUIS XIII, ACTIF DE 1620 À 1653, QUI TRAVAILLA NOTAMMENT POUR JULIE D'ANGENNES, LA MARQUISE DE RAMBOUILLET, DE THOU ET LES FRÈRES DUPUY.

Raphaël Esmérian le décrit ainsi : « *Le Gascon était un artisan de première classe, doté de toutes les qualités que l'on peut demander à un relieur : son corps d'ouvrage est d'une grande élégance. Les cartons minces et fermes, le maroquin (habituellement de couleur vieux rose) est de belle qualité, le grain écrasé assez fortement et très régulièrement. Quant à la dorure, elle est nette. Ses fers sont délicatement et finement gravés, sans doute l'œuvre d'un orfèvre travaillant à la Monnaie, comme l'était Philippe Danfrie qui gravait les fers de Nicolas Ève sous Henri III.* »



**Hauteur réelle de la reliure : 215 mm.**

N° 25 - CETTE ÉDITION ORIGINALE, ORNÉE D'UN REMARQUABLE TITRE-FRONTISPICE DESSINÉ PAR *Claude Vignon* ET GRAVÉ PAR *A. Bosse*, EST FORT RARE ; Brunet et Deschamps ne citent aucune adjudication aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles et Tchemezine mentionne un seul exemplaire au XX<sup>e</sup> siècle : « *Delt. VII, maroquin, grand papier (les mots 'Première Partie' grattés sur le titre et au dernier feuillet), aux armes de la Duchesse d'Aiguillon, 3 000 F., vers 1927.* »

**Édition originale de la plus grande rareté de cet important ouvrage sur la Terre sainte.**

**Atabey et Chadenat n'en possédaient que la seconde édition.**

26

**ROGER**, Eugène. *La Terre sainte ; ou Description topographique très particulière des saints Lieux, & de la Terre de Promission. Avec un Traitté de quatorze nations de différente Religion qui l'habitent, leurs mœurs, croyance, ceremonies, & police. [...] Le tout enrichi de figures.* Paris, Antoine Bertier, 1646.

In-4 de (1) f.bl., (10) ff. préliminaires y compris une carte repliée, 440 pp. dont 36 planches à pleine page, (32) pp., (1) f.bl. Petite restauration dans la marge blanche extérieure d'un feuillet sans atteinte au texte. Vélin ivoire à recouvrement, restes de liens, dos lisse, tranches mouchetées. *Reliure de l'époque.*

227 x 174 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE LA PLUS GRANDE RARETÉ DE CET IMPORTANT OUVRAGE SUR LA TERRE SAINTE. Blackmer 1443 ; Weber, II, 303 ; Atabey 1051 (pour la seconde édition).

*“Roger spent five years in Palestine and, in addition to an accurate description of the country, he gives an early and detailed description of fourteen middle-eastern ‘nations’: Druzes and Maronites, as well as the Armenian, Georgian and other minorities of the region”.* (Atabey)

Chadenat (964), qui ne possédait que la seconde édition de cet ouvrage estimé, précisait quant à lui : *“Gravures, vues, costumes et carte. – OUVRAGE INTÉRESSANT ET FORT RARE. »*

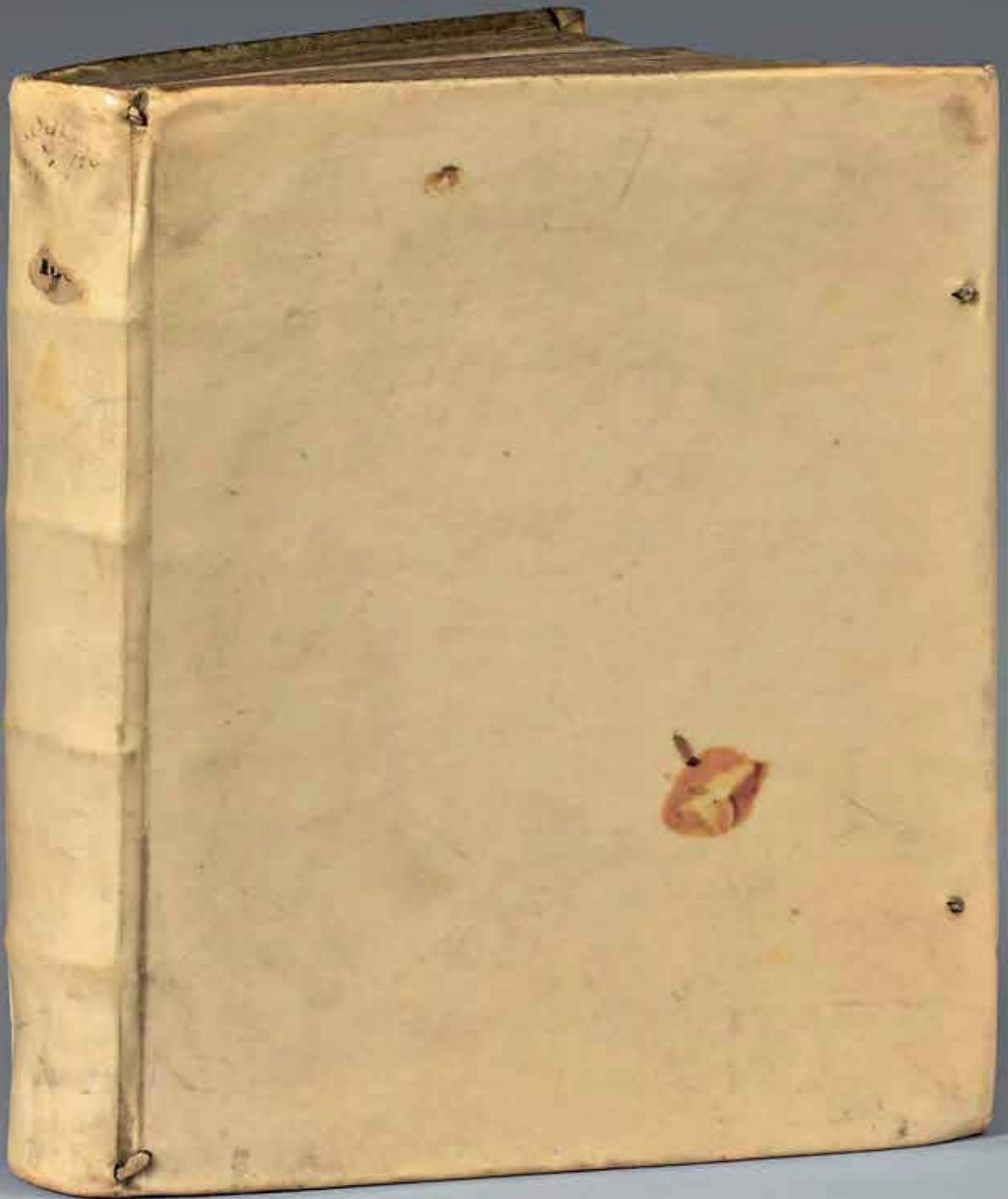
*« Le Père Eugène Roger, récollet, qui demeura dans la terre sainte plusieurs années, & à Nazareth vingt mois, donne dans son ouvrage de la terre sainte, un plan de la ville de Nazareth, & de l'église bâtie par Sainte Helene. Il dit que quoiqu'il ait parcouru plusieurs provinces en Asie, en Afrique, & en Europe, il n'avait point vu de terroir comparable à celui de Nazareth ; que dès le mois de Décembre jusques en Avril, toutes les collines, les campagnes & les bords des chemins, étoient émaillés d'anemones, de renoncules, de narcisses, de cyclamens, d'iris de toutes sortes de couleurs, de lavande, de fétas, d'ambrosie, de serpolet, de marjolaine, d'origan, de nepera, & de beaucoup d'autres petites fleurs, entremêlées d'arbres toujours verts. Il ajoute que l'air y est fort tempéré, & qu'on n'y voyait presque point de malades. »* (Pièces fugitives pour servir à l'histoire de France, p. 91)

*« Eugène Roger, récollet et missionnaire du 17<sup>e</sup> siècle, nous apprend que sa curiosité lui fit passer une partie de sa jeunesse à visiter les provinces de l'Europe, plusieurs lieux de l'Afrique, l'Egypte, les Arabies, la Syrie, une portion de la Grèce, toutes les îles de la Méditerranée... où il fut toujours aussi fidèle que curieux à remarquer ce qu'il y a de plus considérable. Toutefois il ne voulut décrire que la terre sainte. IL PARTIT DE CE PAYS EN 1634, APRÈS Y AVOIR PASSÉ CINQ ANS. [...] SON OUVRAGE EST DIVISÉ EN DEUX LIVRES : LE PREMIER DÉCRIT LE PAYS ; LE SECOND CONTIENT LES DÉTAILS SUR LES PEUPLES QUE L'AUTEUR Y A VUS. Roger est bon observateur. AYANT LONGTEMPS VÉCU DANS LES CONTRÉES DONT IL PARLE, LES RENSEIGNEMENTS QU'IL DONNE SONT EXACTS. Il avait été lié avec l'émir Fakhr-eddin, et il raconte sur cet émir beaucoup de particularités curieuses. Il donne aussi l'histoire de Zaga-Christ, qui vint en France et mourut à Ruel en 1638. Il avait connu cet Ethiopien, qui se faisait passer pour un des fils du roi d'Abyssinie. LES FIGURES DU LIVRE DE ROGER SONT TRÈS BIEN DESSINÉES ; ON LES ATTRIBUE À MELLAN ».* (Michaud, *Biographie universelle*, p. 314)

L'ILLUSTRATION, SUPERBE, SE COMPOSE DE 36 GRAVURES SUR CUIVRE À PLEINE PAGE REPRÉSENTANT DES PLANS, VUES, OU COSTUMES, AINSI QUE D'UNE TRÈS BELLE CARTE REPLIÉE FIGURANT LA TERRE SAINTE.



SUPERBE EXEMPLAIRE, TRÈS PUR, CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN IVOIRE À RECOUVREMENT, BIEN COMPLET DE LA CARTE DE LA TERRE SAINTE QUI MANQUE SOUVENT.



**N° 26 – Very rare first edition of this important work about the Holy Land.**

**It is illustrated with 36 full-page copper plates depicting costumes, plans, views,  
as well as a very fine folding map of the Holy Land.**

**La grande histoire des Guerres de religion.  
Précieux exemplaire aux armes de la Grande Mademoiselle.**

27

**DAVILA**, Henri-Catherin. *Histoire des guerres civiles de France. Contenant tout ce qui s'est passé de plus mémorable, sous le Regne de quatre Rois, François II. Charles IX. Henry III & Henry IV...* Paris, P. Rocolet, 1657.

2 in-folio de : I/ (2) ff.bl., (2) ff. y compris 1 portrait de l'auteur et 1 frontispice gravé, (14) ff., 654 pp., (1) f. de privilège, (2) ff.bl. ; II/ (2) ff.b l., (1) f., pp. 655 à 1281, 51 pp. de table, (2) ff.bl. Longue note manuscrite concernant Davila sur la garde du 1<sup>er</sup> volume. Maroquin rouge, décor à la Duseuil sur les plats avec fleurs-de-lys aux angles, grandes armes frappées or au centre, dos à nerfs orné de fleurs-de-lys dans les caissons, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

365 x 248 mm.

TROISIÈME ÉDITION, CORRIGÉE ET AUGMENTÉE, DE LA TRADUCTION FRANÇAISE DE *l'Histoire des Guerres civiles de France* DE DAVILA « *qui eut un grand retentissement et fut plusieurs fois imprimée et traduite en Italien, français, espagnol et latin* ».

CETTE ÉDITION FRANÇAISE, RARE, EST RESTÉE INCONNUE DE BRUNET ET DESCHAMPS. L'édition fut imprimée à petit nombre par *P. Rocolet*, imprimeur et libraire de Louis XIII et Louis XIV.

Davila (Henri-Catherin), naquit le 30 octobre 1576 au Sacco, village dans le territoire de Padoue. Il s'est rendu célèbre dans les lettres par son *Histoire des guerres civiles de France*. Très au fait des guerres de religion, il dit lui-même, au 9<sup>e</sup> livre de son Histoire, « *qu'il était présent, en 1588, à l'ouverture des états de Blois, et si près du roi, qu'il entendit très distinctement tout son discours.* » L'année suivante la reine, Catherine de Médicis, sa protectrice, mourut dès le mois de janvier, et Henri III fut assassiné au mois d'août. Malgré l'abjuration de Henri IV, la guerre civile durait encore.

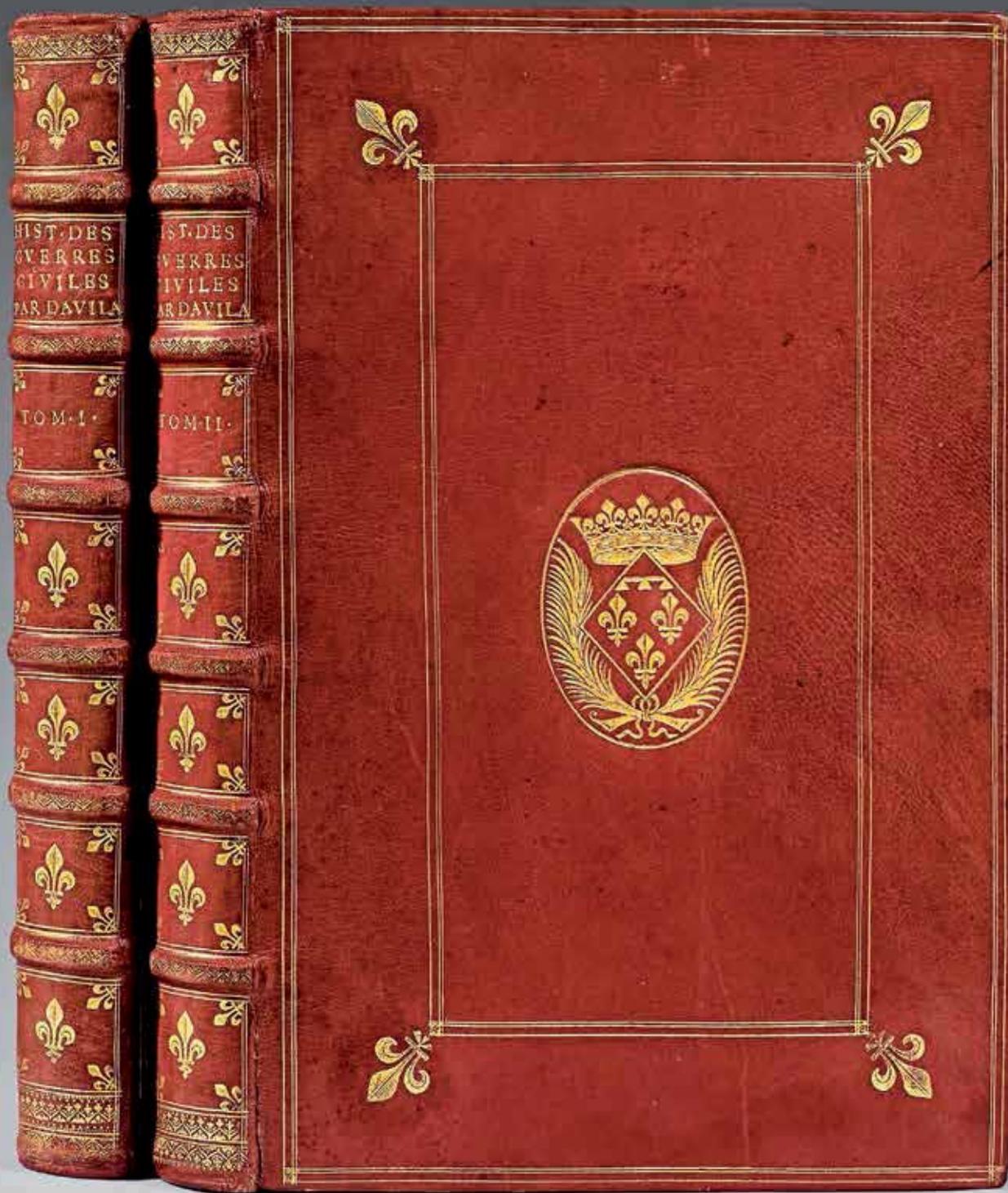
« *Il n'y a qu'une opinion sur le mérite de Davila. Son style, exempt des vices qui régnaient de son temps, sans être aussi pur que celui de Guichardin, est plus serré, plus concis et brille en même temps par une admirable facilité. Sa manière de narrer, de disposer les évènements, de les enchaîner l'un à l'autre, d'introduire ses personnages, de les faire agir et parler, de décrire les lieux, les villes, les champs de bataille, les faits d'armes, les assemblées, les conseils, la conduite des négociations, n'est pas moins louable que son style. Il paraît enfin avoir pris des soins extrêmes pour connaître la vérité, l'avoir puisée dans de bonnes sources, et l'avoir dite en général avec franchise. Mais cette franchise n'a pu manquer d'être quelquefois altérée par sa position et ses relations particulières par les préjugés de son pays et de son siècle. Un italien de ce temps-là ne pouvait tenir la balance égale entre les catholiques et les protestants ; un homme qui devait la fortune de sa sœur, de son frère et le commencement de la sienne à Catherine de Médicis, à qui son prénom même rappelait qu'il lui avait été pour ainsi dire consacré dès sa naissance, ne pouvait être un juge impartial de cette reine.* » (Michaud).

SUPERBES VOLUMES ORNÉS D'UNE PLANCHE ALLÉGORIQUE, D'UN PORTRAIT DE L'AUTEUR, DE VIGNETTES ET INITIALES, LE TOUT REMARQUABLEMENT GRAVÉ SUR CUIVRE par *Grégoire Huret*.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE LA DUCHESSE DE MONTPENSIER, ANNE-MARIE-LOUISE D'ORLÉANS (1627-1696), DITE LA « GRANDE DEMOISELLE », FILLE DE GASTON D'ORLÉANS ET COUSINE DE LOUIS XIV. ELLE ÉTAIT L'HÉRITIÈRE LA PLUS RICHE DE TOUTE L'EUROPE.

« LES LIVRES DE LA DUCHESSE DE MONTPENSIER PASSENT RAREMENT DANS LES VENTES PUBLIQUES ET NOUS N'EN CONNAISSONS QUE QUELQUES-UNS CHEZ LES AMATEURS ... » (E. Quentin-Bauchart).

Provenance : Il porte sur les titres et à la p. 61 du tome premier le cachet des Orléans. Bibliothèques *Radziwill* (1866, n° 1507), *Mortimer L. Schiff* (II, 1938, n° 746), *Sir Abdy* (1975, n° 79).



**Hauteur réelle des reliures : 378 mm.**

SUPERBE EXEMPLAIRE DONT LA RELIURE, D'UNE COULEUR ET D'UNE ÉLÉGANCE RAFFINÉES, PEUT ÊTRE ATTRIBUÉE À L'ATELIER DE PIERRE ROCOLET, ÉDITEUR DE L'OUVRAGE.

Édition originale de l'une des meilleures histoires anciennes de la Chine,  
le « seul ouvrage où l'on ait puisé des renseignements sur les temps antérieurs à l'ère chrétienne ».

28

**MARTINI**, Martino. *Sinicae Historiae*.  
Munich, Lucas Straub pour Johann Wagner, 1658.

Petit in-4 de (12) pp., 362 pp., (1) f.bl., (9) ff. d'index, 3 gravures sur bois dans le texte. Dernier feuillet blanc couvert d'annotations manuscrites, cachet d'appartenance au verso du titre, qq. ff. brunis. Relié en vélin à recouvrement, reste de lanières, dos lisse avec une pièce de titre en tête et des cotes de bibliothèque en queue, tranches mouchetées bleues. Étui. *Reliure de l'époque*.

190 x 151 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE L'UNE DES MEILLEURES HISTOIRES ANCIENNES DE LA CHINE.  
Cordier 580 ; Streit, V, 2271 ; De Backer-S. V, 650, 10, Sommervogel, V, 650/10.

Le présent ouvrage est important dans l'histoire des études sinologiques.

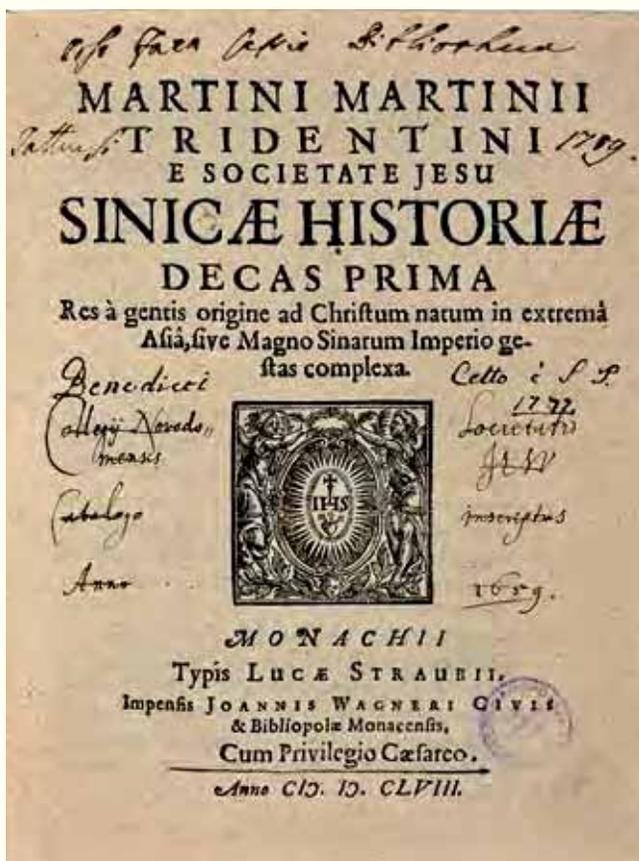
« Très bonne histoire des Missions des Jésuites en Chine » Chadenat, 369.

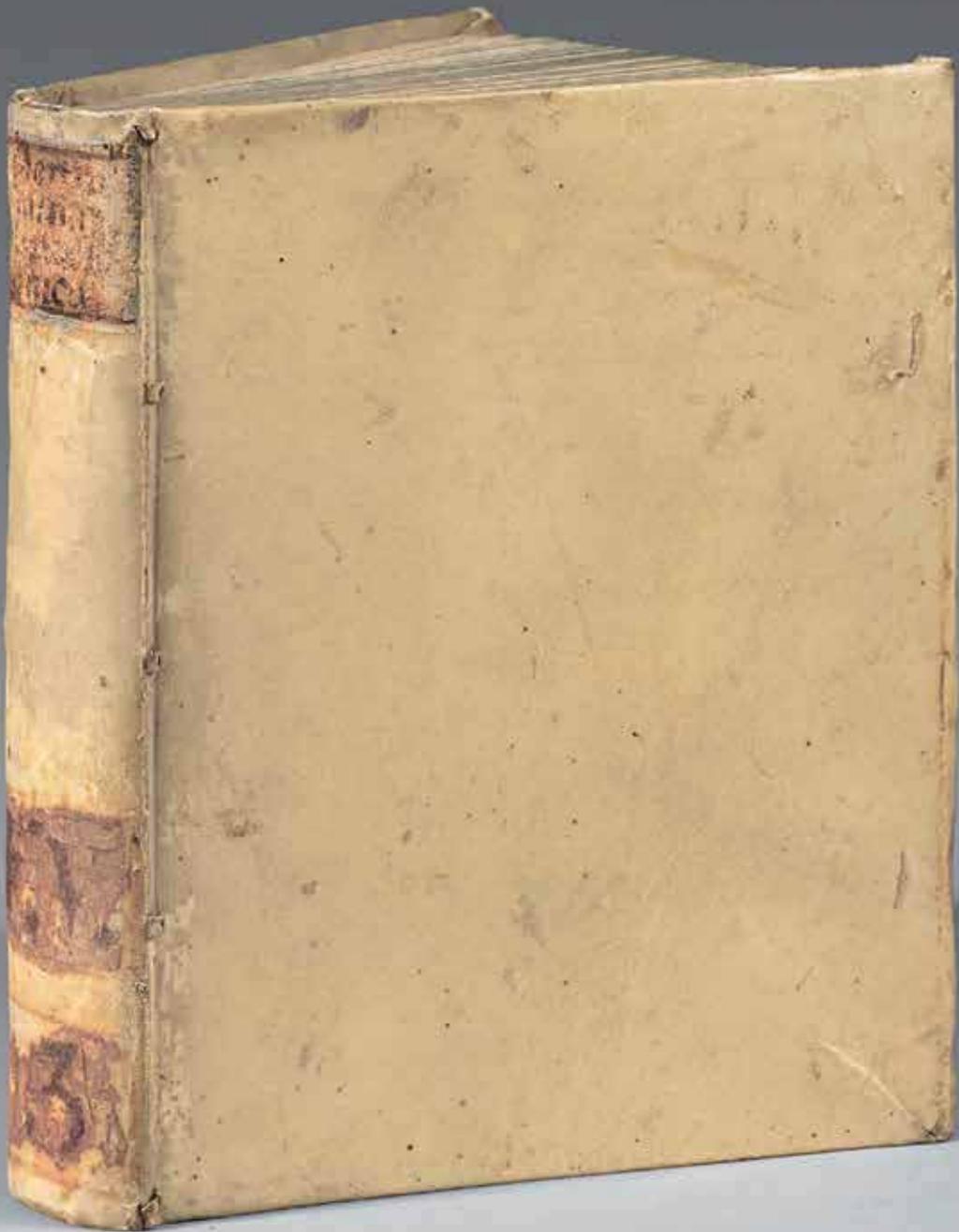
Martino Martini (1614-1661) est un jésuite, missionnaire, sinologue et géographe italien qui fut désigné pour les missions de la Chine, où il passa plusieurs années à étudier la langue et les mœurs des habitants.

Il joua un rôle important auprès de l'Empereur Ming et devint supérieur de la mission de Hang-Tcheou. En 1654, il fut envoyé au Portugal où il recruta 17 jeunes missionnaires pour les emmener en Chine, mais il en perdit près de la moitié pendant la traversée.

Divisée en deux parties, cette « première décade », seule parue, traite de L'HISTOIRE DE LA CHINE JUSQU'À L'AN 6 AV. J.- C. Martini avait l'intention de la compléter, mais peu après son retour en Chine en 1658, il tomba malade et mourut 3 ans plus tard à Hang-Tcheou. LA PLUPART DES INFORMATIONS CONTENUES DANS SON OUVRAGE PROVIENNENT DE SOURCES CHINOISES ET LE LIVRE DU PÈRE MARTINI DEMEURA POUR PLUS D'UN SIÈCLE LA SEULE HISTOIRE SÉRIEUSE DE LA CHINE ANCIENNE ÉCRITE PAR UN EUROPÉEN.

« CETTE EXCELLENTE HISTOIRE, tirée des auteurs originaux, A ÉTÉ, JUSQU'AU P. MAILHAC, À PEU PRÈS LE SEUL OUVRAGE OÙ L'ON AIT PUISÉ DES RENSEIGNEMENTS SUR LES TEMPS ANTÉRIEURS À L'ÈRE CHRÉTIENNE. » (Nouvelle biographie générale).





*“Of the great chronological work which Martini has planned and which was to comprise the whole Chinese history from the earliest age, only the first part appeared.” (Catholic encyclopedia).*

PRÉCIEUX VOLUME CONSERVÉ TEL QUE PARU, DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN À RECOUVREMENT DE L'ÉPOQUE, bien complet du feuillet blanc Zz4. Très rare dans cette condition.

Deux inscriptions manuscrites sur le titre : *Collegii Novodo Societatis Jesu 1659* et *Benedicti Cetto 1777*.

**Édition originale du premier roman de Madame de la Fayette,  
précurseur de *La Princesse de Clèves*.**

**L'exemplaire du *Comte Roger du Nord* et de *Backer*, cité par Tchemezine.**

29

**LA FAYETTE**, Madame de. *La Princesse de Monpensier*.  
Paris, Charles de Sercy, 1662.

In-8 de (4) ff., 142 pp., (1) f.bl. Relié en plein maroquin citron, chiffre couronné répété aux angles et au dos, double filet doré sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures. *Trautz-Bauzonnet*.

143 x 86 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE PREMIER ROMAN DE MADAME DE LA FAYETTE, QUI FUT PUBLIÉ SOUS LE NOM DE SEGRAIS et « *se vendit fort bien* ».

Tchemerzine, III, 831 ; Brunet, III, 742 ; Le Petit, p. 346.

Marie-Madeleine Pioche de la Vergne reçut une éducation soignée, à la fois littéraire et mondaine. Elle fut, en effet, l'élève du grammairien Ménage et fréquenta de bonne heure les salons, en particulier l'hôtel de Rambouillet.

Elle accompagna son mari le comte de la Fayette dans ses terres d'Auvergne de 1655 à 1659, puis revint définitivement à Paris pour se consacrer aux relations mondaines et à la littérature.

PRÉCURSEUR DE *La Princesse de Clèves*, LE PREMIER DE NOS GRANDS ROMANS MODERNES, *La Princesse de Monpensier* EST UN ROMAN À CLEFS.

Dans l'avis qui la précédait, l'auteur excitait en effet la curiosité du lecteur en l'avertissant que toute ressemblance avec des personnages vivants n'était que le fait du hasard et qu'il ne s'agissait que « *d'aventures inventées à plaisir* ».

Tous reconnurent à l'époque dans le personnage de la *princesse de Monpensier* Madame elle-même, *Henriette d'Angleterre*, dont Madame de la Fayette avait été la grande confidente et à laquelle cette histoire pouvait servir de discret divertissement.

Le grand talent de l'écrivain apparaît déjà dans ce récit admirablement conduit, placé sous le règne de Charles IX, sur les conseils de Ménage. L'atmosphère originale du roman de Madame de la Fayette, sa conception très personnelle des rapports sociaux et de l'amour s'imposent très fortement au lecteur et excellent à traduire les ravages de l'amour dans l'existence d'une femme et le danger qu'il constitue même pour son bonheur.

« *Elle ne put résister à la douleur d'avoir perdu l'estime de son mari, le cœur de son amant et le plus parfait ami qui fut jamais* ».

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN CITRON PAR TRAUTZ-BAUZONNET POUR LE COMTE ROGER DU NORD, CITÉ PAR TCHEMERZINE : « *Backer, m. cit., chiffre couronné aux angles et au dos, dent. int., tr. dorées (Tr. Bauz.), 1 000 (chiffre du comte Roger (du Nord)).* »

Provenance : *comte Roger du Nord* (chiffre couronné), *Hector de Backer* (ex libris), *Francis Kettaneh* (ex libris).

LA  
PRINCESSE  
DE  
MONPENSIER.



A PARIS,  
Chez CHARLES DE SERCY, au  
Palais, dans la Salle Dau-  
phine, à la Bonne Foy  
couronnée.

---

M. D C. LXII.  
*Avec Privilege du Roy.*

First edition of Madame de La Fayette's first novel, *La Princesse de Monpensier*, announcing *La Princesse de Clèves*.

This copy belonged to the Count *Roger du Nord* and to *de Backer*, and is mentioned by *Tchemerzine*.

A precious copy bound in citron morocco by *Trautz-Bauzonnet*.

**« Les pièces qui composent cette remarquable édition  
présentent de nombreuses différences avec les éditions originales ».**

30

**CORNEILLE**, Pierre. *Le Théâtre de P. Corneille, revu et corrigé par l'auteur*.  
Imprimé à Rouen, Et se vend à Paris, Thomas Jolly, 1664.

2 volumes in-folio de : I/ 1 portrait de Corneille à pleine page, 1 frontispice gravé à pleine page, (1) f. de titre en rouge et noir, lx pp., 638 pp. contenant 12 pièces, de *Mélite* à *Polyeucte*, (1) f. bl., qq. ff. intervertis sans manque ; II/ (1) f. de titre en rouge et noir, lx pp., 672 pp. contenant 12 pièces : *Pompée*, *le menteur*, *la Suite du menteur*, *Rodogune*, *Théodore*, etc., jusqu'à la *Toison d'or* (réunie pour la première fois dans cette édition au Théâtre de Corneille), xvii pp., et (1) f. bl. Saut dans la numérotation pp.155, 160, 379, 383 sans manque. Plein maroquin rouge, encadrement de filets dorés à la Duseuil sur les plats, petites fleurs-de-lys aux angles, dos à nerfs richement ornés, double filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. Reliure de l'époque attribuée à « *l'Atelier des Caumartin* » (*Raphaël Esmerian*, Deuxième partie, N° 41 à 43).

352 x 235 mm.

IMPORTANTÉ ÉDITION COLLECTIVE DE 1664, EN PARTIE ORIGINALE, DES ŒUVRES DE PIERRE CORNEILLE, publiée de son vivant, DONT LE TEXTE FUT ENTIÈREMENT REVU PAR CORNEILLE.  
Tchemerzine, II, p. 606 ; Picot, *Bibliographie cornélienne*, n° 108.

« Cette édition mérite d'être recherchée parce que l'auteur l'a revue avec soin et que les pièces qui la composent présentent de nombreuses différences avec les éditions originales ». (Brunet II, 279).

Corneille (1606-1684) voulut introduire un système orthographique nouveau, pour faciliter aux étrangers la prononciation de notre langue. L'avis *Au Lecteur*, qui précède le premier volume, est consacré tout entier à l'exposition de son système et témoigne du soin avec lequel le poète arrêta lui-même la composition de ses volumes.

« Cette édition est remarquable par l'orthographe que Corneille y a modifiée pour faciliter la prononciation aux étrangers. » (Tchemerzine).

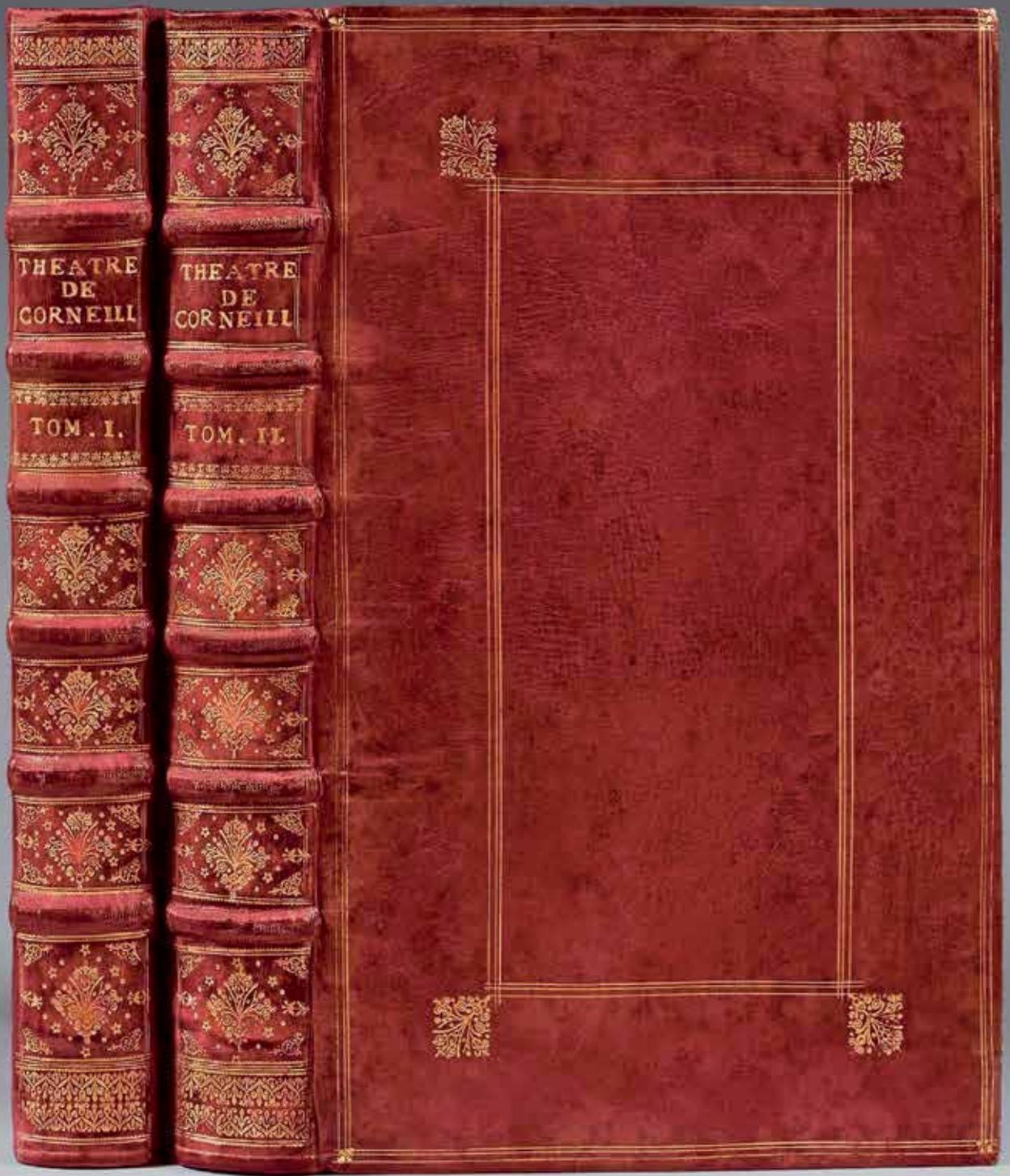
Tout en posant ces préceptes, Corneille ne put obtenir des typographes qu'ils les suivissent exactement. Dans tout le cours de cette édition, comme dans celles de 1664, in-8 et de 1668, l'*i* et le *j*, l'*u* et le *v* sont encore souvent confondus. Les accents n'y sont pas marqués non plus d'après les indications de l'auteur : Corneille le reconnaît lui-même dans l'avis *Au Lecteur* du recueil de 1682.

LE PORTRAIT REPRÉSENTE CORNEILLE EN COSTUME DES PREMIÈRES ANNÉES DU RÈGNE DE LOUIS XIV, avec la perruque, la calotte et le rabat. Les noms du dessinateur et du graveur sont inscrits au bas de la figure : *A. Paillet*, 1663 ; *Guillelmus Vallet, sculpsit*.

LE FRONTISPICE REPRÉSENTE LE BUSTE DE CORNEILLE placé sur un piédestal et couronné de lauriers par deux grandes figures drapées ; au-dessus du buste est une renommée qui souffle dans une trompette sur laquelle on lit le mot *Tragedie* ; une autre trompette, qu'elle tient de la main gauche, porte le mot *Comedie* ; un cartouche, placé sur la clef de voûte d'une arcade, contient : *le Theatre de P. Corneille*. L'édition fut terminée plusieurs mois avant l'achèvement du portrait et du frontispice et les 2 feuillets préliminaires ne furent imprimés qu'au dernier moment.

PRÉCIEUX ET ADMIRABLE EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SES SUPERBES ET RARISSIMES RELIURES EN MAROQUIN ORNÉ DE PETITES FLEURS-DE-LYS DE L'ÉPOQUE ISSUES DE L'ATELIER DES « *CAUMARTIN* ».

Brunet cite deux exemplaires reliés en maroquin rouge : *Bertin*, 141 F Or en 1825 et *Giraud* 330 F Or en 1855, enchères absolument considérables.



Superbe reliure en maroquin rouge de l'époque ornée d'une petite fleur-de-lys dorée aux angles de chacun des plats.

**L'un des plus beaux exemplaires de la bibliophilie européenne du XVII<sup>e</sup> siècle,  
le Tite-Live d' « Hélié du Fresnoy », le bibliophile du Siècle de Louis XIV  
redécouvert par Raphaël Esmérian.**

31

**TITE LIVE.** *Historiarum quod extat, Cum perpetuis Gronovii et Variorum notis.*  
Amsterdam, Apud Ludovicum & Danielelem Elzevirios, 1664-1665.

3 volumes in-8. Plein maroquin rouge, encadrement de filets dorés droits et courbes avec fleurons dorés à petits fers, chiffre et armes sur les plats, chiffre répété quatre fois sur les dos ornés de même, roulette sur les coupes et à l'intérieur, tranches dorées. *Reliure parisienne de l'époque.*

186 x 115 mm.

PRÉCIEUSE ÉDITION DES HISTOIRES DE TITE-LIVE POUR LA COLLECTION VARIORUM QUI SERA RÉIMPRIMÉE EN 1678 ET 1679.

Au lendemain de la bataille d'Actium, qui ramena la paix et la concorde dans l'Empire romain tourmenté par un siècle de guerres civiles, Tite-Live (59 ? av. J. C. - 17 apr. J. C.) se proposa de narrer l'histoire de Rome dans une œuvre qui, par l'ampleur du dessein, l'élévation de l'inspiration et la noblesse de la forme puisse être digne de la grandeur du sujet.

Son style harmonieux et libre sait fuir sans effort toute monotonie en s'adaptant aux situations les plus diverses : tantôt vif et dramatique, tantôt solennel, évocateur et quasi sculptural, tantôt encore abondant, coloré et pittoresque. L'œuvre de Tite-Live fut vraiment digne de la grandeur de Rome.

REMARQUABLES ET CÉLÈBRES VOLUMES RELIÉS À L'ÉPOQUE AUX ARMES EU AU CHIFFRE D'HÉLIE DU FRESNOY.

« *Ce bibliophile faisait recouvrir ses livres de reliures fort belles et fort riches exécutées par les meilleurs artistes, et notamment par Le Gascon* » (Olivier-Hermal, pl. 963).

« *Fils de l'apothicaire Martin Dufresnoy, de Paris, Hélié fut premier commis au Secrétariat de la Guerre sous les ordres successifs de Sublet de Noyers, de Le Tellier, de Louvois et de M. de Barbézieux, fils de Louvois. Il épousa en 1663 ou 1664 une ravissante jeune fille qui fut célébrée par Saint-Simon, Mme de Sévigné, d'Hozier, La Fare, et d'autres. Elle devint la maîtresse de Louvois et on créa pour elle, en 1673, la charge de 'Dame du lit de la Reine'.*

*Les livres d'Hélié Dufresnoy, sont de format in-8, très rarement in-12. Ils sont admirablement reliés en maroquin rouge et décorés d'un dessin uniforme fort élégant.... D'après leurs dates, on peut penser qu'il commença à collectionner en 1662 pour s'arrêter en 1690. Vers 1668-1670 il changea de relieur mais la qualité et le style de ses reliures ne changèrent pas.*

*J'estime que sa bibliothèque se composait de plus de cent volumes, représentant une cinquantaine d'ouvrages pour la plupart classiques.* » (R. Esmérian – Paris, 8 décembre 1972).

Raphaël Esmérian possédait deux œuvres revêtues de reliures strictement identiques aux nôtres au format in-8 : *Ovidii Nasonis Opera*, 1662, en 3 volumes in-8, et Tacite. *Opera integris*, 1672, en 4 volumes in-8 ; chacune de ces œuvres fut adjugée près de 3 000 € il y a 41 ans.

« *Le Gascon, le principal relieur d'Hélié du Fresnoy, était un artisan de première classe, doté de toutes les qualités que l'on peut demander à un relieur : son corps d'ouvrage est d'une grande élégance, les cartons minces et fermes, le maroquin (habituellement de couleur vieux rose) est de belle qualité, le grain écrasé assez fortement et très régulièrement. Quant à la dorure, elle est nette, les titres au dos sont clairement inscrits et, fait rare à l'époque, leurs abréviations sont intelligentes. Ses fers sont délicatement et finement gravés, sans doute l'œuvre d'un orfèvre travaillant à la Monnaie, comme l'était Philippe Danfrie qui gravait les fers de Nicolas Ève sous Henri III. Je crois qu'à l'époque qui nous concerne c'était soit René Olivier, soit Jean Varin (1604 - 1672), son successeur, qui portaient le titre de 'Tailleur général des Monnoyes de France'.*



*Il n'est pas toujours aisé de reconnaître ses reliures car à part la fleurette qui souvent ne se trouve que sur le dos des reliures, ses fers ressemblent à ceux de nombreux autres ateliers » (R. Esmérian).*

HÉLIE DU FRESNOY POSSÉDAIT ESSENTIELLEMENT DES AUTEURS DE LA ROMÉ ANTIQUE IMPRIMÉS DANS LES ANNÉES 1660-1670 À AMSTERDAM AU FORMAT IN-8, REVÊTUS DE RELIURES IDENTIQUES, TOUTES D'UNE SOMPTUOSITÉ RARE.

Le Plinie « *Epistolarum Libri X* » imprimé en un seul volume in-8 à Amsterdam en 1669 et relié exactement comme notre Tite-Live fut vendu 50 000 € sur le marché européen en 2012.

Édition originale du « *Misanthrope* » de Molière.

Précieux exemplaire de la bibliothèque *Guy Pellion*, cité par Tchemezine.

Paris, 1667.

32

**MOLIÈRE**, J.-B. Poquelin. *Le Misanthrope. Comédie.*  
Paris, Jean Ribou, 1667.

In-12 de (12) ff. y compris le frontispice, 84 pp. Relié en maroquin rouge janséniste, dos à nerfs, double filet doré sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures. *Trautz-Bauzonnet*.

142 x 86 mm.

PRÉCIEUSE ÉDITION ORIGINALE DE L'UN DES CHEFS-D'ŒUVRE DE MOLIÈRE.  
Tchemerzine, IV, 781.

« L'ÉDITION ORIGINALE DU MISANTHROPE EST TRÈS RARE ET TRÈS APPRÉCIÉE DES BIBLIOPHILES ». Guibert, 187.

Elle contient « *L'Avis du Libraire au Lecteur* » émanant de Molière et une « *Lettre écrite sur la comédie du Misanthrope* » par *Donneau de Visé*.

La pièce fut donnée pour la première fois au Théâtre du Palais Royal le 4 juin 1666. Elle fut jouée à partir du 6 août 1666 accompagnée du *Médecin malgré lui*. Molière tenait le rôle d'*Alceste*, et sa femme celui de *Célimène*.

« *Dans ce chef-d'œuvre l'introspection psychologique tenait une place considérable. Psychologie de l'homme amoureux qui se croit bafoué et qui raille sa propre infortune, psychologie de l'homme honnête et sincère qui décèle le mensonge universel et qui en souffre avec une visible indignation* ».

« *La figure frontispice, intéressante car elle représente Molière interprétant le rôle du Misanthrope, manque assez souvent aux exemplaires* » (Guibert).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, CITÉ PAR TCHEMERZINE, DE L'UNE DES PIÈCES MAJEURES DE MOLIÈRE, BIEN COMPLET DU FRONTISPICE gravé à l'eau-forte par *François Chauveau*, PROVENANT DE LA PRESTIGIEUSE COLLECTION *Guy Pellion*.

« *Prix avant 1918 : Guy-Pellion, mar. Trautz, 1 220 francs* » (Tchemerzine).

Provenance : collections *Guy Pellion* et *John Whipple Frothingham* avec leurs ex libris.

Localisation des exemplaires complets en France : *B.n.F., Grenoble, Laon et Strasbourg*.



First edition of *The Misanthrope* by Molière.  
A precious copy coming from the prestigious library of *Guy Pellion*, mentioned by Tchemerzine.  
It was bound in red morocco by *Trautz-Bauzonnet*.

**“The second edition and superior to the first” (Schwerdt).**

33

**OLINA**, Giovanni Pietro. *Vccelliera overo discorso della natura, e proprieta di diversi vccelli, e in particolare di que'che cantano. Con il modo di prendergli, conoscergli, alleuargli, e mantenergli. E con le Figure... Opera Dedicata al Sig. Cavalier dal Pozzo.* Roma, Presso M. Angelo de Rossi, 1684.

Grand in-4 de (1) f.bl., (5) ff., 77 ff. (erreurs de pagination), (1) p.bl., (6) ff. Plein vélin ivoire, dos lisse avec le titre doré, tranches jaspées. *Reliure de l'époque.*

277 x 198 mm.

« THE SECOND EDITION AND SUPERIOR TO THE FIRST » (Schwerdt, II, 49).  
Souhart 356 ; Harting 278 ; Fairfax Murray, *Italiani*, n° 1377.

L'UN DES GRANDS LIVRES DE CHASSE ITALIEN ORNÉ D'UN TITRE GRAVE AVEC ENCADREMENT HISTORIÉ ET DE 66 GRAVURES À PLEINE PAGE.

“*Opera illustrata da numerose figure a pagina intera, incise all'acquaforte dal Tempesta e dal Villamena*” (Fairfax Murray).

“*L'édition de Rome, 1684 [est] plus belle pour l'impression*” que la première. (Brunet, 180)

Le nombre d'estampes est identique à celui de la première édition imprimée à Rome en 1622 mais ici plusieurs planches ont été regravées : (l.16) *Del Pettiroso*, (l. 30, misprinted 23) *Della Calandra*, (l. 36) *Della Bubbola* et (l. 51) *Della Caccia col Bracco a rete*.

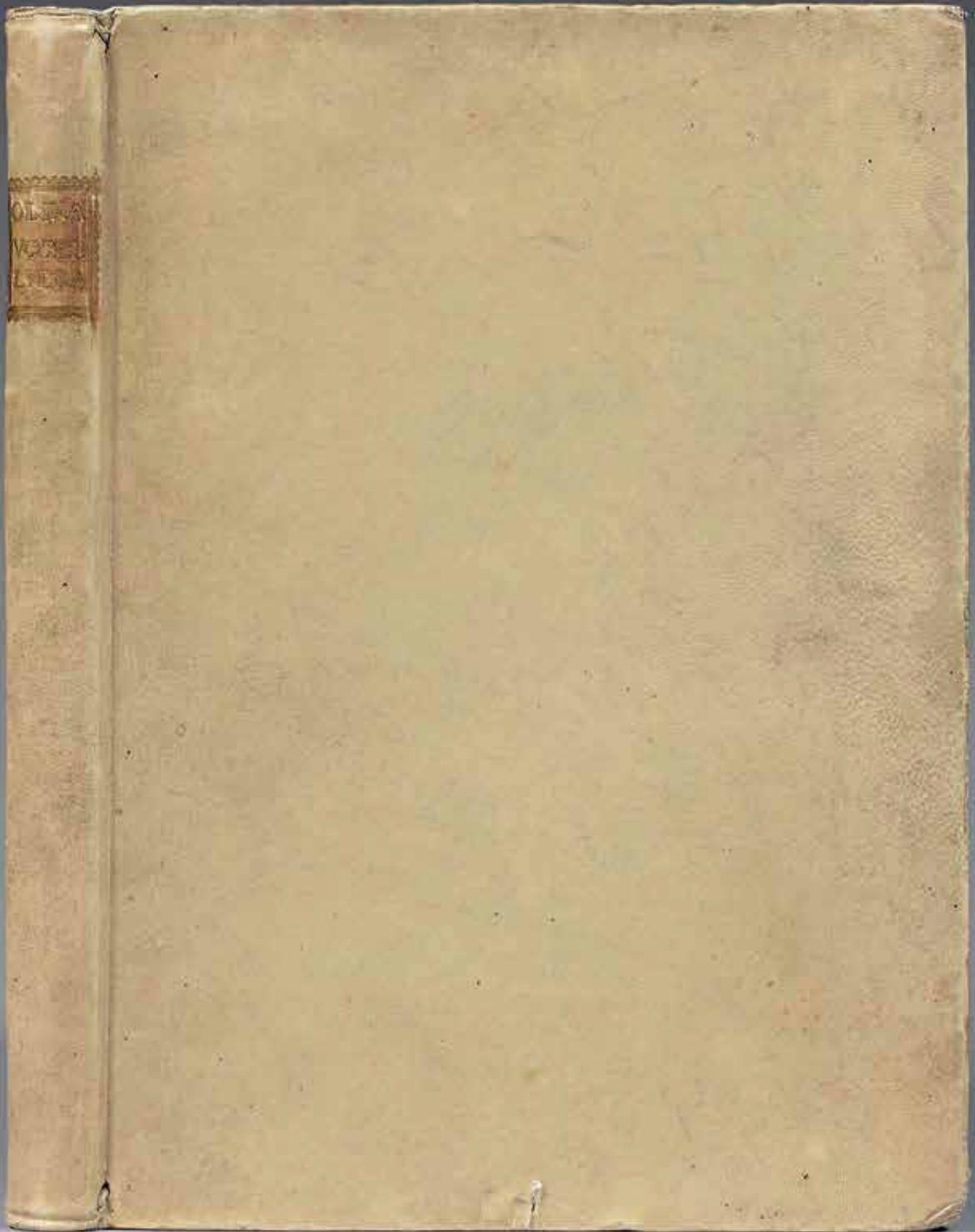
*Jean-Pierre Olina*, ornithologue, était né vers la fin du XVI<sup>e</sup> siècle à Orta, dans le Novarese. Ayant pris ses degrés en droit, il s'établit à Rome, où il exerçait la profession d'avocat. Joignant au goût de l'histoire naturelle celui de la musique, il employa ses loisirs à former une collection d'oiseaux chanteurs, et fit une étude spéciale de leurs mœurs et de leurs habitudes.

Des observations qu'une longue expérience l'avait mis à portée de recueillir, il composa l'ouvrage intitulé *Uccelliera, overo discorso della natura e proprieta di diversi uccelli, e in particolare di que che cantano*, Rome, 1622, in-4. Cette édition, quoique moins belle que celle de 1684, est recherchée des curieux, parce qu'elle a l'avantage de contenir les premières épreuves des figures gravées par Tempesta et Villamène. L'OUVRAGE D'OLINA RENFERME DES DÉTAILS INTÉRESSANTS SUR LES DIFFÉRENTES MANIÈRES DE PRENDRE LES OISEAUX, SUR LEUR ÉDUCATION, LEUR NOURRITURE, LEURS MALADIES ET LE TRAITEMENT À EMPLOYER. Il a été refondu par Buchoz dans les ‘*Amusements innocents*’ contenant le ‘*Traité des oiseaux de volière*’ et le ‘*Parfait oiseleur*’, Paris, 1774, in-12.

“*Chiefly song-birds are represented of the natural size (pp. 1-50), but in addition (pp. 51-81) there are plates of partridge and quail netting; partridge-hawking with the Goshawk; trap to catch a Sparrow-hawk; and illustrations of the mode in which bird-catchers employ the Little Owl (Civetta) and falconers the Eagle Owl (Gufo).*” (Harting, *Bibliotheca Accipitraria*, 278)

BEL EXEMPLAIRE, PARTICULIÈREMENT GRAND DE MARGES (hauteur : 277 mm contre 274 mm pour l'exemplaire *Schwerdt*) CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN DE L'ÉPOQUE.





Dimensions réelles de la reliure : 285 x 210 mm.

**N° 33 – Second edition of Olina’s *Vcelliera*, which is “*superior to the first*” (Schwerdt). One of the best Italian books on hunting, illustrated with an engraved title and 66 full-page engravings. A fine wide-margined copy preserved in its original vellum binding.**

## Les missions jésuites portugaises en Chine au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle.

Rare édition originale de cette relation estimée, illustrée d'un grand plan dépliant de Pékin.

34

**MAGAILLANS**, Gabriel de. *Nouvelle relation de la Chine, contenant la description des particularitez les plus considerables de ce grand Empire.*

Paris, Claude Barbin, 1688.

In-4 de (13) ff., 385 pp., (11) pp., 1 grand plan dépliant. Nombreux bandeaux et culs-de-lampe. Caractères chinois p. 103. Veau fauve raciné de l'époque, roulette dorée encadrant les plats, dos à nerfs orné de fleurons dorés, pièce de titre de maroquin rouge, double filet doré sur les coupes, tranches rouges. *Reliure de l'époque.*

238 x 180 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE CETTE RELATION DÉTAILLÉE DES ACTIVITÉS DES JÉSUITES PORTUGAIS EN CHINE AU MILIEU DU XVII<sup>E</sup> SIÈCLE.

De Backer-Sommervogel, V, 647, 7 ; Cordier, *Sinica*, I, col. 36.

La présente relation, bien qu'écrite à l'origine en portugais par le Père *Gabriel de Magaillans*, fut d'abord imprimée en français d'après la traduction de Bernou faite sur le manuscrit original.

« *Le manuscrit portugais du P. de Magaillans intitulé 'Dose Excellensis China' et divisé en douze chapitres avait été rapporté en France par la Père Couplet qui le présenta au Cardinal d'Estrées, à Rome. Celui-ci le fit traduire en français par Bernou. Une partie du manuscrit avait été brûlée et elle a dû être éditée d'après le brouillon composé en grande partie de feuilles volantes. 'L'auteur, dit le traducteur dans la Préface, avait intitulé son ouvrage 'les Douze Excellences de la Chine', et l'avait par conséquent divisé en douze parties... Je jugeai à propos de diviser cette Relation en 21 chapitres... ET CE QUE JE VIENS DE DIRE FERA CONNAITRE QUE CETTE RELATION N'A JAMAIS PARU EN AUCUNE LANGUE, ET N'A JAMAIS ÉTÉ IMPRIMÉE* ». (Cordier, *Sinica*, 36).

*Gabriel de Magalhaens*, jésuite portugais né en 1609, pénétra en Chine en 1640. Il fut missionnaire dans le Séchouan. Après un long séjour à Pékin, il fut accueilli par l'empereur Chum-Tchi et put ensuite se maintenir dans les bonnes grâces de Kang-Hi. Il est mort à Pékin en 1677. Il avait rédigé ce texte en 1668 et c'est son confrère le Père Couplet qui rapporta son manuscrit en France après sa mort.

« *Etabli dans la province de Sse-tchuen, Magalhaens y obtint des succès de prédication d'autant plus certains que sa connaissance approfondie de la langue et de la littérature chinoises lui donnait beaucoup d'ascendant sur le peuple [...] Il lui fut permis de suivre l'armée impériale jusqu'à Pékin, où il arriva en 1648 ; présenté à l'empereur Chun-tchi, il gagna les bonnes grâces de ce prince par son talent pour la mécanique, et obtint même de lui une maison, une église et des revenus pour sa mission [...] SA 'NOUVELLE RELATION DE LA CHINE' ; FORT ESTIMÉE, CONTIENT DES RENSEIGNEMENTS EXACTS SUR LES ANTIQUITÉS, LA LITTÉRATURE, LES MŒURS, LES ÉDIFICES PUBLICS, LE COMMERCE, LES MANUFACTURES ET LE GOUVERNEMENT DE LA CHINE* » (Hoefler, *Nouvelle biographie générale*).

« *A la fin du volume un grand plan de Pékin* ». (Morgand et Fatout, n° 10480).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, BIEN COMPLET DU SUPERBE PLAN DÉPLIANT DE LA VILLE DE PÉKIN (65 x 44 CM) DU PLUS HAUT INTÉRÊT, CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE EN VEAU FAUVE RACINÉ.

Provenance : *Bibliothèque de M. Laplagne Barris* et *Bibliothèque du Château de Laplagne* avec ex libris. *Laplagne-Barris* était un magistrat et homme politique, qui fut l'administrateur des biens du duc d'Aumale et l'un des exécuteurs testamentaires de Louis-Philippe.





**N° 34 – The Portuguese Jesuit missions in China in the middle of the 17<sup>th</sup> century.  
Rare first edition of this esteemed work, illustrated with a large folding plan of Beijing (65 x 44 cm).  
Precious copy preserved in its elegant contemporary tree calf binding.**

**L'illustre *Oraison funèbre* de Michel Le Tellier, chancelier de France,  
prononcée par Esprit Fléchier.**

**Précieux et magnifique exemplaire imprimé sur grand papier  
relié aux armes de la femme de Louis de France, le Grand Dauphin.**

35

**FLÉCHIER**, Esprit. *Oraison funebre de tres-haut et puissant Seigneur Messire Michel Le Tellier, chevalier, chancelier de France. Prononcée dans l'Église de l'Hostel Royal des Invalides, le 22 jour de Mars 1686.*

Paris, Sébastien Mabre-Cramoisy, 1686.

In-4 de (1) f. de titre, 36 pp., (1) f. de privilège, 2 vignettes dans le texte.

Maroquin noir, triple filet doré encadrant les plats, larme dorée aux angles et au dos, armes frappées or au centre des plats, coupes décorées, tranches argentées. *Reliure de l'époque.*

291 x 212 mm.

TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE DE L' *Oraison funèbre* PRONONCÉE LORS D'UN SERVICE AUX INVALIDES LE 22 MARS 1686. ELLE EST ORNÉE D'UNE VIGNETTE SUR LE TITRE AU PORTRAIT DU DÉFUNT, UNE VIGNETTE EN TÊTE ALLÉGORIQUE FIGURANT LA FRANCE PLEURANT AUPRÈS DU TOMBEAU, UNE LETTRINE ÉTOILÉE, ET UN CUL-DE-LAMPE REPRÉSENTANT CINQ ANGELOTS JOUANT DANS UN ENTRELAC AUX ARMES DE *Le Tellier*, LE TOUT GRAVÉ SUR CUIVRE PAR *Sébastien Le Clerc, Rouillet* ET *Thomassin*. C'est la sixième des huit *Oraisons funèbres* D' *Esprit Fléchier* répertoriées par Tchemezine (III, p. 259).

Le 25 janvier précédent, Bossuet avait prononcé son oraison funèbre lors de l'inhumation dans l'église Saint-Gervais, discours qui suscita une polémique, Bossuet ayant passé sous silence le détestable rôle joué par Le Tellier dans la révocation de l'édit de Nantes qu'il signa le 2 octobre 1685, quelques semaines avant sa mort.

Louis XIV a dit de lui : « *Jamais homme n'a été de meilleur conseil en toutes sortes d'affaires* ».

*Michel Le Teillier*, marquis de Barbezieux, seigneur de Chaville, d'Étang et de Viroflay, est nommé secrétaire d'État de la Guerre par Louis XIV en 1643 sur le conseil de Mazarin.

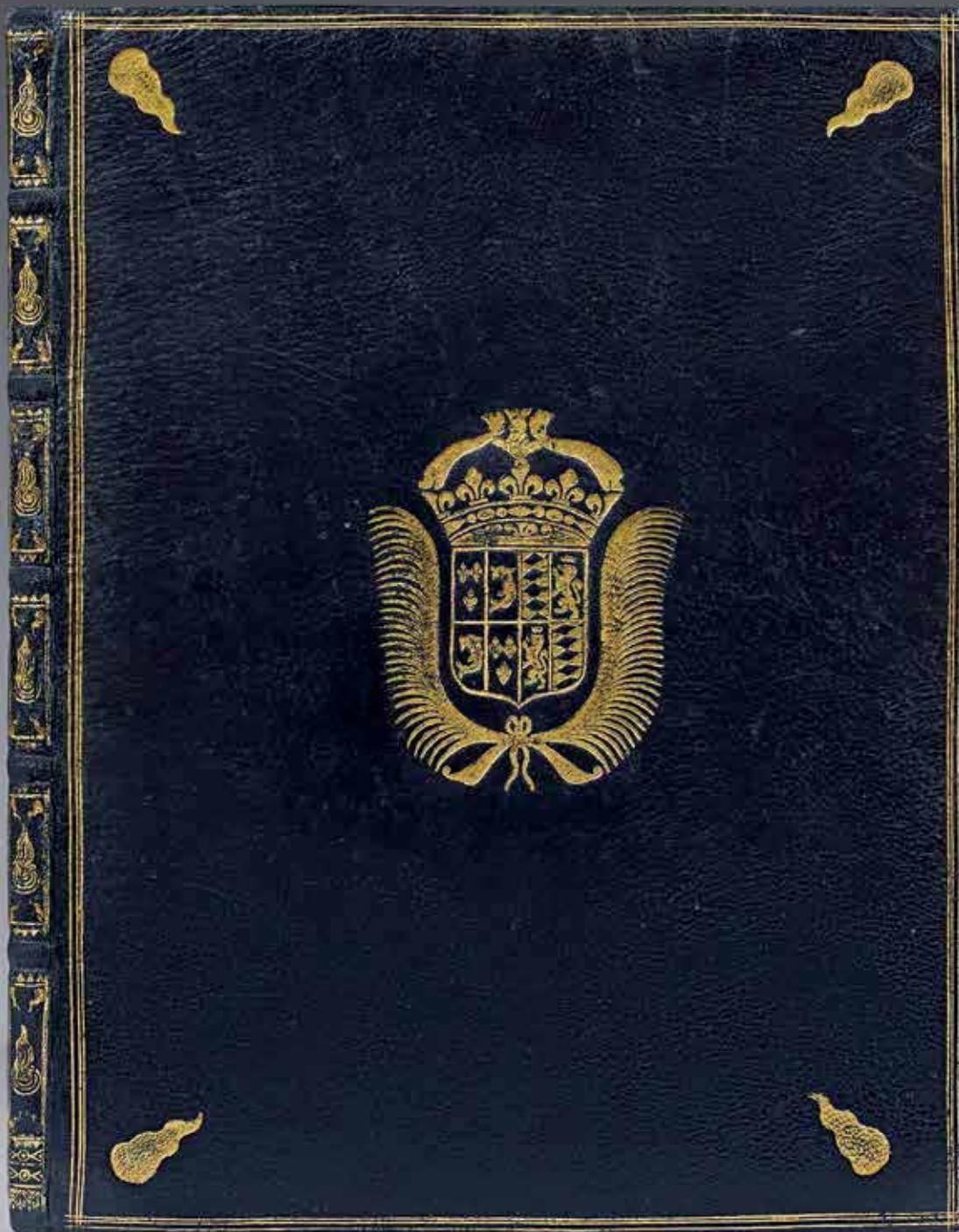
Pendant la fronde, il est chargé des négociations avec les princes et participe à la signature du traité de Rueil en 1649. Par la suite, pendant les exils forcés de Mazarin, il est le principal conseiller de la reine. Adeptes du népotisme, il crée un réseau important de clients qui lui permettent d'asseoir son pouvoir à la cour. Sur les conseils de son beau-frère *Jean-Baptiste Colbert de Saint-Pouange*, il engage à son service le jeune *Jean-Baptiste Colbert*, et pour avoir un homme à lui à une place stratégique, il le recommande en 1651 à son ami le cardinal Mazarin. Avant de créer son propre cercle, Colbert était donc l'un des éléments du clan Le Tellier.

Le 27 octobre 1677, Le Tellier devient chancelier de France et fait en sorte que son fils *Louvois* obtienne le poste de secrétaire d'État à la Guerre.

Adversaire passionné des huguenots, Le Tellier poussa Louis XIV à révoquer l'édit de Nantes.

PRÉCIEUX ET MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE SUR GRAND PAPIER, EN RELIURE DE DEUIL AUX ARMES DE *Marie-Anne-Christine-Victoire de Bavière* (Olivier, pl. 2523), dite la dauphine de Bavière, épouse de Louis de France, le grand Dauphin, L'UNE DES PROVENANCES LES PLUS RARES DE L'ANCIEN RÉGIME. Fléchier allait, en 1690, prononcer l'Oraison funèbre de cette illustre princesse, signant ainsi sa septième Oraison Funèbre. CE VOLUME EST RESTÉ INCONNU À *Quentin-Bauchard*.

De la bibliothèque *Madeleine* et *René Junod*, avec leur ex-libris.



Hauteur réelle de la reliure : 295 mm.

« *Jolie édition, la plus recherchée* » des *Œuvres* de Clément Marot, écrit Brunet.

**Superbe et prestigieux exemplaire relié à l'époque en maroquin olive pour Jacques-Annibal Claret de La Tourrette, distingué bibliophile lyonnais, dont les soleils dorés apposés sur les dos des reliures sont la marque.**

36

**MAROT**, Clément. *Les Œuvres*.

La Haye, chez Adrian Moetjens, 1700.

2 tomes en 2 volumes petits in-12 de : I/ xvi pp., 318 ; II/ (1) f. de titre, pp. 321 à 732, (16) pp. de table. Reliés en plein maroquin olive de l'époque, filet doré encadrant les plats, dos à nerfs ornés de pièces d'armes figurant des soleils dorés dans les caissons, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure de l'époque*.

131 x 75 mm.

LA PLUS PRÉCIEUSE ÉDITION DU XVII<sup>E</sup> SIÈCLE.

Brunet, III, 1458 ; Tchermersine, IV, 506 ; Graesse, IV, 411 ; Catalogue Rothschild 615 ; Bulletin Morgand et Fatout 11362.

EXEMPLAIRE DE PREMIÈRE ÉMISSION sous cette date, ayant les mêmes fleurons aux deux titres.

« *Jolie édition, la plus recherchée... Il est difficile de s'en procurer des exemplaires bien conservés de marges, et dont les feuillets n'aient pas une teinte rousse* » mentionne Brunet.

Dans ses élégies, épîtres, ballades, rondeaux, chansons, complaintes, épigrammes et psaumes, Marot apporte en effet le meilleur de l'ancienne poésie française et une inspiration réellement populaire sous le vernis de la politesse de cour.

Poète officiel adulé par François I<sup>er</sup> et Charles Quint, Marot marque par son talent la première époque vraiment remarquable de la poésie française dont l'esprit reparaitra chez La Fontaine qui ne manqua pas de rendre hommage à « *Maître Clément* ».

SUPERBE ET PRESTIGIEUX EXEMPLAIRE, DE TOUTE RARETÉ EN RELIURE ARMORIÉE DE L'ÉPOQUE.

PRÉCIEUX VOLUME RELIÉ À L'ÉPOQUE EN MAROQUIN OLIVE POUR JACQUES-ANNIBAL CLARET DE LA TOURRETTE (1692-1776), DISTINGUÉ BIBLIOPHILE LYONNAIS, DONT LES SOLEILS DORÉS APPOSÉS SUR LES DOS DES RELIURES SONT LA MARQUE.

« *Jacques-Annibal Claret de la Tourrette, baron d'Eyrieu, seigneur de Fleurieu, Eveux et autres lieux, fils de Jacques-Claude, président de la cour des monnaies de Lyon, et de Bonne Michon, naquit à Lyon le 12 mai 1692. Connu sous le nom de président de la Tourrette de Fleurieu, pour le distinguer de son père, le président de la Tourrette, il fut conseiller du Roi en ses conseils et président en la cour des monnaies de Lyon. Il épousa le 12 décembre 1722 Agathe Gauthier, fut lieutenant-criminel prévôt des marchands et commandant pour le Roi en la ville de Lyon du 11 décembre 1740 à la fin décembre 1745 et secrétaire perpétuel de l'Académie de Lyon ; il mourut dans son château de la Tourrette à Eveux le 18 octobre 1776. BIBLIOPHILE COMME SON PÈRE, DONT IL AUGMENTA LES COLLECTIONS, IL POSSÉDAIT LA PLUS BELLE BIBLIOTHÈQUE QUE LYON AIT RENFERMÉE JUSQU'ALORS. Il faisait parfois apposer un soleil sur le dos de ses livres.* » Olivier pl. 38.

Ex-libris armorié au contreplat supérieur de *Jacques-Annibal Claret de la Tourrette* daté 1719.



Superbe et prestigieux exemplaire relié à l'époque en maroquin olive pour *Jacques-Annibal Claret de La Tourrette*, distingué bibliophile lyonnais, dont les soleils dorés apposés sur les dos des reliures sont la marque.

**Première édition critique et commentée des *Œuvres* de Rabelais  
ornée du portrait de l'auteur, de la carte du Chinonais et de 3 estampes de la *Devinière*.**

**Précieux exemplaire relié à l'époque aux armes  
d'Armand-Jean de Vignerot du Plessis, duc de Richelieu.**

37

**RABELAIS.** *Œuvres de maître François Rabelais, publiées sous le titre de Faits et Dits du Géant Gargantua et de son fils Pantagruel, avec La Prognostication Pantagrueline, l'Épître du Limosin, la Crème Philosophale & deux Épîtres à deux Vieilles de mœurs & d'humeurs différentes. Nouvelle édition. Où l'on a ajouté des Remarques Historiques & Critiques, sur tout l'Ouvrage ; le vrai Portrait de Rabelais ; la Carte du Chinonnois ; le dessein de la Cave peinte ; & les différentes vûes de la Devinière, Métairie de l'Auteur.*

Amsterdam, chez Henri Bordesius, 1711.

Ensemble 6 tomes reliés en 5 volumes in-12 illustrés d'un frontispice, d'un portrait de l'auteur, de la carte dépliant du Chinonais et de 3 planches dépliantes dans le tome 1. Complet. Reliés en veau glacé fauve de l'époque, armes frappées or au centre des plats, dos à nerfs finement ornés, pièces de titre de maroquin brun, filet doré sur les coupes, tranches rouges. *Reliure de l'époque.*

160 x 98 mm.

« PREMIÈRE ÉDITION CRITIQUE ET COMMENTÉE DE RABELAIS ; elle a été donnée par Le Duchat, en collaboration avec La Monnoye. »  
Tchemerzine, V, 319 ; Plan n°133.

Elle est précédée d'une préface de *Le Duchat* et d'une notice sur la vie de Rabelais. Le tome 6 comporte en outre un alphabet en 67 pages consacré à l'explication des termes utilisés par Rabelais dans ses *Œuvres*.

L'ÉDITION EST ORNÉE D'UN PORTRAIT DE L'AUTEUR gravé par *W. de Broen*, DE 4 ESTAMPES dépliantes, dont une grande carte du Chinonais (285 x 207 mm), une représentation de la *Devinière* (210 x 158 mm), une gravure de la *Chambre de Rabelais* (175 x 158 mm) et une gravure dépliant représentant l'extérieur de la *Devinière* et le jardin, ainsi que d'une figure à pleine page représentant la *Dive bouteille*.

L'exemplaire comporte bien les remarques de premier tirage avec le frontispice et le portrait de l'auteur signés par *de Broen*.

Les éditions anciennes des *Œuvres* de Rabelais sont toutes fort recherchées.

TRÈS SÉDUISANT EXEMPLAIRE, D'UNE GRANDE PURETÉ, DE CETTE PREMIÈRE ÉDITION CRITIQUE ILLUSTRÉE DES ŒUVRES DE RABELAIS, RELIÉ À L'ÉPOQUE EN VEAU FAUVE GLACÉ AUX ARMES D'ARMAND-JEAN DE VIGNEROT DU PLESSIS, DUC DE RICHELIEU (1631-1715).

*Armand-Jean de Vignerot du Plessis, prince de Mortagne, duc de Fronsac, duc de Richelieu, par substitution aux nom et armes du cardinal dont il était le petit-neveu par les femmes, et le filleul, était le fils aîné de François II, marquis de Pontcourlay, gouverneur du Havre, et de Marie-Françoise de Guemadeuc. Né au Havre le 3 octobre 1631, il entra d'abord dans l'Église et reçut l'abbaye de Saint-Ouen de Rouen, dont il se démit ensuite pour devenir général des galères en janvier 1643, lieutenant général pour le Roi sur les mers du Levant, gouverneur du Havre à la mort de son père en 1646, et duc et pair de France à la même date : il se démit de sa charge de gouverneur des galères en juillet 1661, fut nommé chevalier d'honneur de la Dauphine en décembre 1679, fonction qu'il remplit jusqu'en janvier 1684, et fut créé chevalier du Saint-Esprit en juin 1691.*



**Hauteur réelle des reliures : 163 mm.**

*Il mourut le 10 mai 1715, âgé de 83 ans, après s'être marié trois fois : le 26 décembre 1649 avec Anne Poussart du Vigean, première dame d'honneur de la reine ; le 30 juillet 1684 avec Anne-Marguerite d'Acigné ; et le 20 mars 1702 avec Marguerite-Thérèse Rouillé de Meslay, veuve du marquis de Noailles. Il avait hérité de la bibliothèque du Cardinal qu'il légua à la Sorbonne, selon le vœu de ce dernier.*

**La comédie la plus accomplie de Marivaux, qui fut mise en scène en chinois en 2005  
par Jacques Lassalle au Théâtre Chaoyang de Pékin.**

38

**MARIVAUX**, Pierre Carlet de Chamblain de. *Le Jeu de l'amour et du hazard. Comédie en trois actes. Représentée pour la première fois par les Comédiens Italiens ordinaires du Roi le 23 Janvier 1730.* Paris, Briasson, s.d. [1730].

In-12 de (2) ff., 115 pp., (1) p. d'approbation. Maroquin bordeaux janséniste, dos à nerfs, double filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure. Reliure signée *Chambolle-Duru*.

164 x 98 mm.

ÉDITION PARUE L'ANNÉE DE L'ORIGINALE DE LA COMÉDIE LA PLUS ACCOMPLIE DE *Marivaux*, REPRÉSENTÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS LE 23 JANVIER 1730 PAR LES COMÉDIENS ITALIENS À L'HÔTEL DE BOURGOGNE.

« *Spectateur lucide d'un monde changeant Marivaux s'est voulu inventeur d'idées et de langages nouveaux. C'est ce qu'il appelait « penser en homme ».*

« *Tout en respectant les codes de bienséance de l'époque, Marivaux, dans cette comédie au dialogue étincelant, retourne l'ordre établi, trouble les préjugés et inverse les rapports maîtres-valets ».*

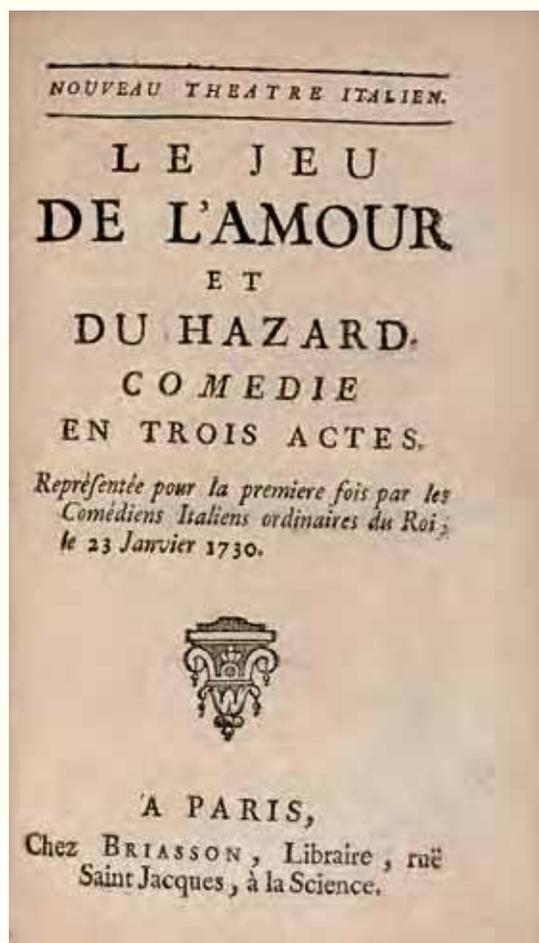
« *Ayant été par ses parents fiancé à une jeune fille qu'il ne connaît que de nom, le très séduisant Dorante juge qu'il ferait bien d'étudier son caractère avant de s'engager avec elle. Quand elle apprend enfin que, toute chambrière qu'elle est, Dorante n'aspire qu'à l'épouser, Sylvie se pâme d'allégresse. Ils sont sûrs, désormais, de se connaître à fond, sûrs de leur cœur et sûrs d'être faits l'un pour l'autre... »*

« *Cette comédie d'amour est un grand coup de maîtrise. Son économie fait merveille d'un bout à l'autre. Sa simplicité d'action est un gage de complexité dans l'analyse des sentiments. Partout, le ton en est si juste qu'on n'en peut trouver de meilleur. On songe à quelque ballet où tout geste d'un des amants laisserait sur la chair de l'autre une meurtrissure ».*

« *Cette pièce gracieuse offre l'un des principaux types de ce style plein de finesse, d'afféterie et d'esprit maniéré, qui caractérise le genre de Marivaux, tant admiré de son temps...»* (Le Petit, Éditions originales, p. 501).

Parmi les mises en scènes notables de cette pièce il convient de noter celle de Jean Meyer en 1973 au Théâtre des Célestins de Lyon et la mise en scène en chinois de Jacques Lassalle en 2005 au Théâtre Chaoyang de Pékin.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, TRÈS PUR ET GRAND DE MARGES (hauteur 164 mm), DE L'UNE DES COMÉDIES LES PLUS RECHERCHÉES DE *Marivaux*.



« *L'Histoire de France* » célébrée par Voltaire, louée par Brunet,  
et somptueusement reliée pour le roi Louis XV.

L'un des deux exemplaires répertoriés en cette condition, imprimé sur grand papier  
et enrichi de 242 superbes portraits et estampes à l'époque.

39

**HENAULT**, Charles J.-F. *Nouvel abrégé chronologique de l'histoire de France. Contenant les événements de notre histoire depuis Clovis jusqu'à la mort de Louis XIV, les guerres, les batailles...*

Paris, Prault, Desaint & Saillant, 1752.

[Suivi de] : *Supplément au nouvel abrégé...* Paris, 1756.

Ensemble 3 parties en 2 volumes in-4 de : I/ (2) ff., viii pp., (7) ff. dont 5 gravures à pleine page (représentant les 5 premiers rois de France), 378 pp., 118 gravures à pleine page et 1 sur double-page ; II/ (1) f.bl., (1) p., pp. 378 à 636 (p. 378 répétée fin tome 1 et début tome 2), 97 gravures à pleine page et une sur double-page, (27) ff. de table, (4) ff., 153 pp., 30 gravures à pleine page, (1) f.bl. Exemplaire entièrement réglé. Plein maroquin rouge, superbe et large dentelle aux petits fers dorés composée de fleurettes, volutes, feuillage, laurier, fleurons et points dorés, armoiries royales au centre des plats, dos à nerfs ornés, pièces de titre et de tomaison de maroquin havane, double filet or sur les coupes, roulette intérieure, doublures et gardes de tabis bleu, tranches dorées. Reliure de l'époque avec la rare étiquette « *Reliée par Louis Douceur Relieur Ordinaire du Roy Rue d'Ecosse pres Saint Hilaire à Paris* ».

290 x 219 mm.

ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE – le supplément imprimé en 1756 est ici en édition originale – DE L'HISTOIRE DE FRANCE CÉLÉBRÉE PAR VOLTAIRE, cet « *ouvrage justement estimé* » mentionne Brunet qui le qualifie « *d'excellent livre* ».

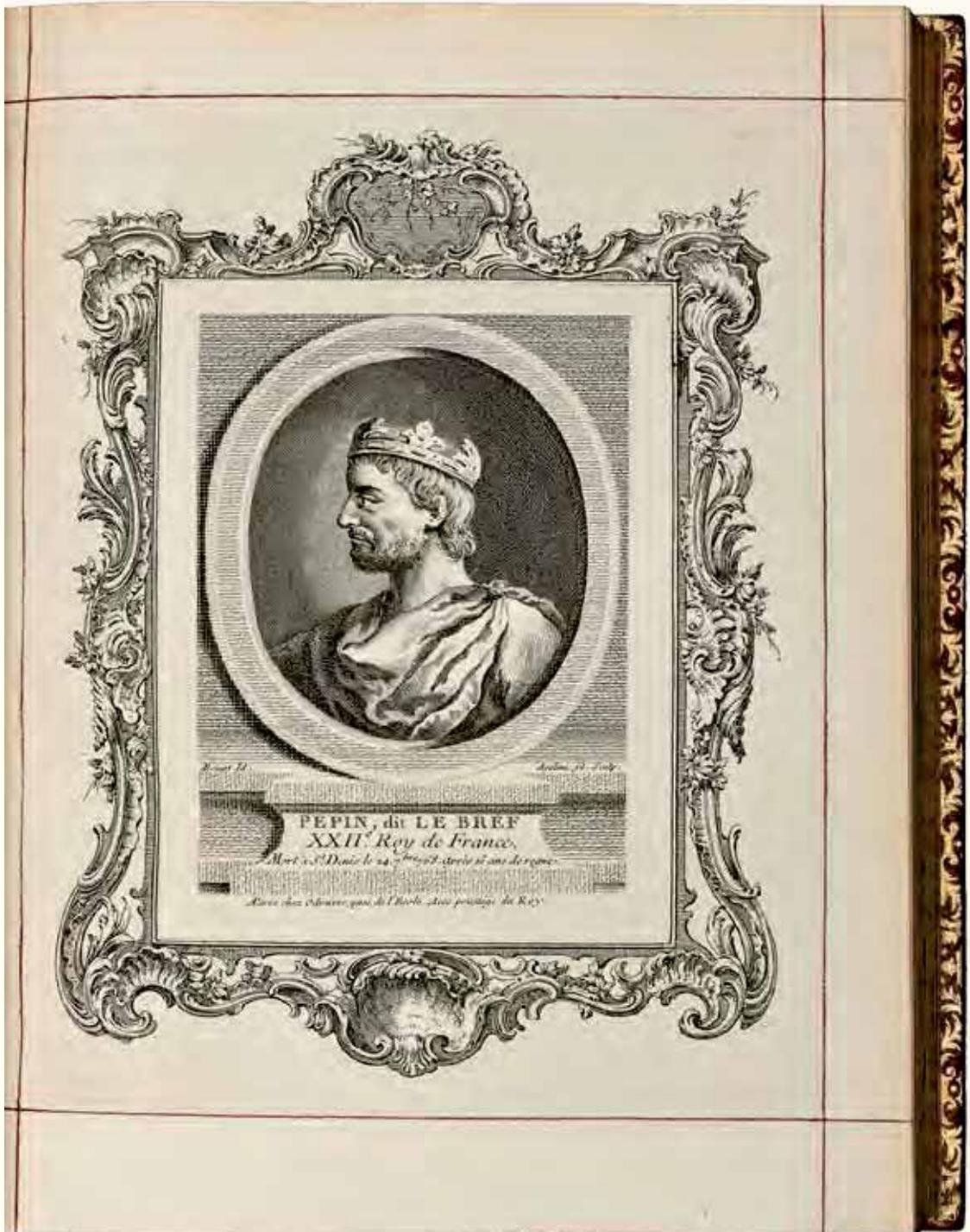
« *Charles Jean-François Hénault (1685-1770), président au Parlement de Paris, académicien élève de Jean Racine, prit une place distinguée dans la littérature française par la composition de son 'Abrégé chronologique de l'histoire de France'. Cet ouvrage fut loué, traduit en anglais, en italien, en allemand, et même en chinois.* »

LE SUCCÈS DE CE LIVRE FUT CONSIDÉRABLE TANT AVANT QU'APRÈS LA RÉVOLUTION FRANÇAISE.

« *Resserrer dans l'espace de deux volumes les sommaires de notre histoire puisée dans les monuments originaux ; présenter en quelques mots les résultats de longues recherches et de discussions approfondies sur les points importants du droit public ; éclaircir souvent, par une seule phrase, des doutes historiques qui ont demandé un long examen, surprendre agréablement son lecteur par des réflexions courtes et justes, qui le forcent à s'arrêter et à réfléchir ; faire ressortir, par un trait rapide ou par une remarque ingénieuse, les mœurs particulières de chaque siècle et les caractères des principaux personnages ; offrir, des plus illustres d'entre eux, des portraits quelquefois dessinés avec vigueur et toujours avec élégance et précision ; choisir avec un jugement exquis, parmi cette multitude de faits dont se compose notre histoire, les plus importants à connaître et à retenir ; les ranger dans un ordre chronologique ; disposer avec clarté, en tableaux synchroniques, les noms et les dates de manière à les rendre plus faciles à consulter et à rappeler* », tels sont les divers genres de mérite de cet abrégé.

« *Voltaire contribua beaucoup à la réputation du président Hénault. Il lui prodigua les louanges ; il lui adressa plusieurs fois des vers, qui resteront parmi les plus agréables qu'il ait faits ; il l'inscrivit de son vivant ainsi que Fontenelle parmi les hommes les plus remarquables du siècle de Louis XIV. « Hénault a été dans l'histoire ce que Fontenelle a été dans la philosophie : il l'a rendue familière.* »

MAGNIFIQUE ÉDITION ORNÉE PAR *Cochin* D'1 FLEURON SUR LE TITRE, DE 3 VIGNETTES EN TÊTE ET DE 36 CULS-DE-LAMPE QUI REPRÉSENTENT DES SCÈNES DE L'HISTOIRE DE FRANCE et qui sont remarquables par leur composition et la finesse de leur gravure, CERTAINEMENT UN DES CHEFS-D'ŒUVRE DE COCHIN.



N° 39 - PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RELIÉ AUX ARMES DU ROI LOUIS XV, L'UN DES DEUX RÉPERTORIÉS DU TIRAGE DE LUXE SUR GRAND PAPIER.

EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE ENTIÈREMENT RÉGLÉ, ENRICHIS DE 240 SUPERBES PORTRAITS HISTORIQUES À PLEINE PAGE de la suite de Desroches, de 2 planches de Bouttats : *le massacre de la Saint-Barthélemy* et *l'Assassinat de Henri IV* et HABILLÉ DE L'UNE DES PLUS RICHES RELIURES FRANÇAISES DU SIÈCLE DE LOUIS XV AVEC L'ÉTIQUETTE DE LOUIS DOUCEUR, ILLUSTRÉ RELIEUR DU TEMPS.



**Hauteur réelle des reliures : 303 mm.**

*N° 39* - LA QUALITÉ DU MAROQUIN ET L'ÉLÉGANCE DE LA DENTELLE EN FONT L'UN DES JOYAUX DES ARTS DÉCORATIFS DU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE.

L'exemplaire porte en tête du dos l'emblème héraldique du *duc de Roxburghe* (1740-1804), l'un des plus grands bibliophiles anglais de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle (il figurait sous le n° 7979 du catalogue de sa vente en 1812).

Le seul autre exemplaire répertorié en semblable condition fut vendu 27 000 F il y a 41 ans (Bibliothèque *Raphaël Esmérian*, II<sup>e</sup> partie, Paris, 8 décembre 1972, n° 97), enchère remarquable pour l'époque. Les volumes de la collection *Esmérian* adjugés ainsi se négocient aujourd'hui entre 75 et 100 000 €.

Édition originale de première émission du *Discours sur l'inégalité*.

Exemplaire non rogné, conservé dans sa brochure fleurie d'origine, l'un des plus grands connus.

40

**ROUSSEAU**, Jean-Jacques. *Discours sur l'origine et les fondemens de l'inégalité parmi les hommes*.  
Par J.-J. Rousseau citoyen de Genève.  
Amsterdam, Marc Michel Rey, 1755.

In-8 de 1 frontispice, (1) f.bl., LXX, (1) f. d'avertissement, 262 pp. et (1) f. d'errata.  
Conservé dans sa brochure fleurie d'origine, non rogné. Brochure de l'époque.

220 x 135 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE PREMIÈRE ÉMISSION « DE CE MOMENT CAPITAL DANS L'HISTOIRE DES DOCTRINES POLITIQUES ».

Tchemerzine, V, p. 532 ; Dufour, I, 55.

Dans ses *Confessions*, Jean-Jacques Rousseau raconte son voyage de 7 ou 8 jours à Saint-Germain pour réfléchir au grand sujet que l'Académie de Dijon avait osé proposer pour son concours de l'année 1754 : *Quelle est l'origine de l'inégalité parmi les hommes ?*; puisqu'elle avait eu ce courage, je pouvois bien avoir celui de la traiter et je l'entrepris ; le *Discours* de Rousseau ne reçut pas le prix, l'Académie lui ayant préféré l'abbé Talbert. Le naturaliste Charles Bonnet avait critiqué dans le *Mercure de France*, en octobre 1755, certaines faiblesses de l'argumentation du *Discours* de Rousseau.

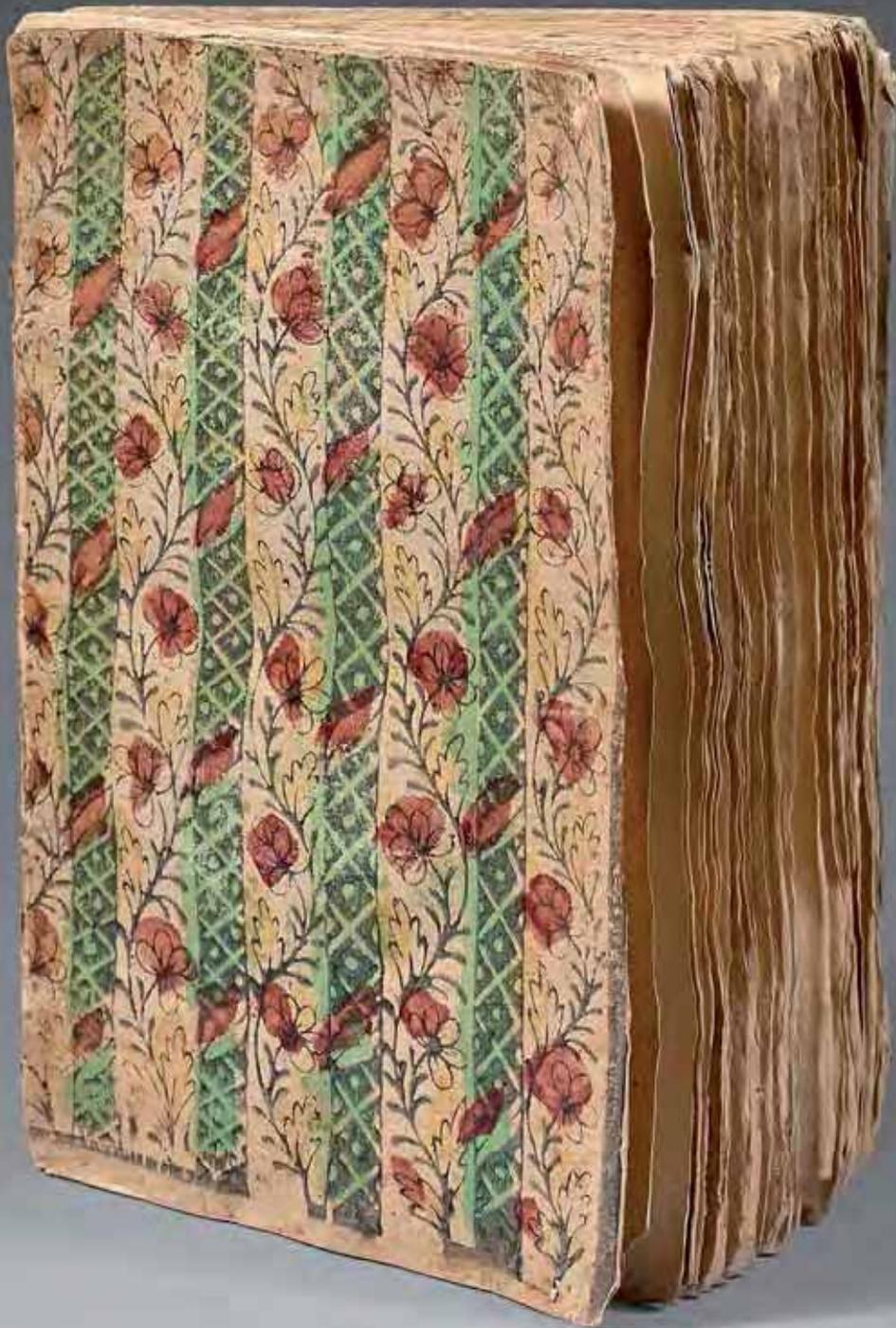
DANS CET ESSAI DÉSORMAIS CÉLÈBRE SUR LEQUEL REPOSE UNE PARTIE DE LA LITTÉRATURE POLITIQUE MODERNE, ROUSSEAU ÉTABLIT LES FONDEMENTS DE SA DOCTRINE EN AFFIRMANT QUE TOUS LES MAUX, LES MISÈRES, LES ABERRATIONS, CAUSES DE L'INÉGALITÉ PARMIS LES HOMMES, DÉCOULENT UNIQUEMENT DE L'ÉTAT SOCIAL.

LES CONTEMPORAINS DE ROUSSEAU VIRENT DANS CET OPUSCULE UN RÉQUISITOIRE IMPLACABLE CONTRE LES INSTITUTIONS SOCIALES ET POLITIQUES DE LEUR TEMPS ET ACCLAMÈRENT, EN LA PERSONNE DE L'AUTEUR, LE PRATICIEN HARDI QUI AVAIT OSÉ PORTER LA LANCETTE AU PLUS PROFOND DE LA PLAIE.

Son *Discours* marque un moment capital dans l'histoire des doctrines politiques ; il contient les éléments de la thèse que Rousseau soutiendra plus tard dans le *Contrat Social*, œuvre de raison et de droit destinée à fonder le règne de la justice et du bonheur collectif.

BEL EXEMPLAIRE DE PREMIÈRE ÉMISSION, TRÈS FRAIS ET PARTICULIÈREMENT GRAND DE MARGES (HAUTEUR : 220 MM) CAR CONSERVÉ NON ROGNÉ DANS SA BROCHURE D'ORIGINE, AVEC LES 3 CARTONS AUX PAGES LXVII-LXVIII, 111-112 ET 139-140 ET AVEC, À LA PAGE 11, LE MOT « *conformé* » RETOUCHE À LA PLUME PAR L'ÉDITEUR, M. REY, QUI A AJOUTÉ UN ACCENT AIGU SUR LA DERNIÈRE LETTRE.

L'UN DES PLUS GRANDS EXEMPLAIRES CONNUS.



**First edition, first issue, of *The Discourse on the Origin of Inequality*.  
An untrimmed copy preserved as published in its original wrappers,  
one of the largest copies known.**

**Édition originale de la « Lettre sur les spectacles » de Jean-Jacques Rousseau.**

**Précieux exemplaire relié à l'époque aux armes du duc de La Rochefoucauld.**

41

**ROUSSEAU**, Jean-Jacques. *J. J. Rousseau, citoyen de Genève, à Mr. D'Alembert, sur son Article Genève dans le VII<sup>e</sup> Volume de l'Encyclopédie et particulièrement sur le projet d'établir un Théâtre de comédie en cette Ville.*

Amsterdam, Marc Michel Rey, 1758.

In-8 de xviii pp., 264 pp., (4) ff. Veau fauve, filet à froid encadrant les plats, armes frappées or au centre, dos lisse orné de fleurons dorés, pièce de titre de maroquin rouge, filet doré sur les coupes, tranches rouges. *Reliure de l'époque.*

194 x 120 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE LA TRÈS POLÉMIQUE « LETTRE SUR LES SPECTACLES » DE JEAN-JACQUES ROUSSEAU. Tchermazine, V, 535.

LE TEXTE EST AUSSI SIGNIFICATIF DE L'ATTACHEMENT DE ROUSSEAU POUR SA PATRIE GENEVOISE QUE DE SES GOÛTS ET CONNAISSANCES EN MATIÈRE DE THÉÂTRE.

La Lettre de Rousseau est une réponse à l'article "Genève" publié dans le tome VII de l'*Encyclopédie* en octobre 1757, dans lequel d'Alembert, inspiré par Voltaire, demandait l'établissement d'un théâtre à Genève où, depuis Calvin, les représentations étaient interdites. La thèse de l'immoralité du théâtre est ancienne dans la pensée chrétienne. Au XVII<sup>e</sup> siècle des théologiens catholiques, Bourdaloue, Nicole et Bossuet, jugent le théâtre incompatible avec la morale chrétienne.

ROUSSEAU SE CONSACRE ESSENTIELLEMENT À LA QUESTION DE SAVOIR SI LE THÉÂTRE EST UTILE OU CONDAMNABLE PAR RAPPORT AUX MŒURS.

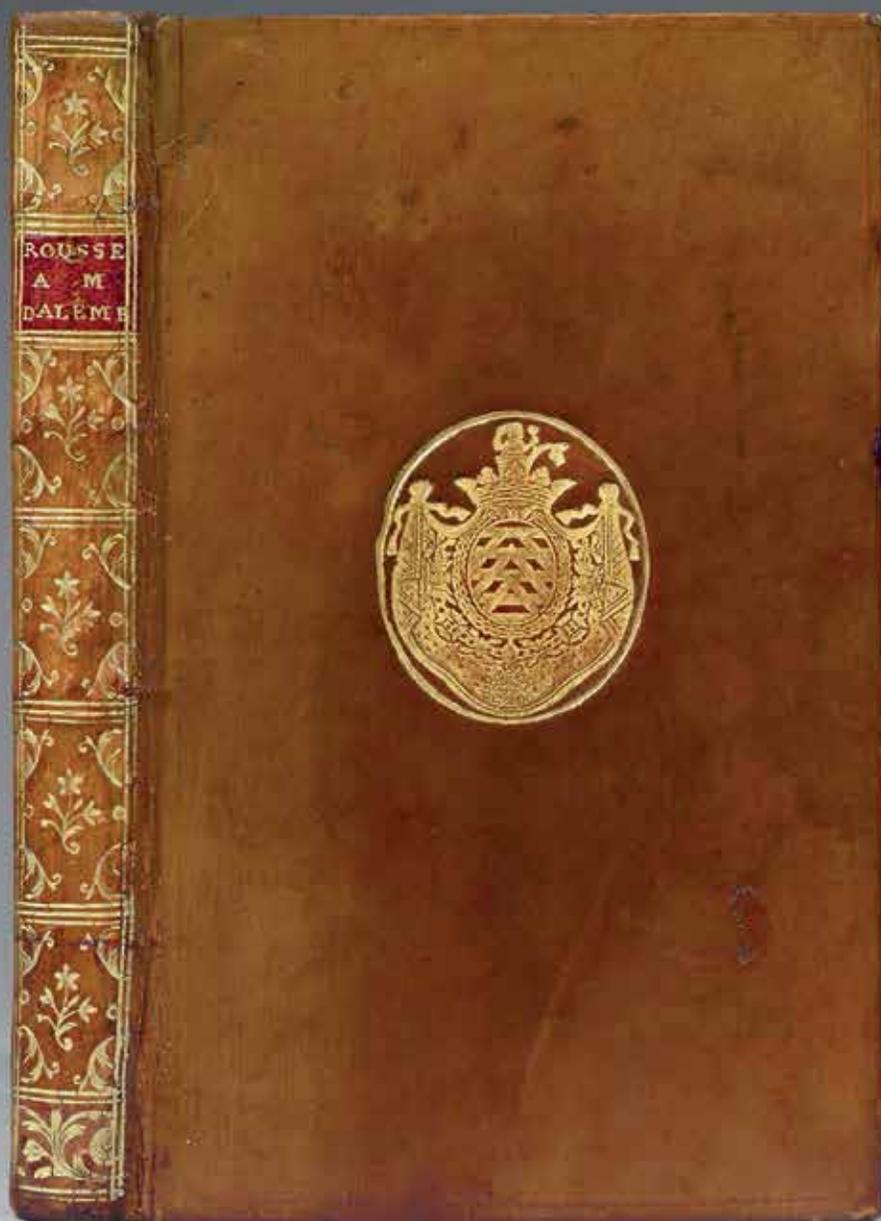
Selon lui, la tragédie est condamnable, parce qu'elle excite les passions, et la comédie parce qu'elle ridiculise la vertu. Après s'en être pris aux comédiens dont la fonction de représentation les inciterait plus aux mensonges qu'à la vertu, Rousseau interpelle la jeunesse genevoise en l'exhortant à s'opposer à la création d'un théâtre, ce qui éviterait ainsi de gaspiller les ressources de la ville dans des distractions futiles et dangereuses. L'une des cibles principales de sa critique est *Le Misanthrope* de Molière : la vertu ridiculisée aux yeux du public mondain.

L'œuvre rencontra un vif succès et Rey dut imprimer une seconde édition dès le début de 1759. Mais son contenu souleva de nombreuses polémiques.

D'Alembert répond lui-même en mai 1759 par une *Lettre de M. D'Alembert à M. J.J. Rousseau* dans laquelle il soutient que le théâtre peut être plaisant et utile à la fois.

« Dans son ouvrage 'De mes rapports avec J.J. Rousseau' (1798), Dusaulx raconte entre autres choses une visite qu'il fit à J.J. en janvier 1771 : 'Saisissant sa 'Lettre à d'Alembert' concernant les spectacles : 'VOICI MON LIVRE FAVORI, VOICI MON BENJAMIN ! C'EST CE QUE J'AI PRODUIT SANS EFFORT, DU PREMIER JET, ET DANS LES MOMENTS LES PLUS LUCIDES DE MA VIE. ON A BEAU FAIRE, ON NE ME RAVIRA JAMAIS, À CET ÉGARD, LA GLOIRE D'AVOIR FAIT UNE ŒUVRE D'HOMME ' ». (Dufour, *J.-J. Rousseau*, I, 71).

« Arrêtons-nous à cet ouvrage, dans lequel tout porte l'empreinte du génie de l'auteur. Le panégyriste de l'ignorance et des brutes a dû être le censeur de l'école de la politesse et du goût. Il se plaint de n'être plus, de ne présenter que l'ombre de lui-même au lecteur : mais c'est toujours le même écrivain ; c'est toujours la même abondance, la même simplicité, la même vigueur, la même précision et la même harmonie de style. De tous les livres qu'il a donnés, celui-ci est presque le seul qui contienne des vérités utiles et pratiques...» (*Querelles littéraires* par l'abbé A.-S. Iraillh, Paris, 1761, sur la *Lettre à d'Alembert*).



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, DE LA PLUS GRANDE RARETÉ EN RELIURE DE L'ÉPOQUE ARMORIÉE.  
IL PROVIENT DE LA COLLECTION DU DUC DE LA ROCHEFOUCAULD, ET A ÉTÉ RELIÉ A SES ARMES À  
L'ÉPOQUE.

**Première édition complète de ce grand texte de Mirabeau en reliure armoriée de l'époque.**

**S.I., 1758.**

42

**[MIRABEAU].** *L'Ami des hommes, ou Traité de la population. Nouvelle édition, Augmentée d'une quatrième Partie & de Sommaires.*

S.I. [Paris], s.n., 1758.

6 parties réunies en 2 volumes in-4 de : I/ (1) f.bl., 1 frontispice, viii pp., 192 ; (3) ff., 266 pp. ; (3) ff., 263 pp., (1) f.bl. ; II// (1) f.bl., (4) ff., 278 pp., 81 pp. (pp. 79-80 en double) ; viii pp., 167 ; (1) f., 118 pp., (1) f. faux-titre, pp. 119 à 279, (2) ff. de table, (1) f.bl. Plein veau blond, triple filet doré encadrant les plats, armes frappées or au centre, dos à nerfs richement ornés, pièces de titre et de tomainson de maroquin rouge et havane, double filet doré sur les coupes, tranches rouges. *Reliure de l'époque.*

252 x 190 mm.

PREMIÈRE ÉDITION COMPLÈTE DE « L'AMI DES HOMMES », DE TOUTE RARETÉ EN RELIURE ARMORIÉE DE L'ÉPOQUE.

Tchemerzine, IV, 750.

Première édition physiocratique ornée du frontispice de *N. Blakey*.

L'EXEMPLAIRE EST BIEN COMPLET DES 6 PARTIES, DONT 3 PARAISSENT ICI POUR LA PREMIÈRE FOIS.

Dans la 6<sup>e</sup> partie, le tableau oeconomique de Quesnay est reproduit à pleine page. C'est la première fois qu'il parait à destination du public, 8 ans avant *la Physiocratie*.

La publication de *l'Ami des hommes* en 1756 valut à Mirabeau un véritable triomphe. Mais c'est après cette publication qu'il rencontra Quesnay et ce n'est qu'en 1760 qu'il adhéra à la doctrine des physiocrates dont il deviendra l'un des plus influents propagandistes.

EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE RELIÉ EN VEAU BLOND DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE LOUIS-ANTOINE DU PRAT, MARQUIS DE BARBANÇON.

« *Louis-Antoine du Prat, marquis de Barbançon, fils aîné de François, comte de Barbançon, marquis de Cany, brigadier des armées, et de Claire-Charlotte-Séraphine du Tillet de Saint-Mathieu, né le 3 août 1714, devint mestre de camp de cavalerie en 1735, brigadier le 2 mai 1744, maréchal de camp le 1<sup>er</sup> janvier 1748, gouverneur de Coucy, premier veneur du duc d'Orléans en mars 1752 et lieutenant général le 1<sup>er</sup> mai 1758. Il avait épousé en premières noces, le 22 février 1735, Angélique-Françoise-Joséphine de Thiard de Bissy, et en secondes noces, le 26 mars 1749, Antoinette-Eléonore du Fay de la Tour-Maubourg* ». Olivier pl. 484.



First complete edition of «*L'Ami des Hommes*»  
preserved in a rare contemporary armorial binding.

**Édition originale du plus important traité du XVIII<sup>e</sup> siècle consacré aux arbres fruitiers.**

**L'un des très rares exemplaires du tirage de luxe dont l'ensemble des planches a été entièrement aquarellé et gouaché à l'époque, conservé dans sa première reliure en maroquin olive de l'époque, condition des plus rares.**

43

**DUHAMEL DU MONCEAU**, Henri-Louis. *Traité des arbres fruitiers ; contenant leur figure, leur description, leur culture, &c.*

Paris, Saillant & Desaint, 1768.

2 volumes grand in-4 de : I/ 1 frontispice, (2) ff., xxix pp., (2) pp., (1) p.bl., 337 pp., 61 gravures à pleine page ; II/ (2) ff., 280 pp., 118 gravures à pleine page. Pale mouillure dans le coin inférieur de qq. ff., qq. ff. légèrement brunis. Maroquin olive, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné de fleurons dorés, pièces de titre et de toison de maroquin rouge, coupes décorées, roulette intérieure, tranches dorées. Dos très légèrement insolés. *Reliure de l'époque de Derome le Jeune* portant son étiquette.

328 x 244 mm.

PREMIÈRE ÉDITION DU PREMIER TRAITÉ CONSACRÉ PAR DUHAMEL DU MONCEAU (1700-1782) AUX ARBRES FRUITIERS

Pritzel, 2466 ; Nissen, 550 ; Bib. Plesch, 211 ; Graesse, *Trésors de livres rares*, II, p.444 ; Bibliothèque Rahir, p. 408 ; Brunet, II, 871 ; *Great Flower Books*, p. 55 ; Dunthorne 109 ; Stafleu 1546 (toutes ces références concernant le tirage ordinaire en noir).

Véritable esprit encyclopédique, Duhamel entra à l'Académie en 1738 et se spécialisa à partir de cette date en technique de production sylvicole. Il avait fait de son domaine de Denainvilliers dans le Gâtinais une véritable station d'agriculture expérimentale. Il fit paraître en 1768 ce *Traité des Arbres fruitiers* qui est le plus complet paru au XVIII<sup>e</sup> siècle sur ce sujet.

« *C'est là une œuvre importante, car Duhamel y différenciait soigneusement les "espèces" des Naturalistes, des "variétés" des jardiniers. L'ouvrage fut longtemps consulté.* » (Plesch).

L'ÉDITION, ORNÉE D'UN TRÈS BEAU FRONTISPICE sur le dessin de *de Sève*, PRÉSENTE EN PREMIER TIRAGE 180 SUPERBES ESTAMPES GRAVÉES À PLEINE PAGE par *Martinet, Tardieu, Mesnil...* d'après *Aubriet, Basseporte, Le Berrays, Hérisset, Tardieu...*

Alliant une facture très artistique à un souci du détail scientifique, elles forment un panorama très complet des fruits mis en culture au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, L'UN DES RARES ENTIÈREMENT ENLUMINÉ À L'ÉPOQUE À L'AQUARELLE ET À LA GOUACHE.

LES 180 PLANCHES À PLEINE PAGE, FINEMENT AQUARELLÉES À L'ÉPOQUE DANS DES TONS VIFS ET CHATOYANTS, REPRÉSENTENT DES FLEURS ET DES BOUTONS DE FLEURS, DES FRUITS SUR LEURS BRANCHES : 58 poires, 32 pêches, 20 prunes, 16 cerises, 14 pommes, des abricots, des amandes, ...

« *Copies of this edition with coloured plates are rare* ».

Peu de bibliographes semblent avoir eu entre les mains des exemplaires enluminés à l'époque.

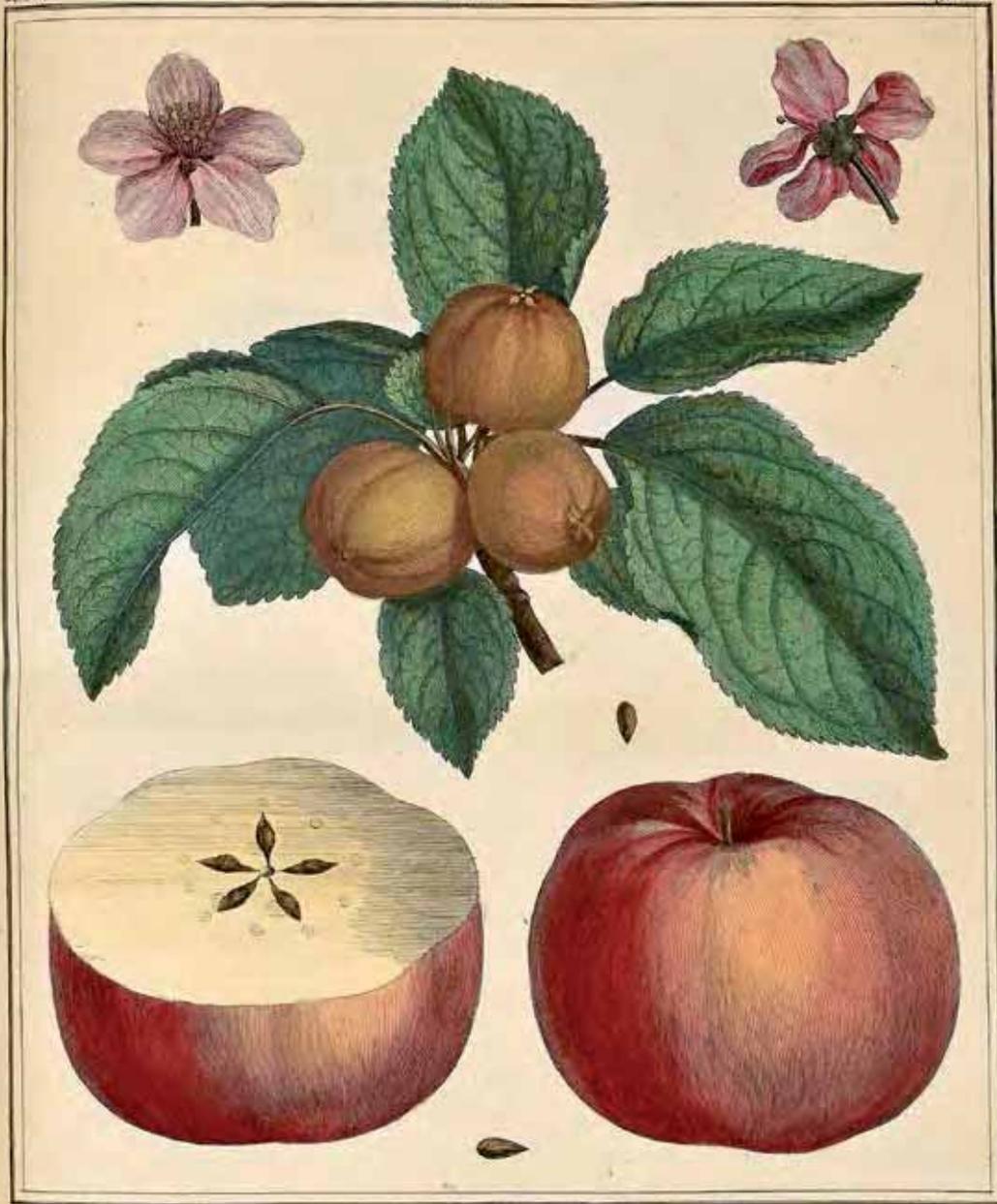
SUPERBE EXEMPLAIRE, TRÈS GRAND DE MARGES, IMPRIMÉ SUR PAPIER FORT DE HOLLANDE, SUPERBEMENT AQUARELLÉ À L'ÉPOQUE, CONSERVÉ DANS SES SÉDUISANTES RELIURES DE L'ÉPOQUE DE DEROME EN MAROQUIN OLIVE.



L. B. del.

*Bezy de Chaumontel.*

P. L. G. sculp.



Hubert del.

Poletnick Sculp.

*Calville Blanche.*



**Hauteur réelle des reliures : 340 mm.**

N° 43 - Seuls trois autres exemplaires entièrement coloriés à l'époque sont répertoriés sur le marché international depuis le début des relevés en 1965, mais aucun n'était relié en plein maroquin de l'époque.

**L'Iliade et l'Odyssee reliée en maroquin de l'époque  
aux armes de la Grande Catherine (1729-1796).**

**Genève, 1779.**

**44**

**HOMÈRE.** Œuvres. (*L'Iliade et L'Odyssee*) traduites en françois par M<sup>me</sup> Dacier. Genève, chez Du Villard Fils & Nouffer, 1779.

4 volumes in-8 de I/ 55 pp., (1) p. bl., (2) pp., 357 pp., (3) pp. bl. ; II/ (2) ff. 375 pp., (1) p. bl. ; III/ (2) ff., 368 pp. ; IV/ (2) ff., 407 pp., (1) p. bl.

Relié en plein maroquin rouge, encadrement d'une roulette dorée sur les plats, armoiries impériales de Russie au centre, dos à nerfs richement orné, filet argenté sur les coupes, tranches dorées. *Reliure armoriée de l'époque.*

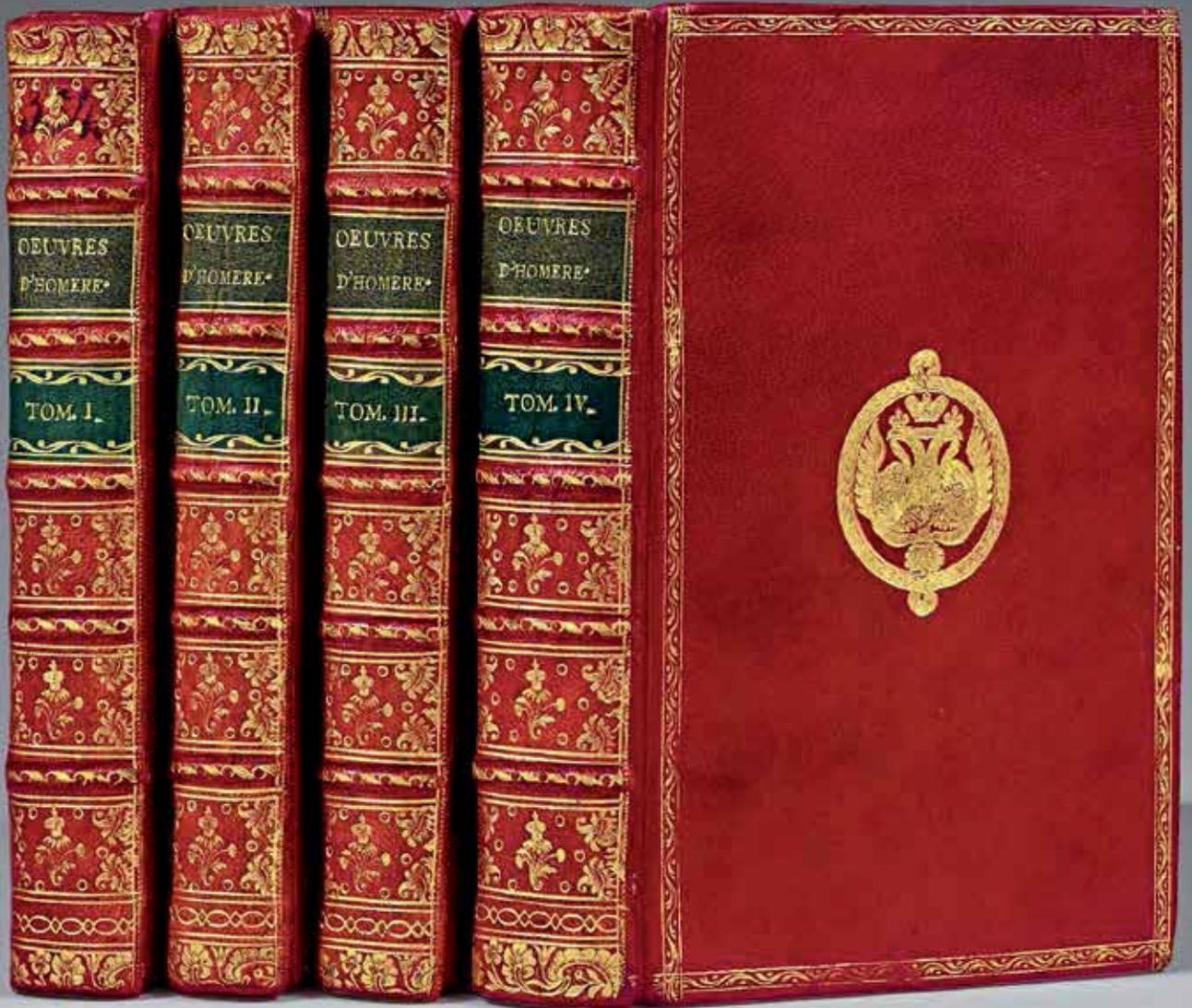
186 x 110 mm.

« Cette traduction des œuvres d'Homère, par Madame Dacier, étant jusqu'à présent, dans notre langue, la plus fidèle que nous ayons, nous avons cru devoir la remettre sous-pressé ». (Avis des éditeurs).

« Le monde naît, Homère chante. C'est l'oiseau de cette aurore. Homère a la candeur sacrée du matin. Il ignore presque l'ombre... Homère est un des génies qui résolvent ce beau problème de l'art, le plus beau de tous peut-être, la peinture vraie de l'humanité obtenue par le grandissement de l'homme, c'est-à-dire la génération du réel dans l'idéal. Fable et histoire, hypothèse et tradition, chimère et science, composent Homère. Il est sans fond, et il est riant. Toutes les profondeurs des vieux âges se meuvent, radieusement éclairées, dans le vaste azur de cet esprit. » Victor Hugo.

La fortune d'Homère connut une continuité incomparable. Son interprétation fleurit à des époques aussi différentes que le V<sup>e</sup> siècle grec et les siècles chrétiens : en l'allégorisant, ou en le moralisant comme on dira au Moyen Âge, chacun y chercha et trouva un « sens caché ». C'est dire aussi qu'il exerça une influence immense sur notre civilisation dont il semble une sorte de point de départ littéraire. Il constitua la base de l'éducation à l'époque classique, puis hellénistique et ensuite à Rome. On y trouva exemples et motifs propres à assurer l'instruction littéraire ; on y puisa aussi des modèles de vie. A plus d'un titre l'homme occidental peut voir dans 'l'Iliade et l'Odyssee' des œuvres fondatrices. Avant la grande expérience des tragiques, qu'elles influencent, elles dépeignent pour la première fois l'être humain face à un destin qu'il a conscience de devoir accomplir. En outre le héros homérique, au-delà des pulsions qui l'animent et des forces surnaturelles au sein desquelles il se meut, nous offre l'image inaugurale de quelqu'un qui finit par se reconnaître en l'autre et à voir en lui un homme, fût-il son ennemi : dans la scène qui dépeint la rencontre entre Priam et Achille au terme de l'Iliade, c'est une certaine idée de l'homme qui commence son cheminement. (Fani Tripet-Pedis).

PRÉCIEUX ET BEL EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE LA *Grande Catherine* (1729-1796). *Catherine II*, Impératrice de toutes les Russies flattait tous les écrivains d'une grande réputation, dans l'espoir d'être flattée à son tour dans leurs écrits. Quoiqu'elle aimât peu la France, dont elle était jalouse, et qui contraria quelquefois ses desseins, les Français étaient pour elle ce que les Grecs étaient pour *Alexandre* ; elle avait à Paris un agent littéraire ; elle invita plusieurs fois *Voltaire* à venir dans ses États ; elle proposa à *D'Alembert* de venir achever l'*Encyclopédie* à St-Petersbourg, et de suivre l'éducation du grand-duc. *Diderot*, qu'elle avait fait venir à St-Petersbourg, s'entretenait souvent avec elle, et, dans la chaleur de la conversation, lui frappait quelquefois sur le genou, sans qu'elle parût blessée de cet excès de familiarité. A force de prévenances, elle obtint ce qu'elle désirait, et l'Europe littéraire la plaça parmi les plus grands monarques. Il faut dire qu'elle avait mérité une partie des éloges qu'on lui donnait ; elle avait consacré son règne par des institutions et des monuments utiles.



Homer's *Iliad* and *Odyssey* bound in contemporary morocco with the arms of Catherine the Great (1729-1796).

**Le discours historique prononcé par Louis XVI le 5 mai 1789 à Versailles  
pour ouvrir les États Généraux.  
Précieux exemplaire imprimé sur satin par Didot l'aîné.**

45

**DISCOURS DU ROI**, *Prononcé le 5 mai 1789, jour où sa Majesté a fait l'ouverture des Etats-Généraux.*

Paris, de l'Imprimerie de Didot l'Aîné, 1789.

Placard in-folio imprimé sur satin. Le discours est surmonté d'une frise composée d'un quadrillage orné de petites fleurs, avec en son centre un médaillon orné des armoiries royales. De chaque côté, le discours est encadré par une colonne de fleurs surmontée du portrait de Louis XVI à gauche et de Marie-Antoinette à droite. Deux petits accros. Conservé dans un cadre ancien doré.

525 x 385 mm.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DU DISCOURS HISTORIQUE PRONONCÉ PAR LOUIS XVI A L'OUVERTURE DES ÉTATS GÉNÉRAUX LE 5 MAI 1789.

TIRAGE NON CITÉ, IMPRIMÉ SUR SATIN PAR DIDOT L'AÎNÉ, alors que le tirage normal sur papier sortait des presses de l'Imprimerie royale.

Face à une situation politique et financière catastrophique, Louis XVI se voit contraint de convoquer les États généraux, cette assemblée des trois ordres, qui seuls peuvent décider la levée de nouveaux impôts et engager la réforme du pays. LEUR OUVERTURE, LE 5 MAI 1789 À VERSAILLES, MARQUE CELLE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE.

Une salle provisoire à colonnes a été érigée derrière les Menus Plaisirs de l'avenue de Paris. Contrairement à la gravure célèbre, la salle est minuscule. Le roi, entouré de la reine et des princes du sang, trône au fond de la salle. Les députés siègent autour sur plusieurs rangs. Ceux du Tiers État y donneront naissance en juin, avec quelques-uns du clergé, à la première Assemblée nationale.

LOUIS XVI OUVRE LA SÉANCE PAR UN DISCOURS DANS LEQUEL IL RAPPELLE LES CIRCONSTANCES QUI L'ONT CONDUIT À CETTE CONVOCATION ET CE QU'IL ATTEND DES ÉTATS GÉNÉRAUX. En roi pacifique, il se déclare « *le premier ami de ses peuples* ».

CERTES, LE ROI ABORDERA DANS SON DISCOURS LES PROBLÈMES ÉCONOMIQUES QUE LE PAYS TRAVERSE, MAIS S'ABSTIENDRA D'ÉVOQUER LES RÉFORMES POLITIQUES ATTENDUES SUR LE VOTE DES DÉPUTÉS. MÉCONTENT DE CE PIÈTRE DISCOURS SANS AMBITION DE RÉFORMES, ET CONSCIENT DES ATTENTES DU PAYS, LE TIERS ÉTAT PRENDRA LES CHOSES EN MAIN. LA RÉVOLUTION EST EN MARCHÉ...

« *Quand Louis XVI arriva au centre de l'estrade, dans la Salle des Menus-Plaisirs, des Acclamations le saluèrent... Debout et découvert, le Roi adressa aux députés ce bref discours [...] qui témoigne des sentiments dont Louis XVI était animé. Ferme, prudent et généreux langage ! ON EN ATTENDAIT UN AUTRE ET CE FUT UNE DÉCEPTION POUR BEAUCOUP ! SAGEMENT, LE ROI AVAIT MIS LES DÉPUTÉS EN GARDE CONTRE LES NOUVEAUTÉS. Il avait parlé de finances – c'était la préoccupation la plus actuelle – il avait parlé autorité – c'était, bien qu'ils s'en défendissent, le plus grand besoin des esprits.* » (F. Patat, *Le Calvaire de Louis XVI*).

« *M. d'Estaing a fait PRÉSENT À CHACUN DES MEMBRES DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA COMMUNE DE PARIS, D'UN EXEMPLAIRE DU DISCOURS PRONONCÉ PAR LE ROI À L'ASSEMBLÉE NATIONALE LE 5 MAI, IMPRIMÉ SUPERBEMENT, SUR DU SATIN, et orné des portraits du roi et de la reine. On lit autour du premier; ce vers de M. de la Harpe : 'Père de ses sujets, il en est le modèle.' Autour de celui de la reine, cet autre vers : 'Une sage au rang suprême a trouvé tout en elle.' » (J.-P.-L. de Luchet, *Mémoires pour servir à l'histoire de l'année 1789*, p. 283).*

Aristocrate et militaire français, le *Comte d'Estaing* (1729–1794) est nommé en 1789 commandant de la garde nationale de Versailles où il jouera un rôle équivoque.



**Édition originale de l'un des premiers romans de science-fiction, saisie dès sa parution.  
Exemplaire immense de marges, conservé broché et non rogné,  
bien complet des 4 estampes qui motivèrent la saisie du livre et qui manquent souvent.**

46

**RESTIF DE LA BRETONNE.** *Les Posthumes ; Lettres reçues après la mort du Mari, par sa Femme, qui le croit à Florence.*  
Paris, chez Duchêne, 1802.

4 tomes en 4 volumes in-12 de : I/ (4) ff., pp. 6 à 356, 1 gravure hors texte à pleine page, pte. galerie de vers sans gravité dans 8 ff. ; II/ 360 pp., 1 gravure hors texte à pleine page ; III/ 360 pp., 1 gravure hors texte à pleine page, pte. mouillure dans l'angle supérieur d'une dizaine de ff. ; IV/ 335 pp., (37), 1 gravure hors texte à pleine page. Conservés dans leurs brochures bleues d'origine, pièces de titre de papier rosé sur les dos lisses, non rognés.

182 x 106 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE LA PLUS GRANDE RARETÉ D'UN ROMAN SULFUREUX DE RESTIF, SAISI PAR LA POLICE DÈS SA PARUTION.

Rives-Child 342-343 ; Cohen 886, Jacob, *Bibliographie de Restif de la Bretonne*, 425-429.

L'ouvrage fut commencé par Restif en 1786 mais il ne fut achevé que dix ans plus tard, en 1796.

« *L'ouvrage finit par un aperçu sur la Révolution, d'autant plus étonnant que ces Lettres ont été, avec preuves, composées trois années auparavant, en 1786, 1787, 1788* ».

CE FUT LA COMTESSE DE BEAUHARNAIS QUI DONNA À RESTIF L'IDÉE DU ROMAN.

« *J'allais tous les vendredis Rue de Tournon souper chez la Comtesse de Beauharnais, qui m'en avait donné le sujet. Je composais tous les soirs une lettre ; de sorte que tous les vendredis je portais mes six lettres avec moi et je les lisais après souper. Elles faisaient ordinairement une forte impression !* ».

Ce roman de science-fiction propose entre autre l'« *histoire future du duc Multipliandre* ». Ce personnage a découvert le secret de l'immortalité et procédera dans un avenir qui s'étale sur plusieurs milliers d'années à l'élaboration eugénique d'une humanité parfaite.

L'OUVRAGE, PROVOCATEUR, FUT SAISI PAR LA POLICE DÈS SA PARUTION EN 1802 ET DUT SUBIR DES REMANIEMENTS.

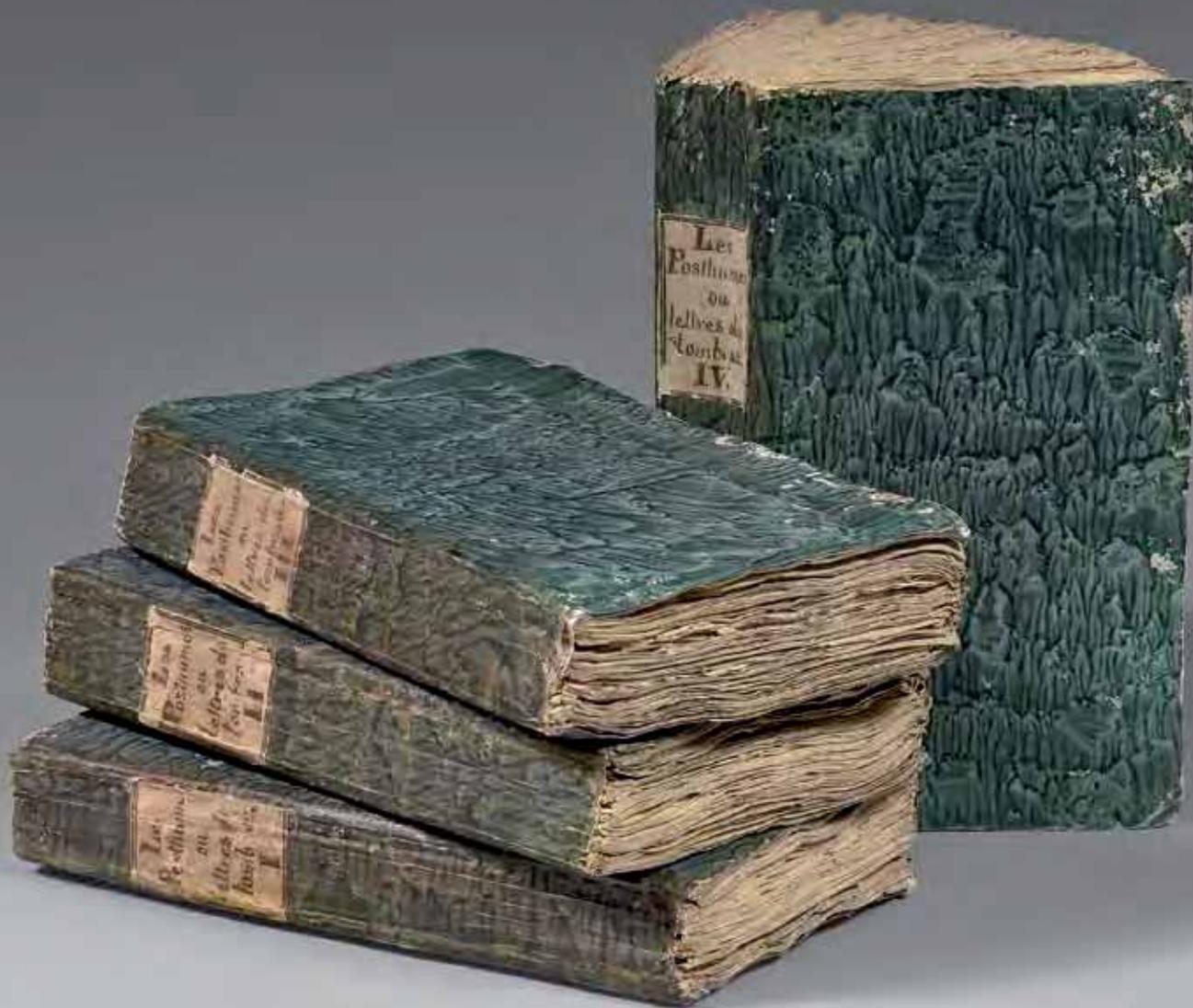
« *Restif y révèle beaucoup de choses qu'il aurait dû taire sur une personne qui tenait de près au gouvernement d'alors et qui tient de près encore au gouvernement d'aujourd'hui* ». (Cubières. Palmezeaux).

CETTE ÉDITION ORIGINALE EST ILLUSTRÉE DE 4 ESTAMPES QUI MOTIVÈRENT LA SAISIE DU LIVRE ET QUI NE SE RENCONTRENT PRESQUE JAMAIS DANS LES EXEMPLAIRES REMIS EN VENTE LONGTEMPS APRÈS LA SAISIE :

- *Hortense, marquise de Chazu, arrivant empressée à la maison de campagne du président de Fontlhète, qui est au désespoir et qui, en entendant frapper, se hâte d'avalier un breuvage léthifère,*
- *Fontlhète ailé, qui a enlevé aux Tuileries la jeune épouse de Multipliandre, la lui rendant au pied de la statue d'Avril et Paetus,*
- *La grande dame entrant dans le riche appartement de Multipliandre, qui caresse Julie, sa femme, accompagnée de ses deux acolytes, Séraphine et Rosaliete,*
- *Des hommes et femmes ailés se jouant dans les airs.*

Selon *Bordes de Fortages*, la plupart des exemplaires ne possèdent pas les pages 117 à 123 du premier volume, bien présentes dans celui-ci.

LES BIBLIOGRAPHES SONT UNANIMES À SOULIGNER LA RARETÉ DE L'OUVRAGE : « *As it has never been reprinted, a copy is of the rarest occurrence and indeed 'The Posthumes' will soon be classed among works which are 'introuvables'* ».



PRÉCIEUX ET RARE EXEMPLAIRE PARTICULIÈREMENT GRAND DE MARGES CAR CONSERVÉ TEL QUE PARU, BROCHÉ ET NON ROGNÉ, DE CE RARE ROMAN SULFUREUX DE RESTIF.

**First edition of one of the earliest science fiction novels, confiscated as soon as published. A very wide-margined copy preserved untrimmed in its original wrappers, complete with the 4 engravings which are often missing.**

**190 superbes estampes d'oiseaux imprimées en couleur et rehaussées d'or.  
Somptueux exemplaire du tirage de luxe au format grand in-folio.**

47

**AUDEBERT**, Jean-Baptiste / **VEILLOT**, L.-P. *Oiseaux dorés ou à reflets métalliques. I- Histoire naturelle et générale des colibris, oiseaux-mouches, jacamars et promerops. II- ... des grimpeaux et des oiseaux de paradis.*  
Paris, Desray, 1802.



5 parties réunies en 2 grands volumes in-folio de : I/ (2) ff., X pp., 128, 70 planches numérotées à pleine page, 8 pp., 6 planches numérotées à pleine page, 28 pp., 9 planches numérotées à pleine page ; II/ (2) ff., 128 pp., 89 planches numérotées à pleine page (numérotées 88 car il y a une 26 bis), 40 pp., 16 planches numérotées à pleine page dont une sur double page (n° 14). **Soit au total 190 planches.** Qs. légères piqûres sans gravité. Demi-marouquin rouge à coins, dos lisses richement ornés, tranches jaunes. Empreinte ronde d'un verre humide sur le plat du second volume. *Reliure de l'époque.*

502 x 338 mm.

ÉDITION ORIGINALE ORNÉE DE 190 ESTAMPES GRAVÉES SUR CUIVRE D'APRÈS LES DESSINS DE JEAN-BAPTISTE AUDEBERT, IMPRIMÉES EN COULEURS ET REHAUSSÉES À L'OR PUR SELON UNE MÉTHODE ORIGINALE MISE AU POINT PAR AUDEBERT.

*Fine Bird Books* p. 56 ; Nissen IVB, 47 ; Ronsil 103; Wood, p. 206 ; Zimmer, p. 17 ; Sander, *Illustrierten franz ö sischen Bücher des 18. Jahrhunderts*, 58.

L'UN DES 200 PRÉCIEUX EXEMPLAIRES DE LUXE TIRÉS AU FORMAT GRAND IN-FOLIO AVEC LES LÉGENDES IMPRIMÉES EN OR.

Le tirage ordinaire, de format in-4, aurait été, selon Ronsil, tiré à 100 exemplaires.

Publié en 32 livraisons pendant 26 mois, l'ouvrage est divisé en dix sections.

*Jean-Baptiste Audebert* (1759-1800) mourut au cours de la publication de cette œuvre qui fut poursuivie par *Louis-Pierre Vieillot* (1748-1831).

IL S'AGIT DE L'UNE DES PLUS IMPORTANTES PUBLICATIONS ORNITHOLOGIQUES DU XIX<sup>E</sup> SIÈCLE.

LES TRÈS BELLES PLANCHES REPRÉSENTENT UN GRAND NOMBRE D'ESPÈCES NOUVELLES, "*particulièrement de la Nouvelle Hollande*".

Audebert avait en effet sollicité collectionneurs et cabinets étrangers afin d'offrir l'ouvrage le plus complet possible. Ayant amélioré le procédé d'impression et de coloriage, il avait également fait appel aux plus grands artistes du temps.

"*Ce ne sera peut-être pas sans intérêt que les amateurs verront réunis dans un même ouvrage des oiseaux dessinés par les plus habiles peintres de Paris et de Londres.*" (Introduction).

"*Its plates, heightened with gold, and so finished that they are little less than hand-illuminated engravings, make this one of the most beautiful books of its era. It is the gold reflections of the plumage that render the book unique and wonderful*" (*Fine Bird Books*).

"*The plates with the bird portraits are in beautiful colours; in this respect they are among the best color prints found in ornithology*" Anker 14.



*Le Tucanum maculosa, Pl. 18.*



N° 47 - SUPERBE EXEMPLAIRE DE L'UN DES PLUS BEAUX LIVRES CONSACRÉS AUX OISEAUX, TRÈS GRAND DE MARGES ET CONSERVÉ DANS SA JOLIE RELIURE DE L'ÉPOQUE EN DEMI-MAROQUIN ROUGE.

**L'admirable livre sur la chasse et la pêche au XVI<sup>e</sup> siècle  
orné de 107 estampes de Stradanus finement coloriées à la main à l'époque.**

48

**STRADANUS**, Johannes. *Venationes Ferarum, Avium, Piscium. Pugnae Bestiariorum : & mutuae Bestiarum, Depictae A Joanne Stradano : Editae Per Nicolaum Visscher Cum Privilegio Ordinum Hollandiae et West-Frisiae...*

[Londres, c.1817.]

[Suivi de :] **STRADANUS**, Johannes. *Vermis Sericus*.

[Londres, c. 1817]

In-folio oblong de : I/ 1 frontispice gravée, 102 planches numérotées, II/ 1 frontispice gravé, 5 planches numérotées de 2 à 6. 1<sup>er</sup> f. bl. coupé. Relié en plein vélin vert, double filet à froid encadrant les plats, dos lisse refait. *Reliure de l'époque*.

355 x 256 mm.

LE RARE ET BEAU LIVRE DE CHASSE ET DE PÊCHE DE STRADANUS ORNÉ DE 107 PLANCHES EN FIN COLORIS DE L'ÉPOQUE.

L'édition originale de cette suite avait paru à Anvers chez *Philippe Galle* en 1578.

Notre édition offre un nouveau tirage de cet admirable livre de chasse, réalisé en 1817 à Londres.

Ce retirage des 102 gravures originales, sur papier Whatman, présente les mêmes caractéristiques que l'édition de 1578 : chaque planche comporte une légende en latin de deux ou quatre lignes et l'inscription « *Stradanus invent* ». Seule diffère la dédicace au Duc Cosimo de Medici qui n'apparaît pas sur le frontispice.

“*A later issue was published with engraved frontispiece and 102 pls (out of the 104 pls. of the first edition).*” (Schwerdt, II, p. 228).

*Jan van der Straet* (1523-1605), plus connu sous le nom de Stradanus, travailla la plus grande partie de sa vie en Italie en tant que graveur et dessinateur pour les manufactures de tapisseries. De 1553 à 1571, au service de *Cosme I<sup>er</sup> de Médicis*, il s'attela à la création de représentations de chasse et de pêche pour les tapisseries devant décorer le palais de *Poggio a Caiano*.

Les *Venationes* commémorent les tapisseries réalisées par Stradan et montrant les méthodes de chasse traditionnelles de la Renaissance.

LA PRÉSENTE SUITE EST COMPOSÉE D'UN TITRE GRAVÉ ET DE 102 MAGNIFIQUES PLANCHES DÉDIÉES À LA CHASSE SUPERBEMENT MISES EN COULEUR À LA GOUACHE À L'ÉPOQUE.

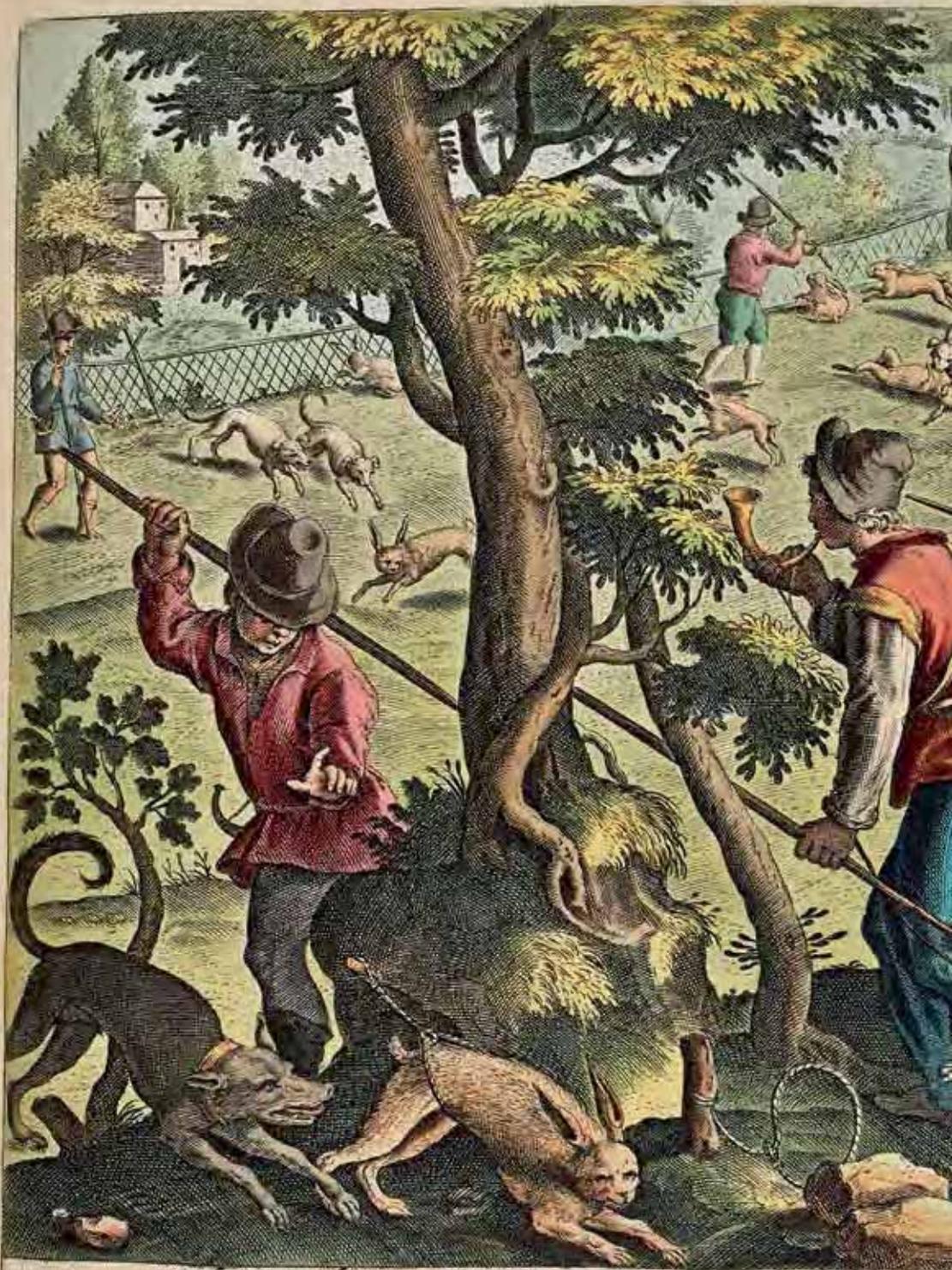
Les chasses représentées ont lieu dans divers continents, avec des animaux aussi exotiques que des panthères, des léopards, des éléphants, mais aussi des types de chasses plus traditionnelles comme la chasse à courre, au pigeon, au cerf...

Les scènes de chasse sont également de type mythologique, des dragons, des monstres aquatiques sont traqués sur terre et sur mer.

« *Les graveurs de ce bel ouvrage sont Jean Collaert, Charles de Mallery, Corneille Galle, Théodore Galle, Adrien Collaert.* » (Menessier de la Lance, *Essai de Bibliographie hippique*, p. 583).

“*After pl. 102 is included 'Vermis Sericus', a series including an engraved frontispiece containing 4 vignettes illustrating the development of the silkworm from the month of May to August, and 5 other plates.*” (Schwerdt).

TRÈS BEL EXEMPLAIRE EN SUPERBE COLORIS CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE EN VÉLIN VERT.



56.

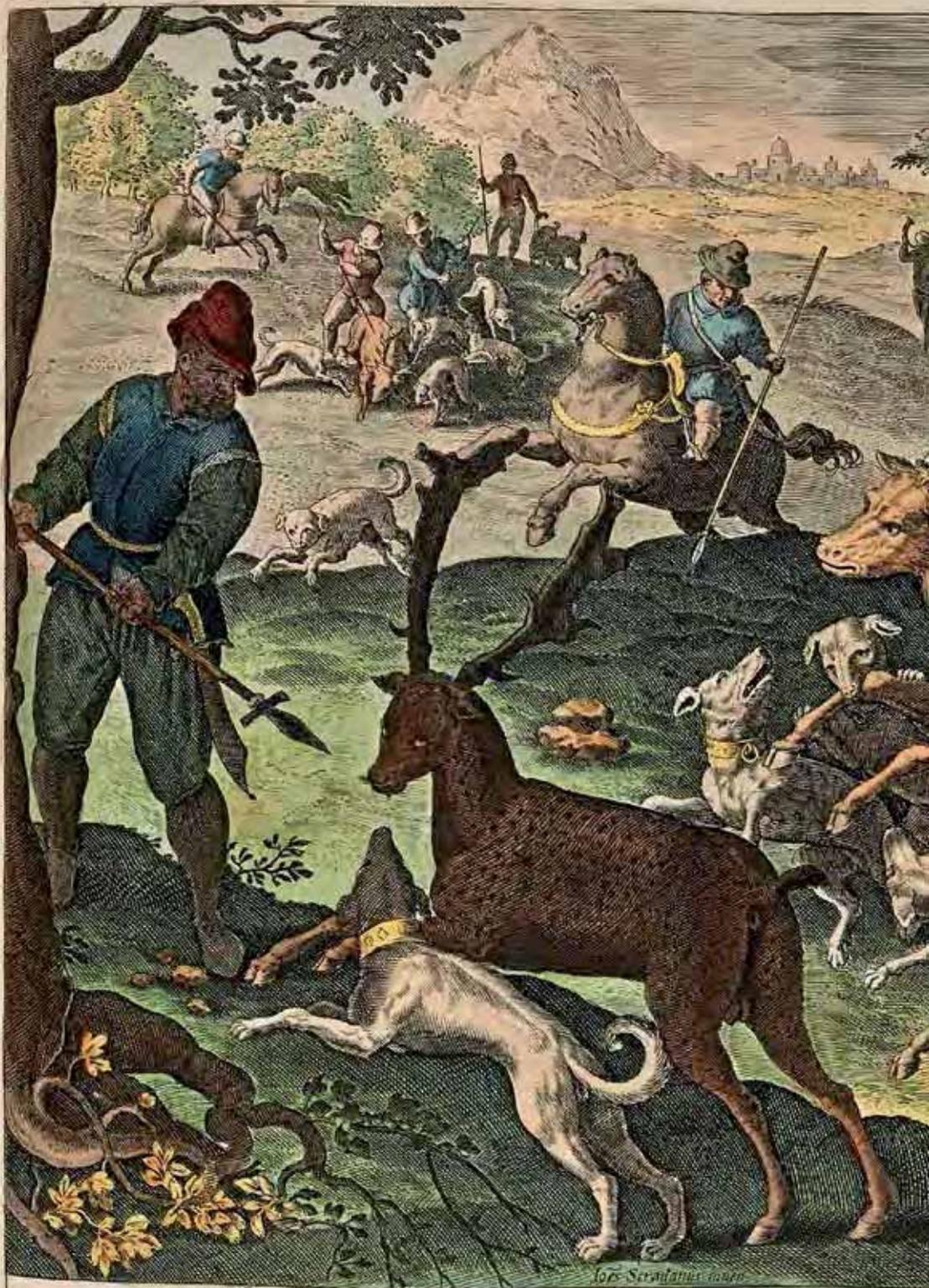
*Sic leporem in laqueos agitant per aperta fugacem*

Gr



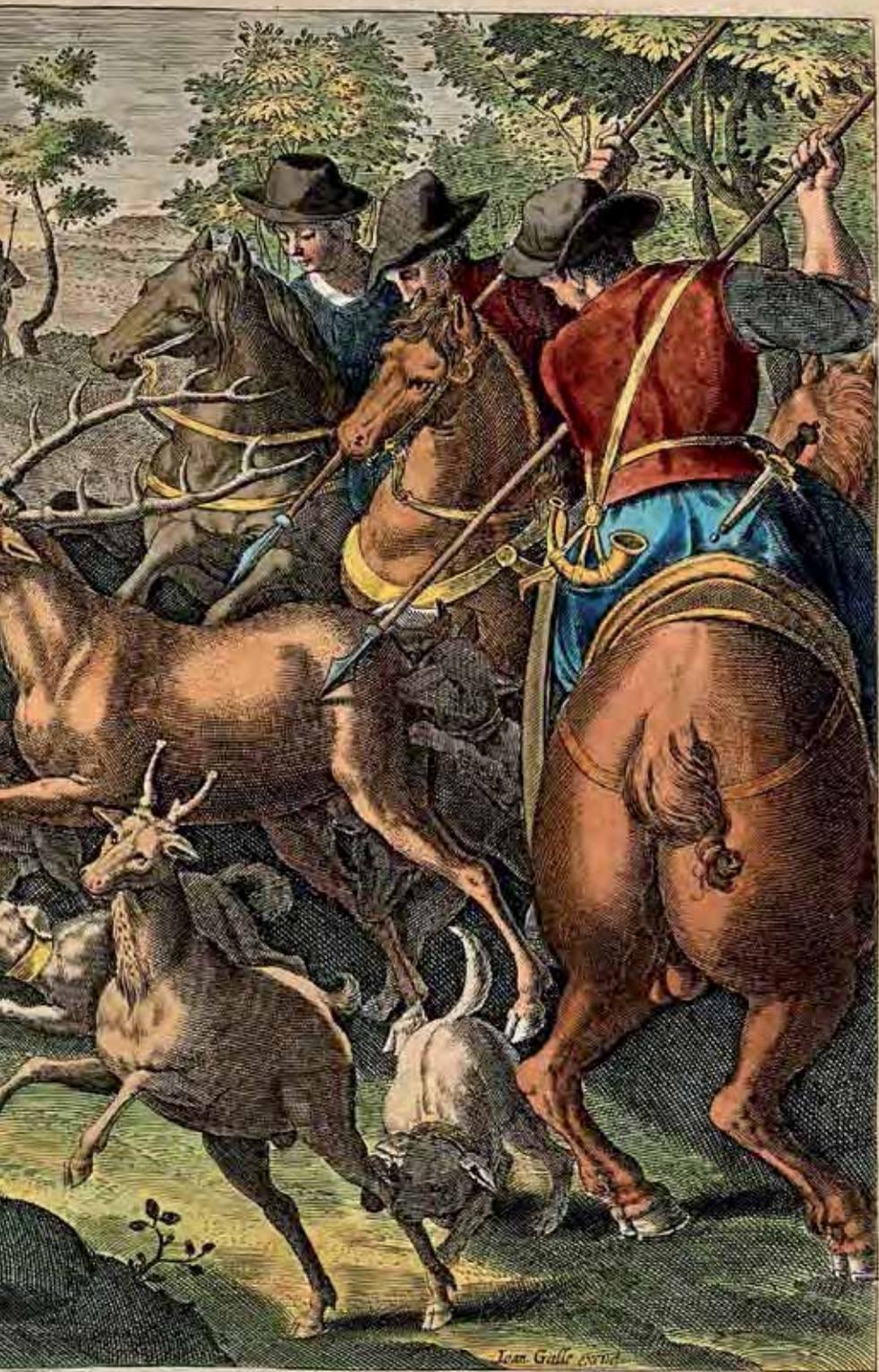
ramina, sicq; canes timidorū terga sequūtur.

Jan. Stradanus invent.  
Jan. Galle excudit.



Jo: Serranus pinx.

*Veloces canibus Cervos per aperta fatigant*



Jean Galle del.

*Pascua, quos feriunt ferrati cuspidē telī.*

**Édition originale rare du recueil qui « *produisit l'effet d'une révolution en poésie* ».  
Exemplaire historique, littéraire et hautement bibliophilique provenant du Château de  
Montculot, propriété de Lamartine à compter de 1826 où il composa plusieurs méditations.  
Exemplaire unique enrichi de nombreux poèmes inédits,  
avec la participation autographe de l'auteur lui-même.**

*En Français dans le texte, n° 227.*

49

**[LAMARTINE].** *Méditations poétiques.*

Paris, Au dépôt de la librairie grecque-latine-allemande, 1820.

[Suivi de] : **FONTANES**, Louis de. *Les tombeaux de Saint-Denis, ou le retour de l'exilé.*

Paris, Le Normant, 1817.

2 ouvrages reliés en 1 volume in-8 de : (5) ff.bl. dont 3 couverts d'annotations manuscrites à l'encre, vi pp., 116 pp., (1) f., 14 pp., (1) f., (7) ff.bl. couverts de notes manuscrites. Restauration dans la marge inf. du f. de notes sans atteinte au texte. Exemplaire avec les pp. 11-12 cartonnées. Plein veau havane marbré, roulette dorée sur les plats, dos lisse orné, filet sur les coupes, tranches marbrées. *Reliure de l'époque.*

204 x 125 mm.

« RECUEIL DES PLUS IMPORTANTS, ET RARE, TIRÉ A 500 EXEMPLAIRES SEULEMENT EN 1820 ». (Clouzot, *Guide du bibliophile*, p. 176).

Vicaire, *Manuel de l'amateur de livres du XIX<sup>e</sup> siècle*, IV, 950 ; Bibliothèque Rahir, p. 491.

« *Ce chef-d'œuvre de Lamartine, et en même temps son début, parut sans nom d'auteur ; quelle modestie ! Edition originale rare.* » Carteret, II, p. 17.

Lagarde et Michard consacrent de nombreuses pages à Lamartine : « POUR LE PUBLIC DE 1820, CE MINCE RECUEIL DE 24 POÈMES, PRODUISIT L'EFFET D'UNE RÉVOLUTION EN POÉSIE. *Le public fut enthousiasmé de trouver, enrichis par le rythme et l'harmonie des vers, les thèmes et les sentiments nouveaux mis à la mode depuis Goethe, Byron et Chateaubriand ; et celui qui les exprimait était un poète profondément, douloureusement personnel. Par leur accent personnel, par ce sentiment de la nature, par l'importance des thèmes de l'amour, de la destinée, de l'infini, ces élégies répondaient à l'attente de la génération romantique. En dépit des variations du goût, il est permis d'affirmer que les meilleures d'entre elles, jaillies de l'âme comme un cri, atteignent à ce romantisme profond qui rejoint le classicisme dans ce qu'il a d'éternellement humain.* »

« *En mars 1820, un petit volume de 24 poèmes sonne la fanfare de la poésie romantique. Son auteur, un jeune Bourguignon de trente ans, quasi inconnu, beau, ardent, ambitieux, aspire à réussir une vie publique [...]. Les 'Méditations poétiques' paraissent en 1820 sans nom d'auteur. Celui-ci, vite identifié, exulte : 'Elles ont un succès inouï, universel.'* LEUR INFLUENCE SERA CONSIDÉRABLE. » (En Français dans le texte).

« *Le plus souvent très simplement relié à l'époque. Ne pas se montrer trop exigeant, se contenter au besoin d'une demi-basane si le volume est en état satisfaisant.* » (Clouzot).

BEL EXEMPLAIRE RELIÉ EN PLEIN VEAU MARBRÉ ET DÉCORÉ DE L'ÉPOQUE ET NON EN SIMPLE DEMI-BASANE, CONDITION POURTANT JUGÉE ACCEPTABLE POUR CETTE ORIGINALE « DES PLUS IMPORTANTES ET RARES », selon M. Clouzot.

EXEMPLAIRE HISTORIQUE, HAUTEMENT LITTÉRAIRE ET BIBLIOPHIQUE, PROVENANT DU CHÂTEAU DE MONTCULOT (Urcy, 24110). CE CHÂTEAU APPARTENAIT À L'ONCLE DE LAMARTINE, MAIS IL EN HÉRITE EN 1826 ET C'EST LÀ QU'IL COMPOSA PLUSIEURS MÉDITATIONS.



**Hauteur réelle de la reliure : 212 mm.**

Le volume est enrichi d'une vingtaine de pages manuscrites, reliées à l'époque en début et fin du volume, avec la participation active et autographe de Lamartine lui-même. Chacune de ces poésies calligraphiées à la plume à l'époque, la plupart inédites, sont accompagnées de petites introductions elles mêmes manuscrites. Ainsi :

- « *Impromptu fait à Lyon et envoyé à Papa par M. de La Martine, 1835* »...

- « *Deux sœurs demandaient à M. de Lamartine de leur écrire quelques petits vers au commencement de leurs albums. Il leur écrivit ceci (suivent deux poèmes manuscrits)... Les mots soulignés ont été écrits par M. de La Martine lui-même, à Montculot le 31 janvier 1831* ». Suit un poème de 2 pages avec quelques mots écrits par l'auteur et soulignés.

- « *Ces vers ont été faits le 24 janvier 1831 au Château de Montculot – Département Cote d'or* ».

- « *A Madame Desbordes Valmore. En réponse aux Stances insérées par elle dans le Keapsak. Par M. de Lamartine.* »...

L'UN DES PLUS PRÉCIEUX EXEMPLAIRES DE CETTE BELLE ET IMPORTANTE ÉDITION ORIGINALE.

Provenance : de la bibliothèque *Paul de Cauville* (ex-libris armorié).

## Le Système hiéroglyphique de Champollion enrichi de la précieuse *Lettre à M. Dacier*.

50

**CHAMPOLLION**, Jean-François. *Précis du Système hiéroglyphique des anciens Egyptiens ou Recherches sur les éléments premiers de cette écriture sacrée, sur leurs diverses combinaisons...* Paris, Imprimerie Royale, 1827-28.

In-8 de xxiv pp., 468 pp., 16 planches hors texte ; 48 pp., 36 planches hors-texte. Soit au total 52 planches dont 8 dépliantes. Vélín rigide, dos lisse orné de filets dorés formant faux-nerfs, pièce de titre de maroquin rouge, tranches mouchetées. *Reliure de l'époque*.

208 x 135 mm

SECONDE ÉDITION LARGEMENT AUGMENTÉE DE L'OUVRAGE FONDAMENTAL DE CHAMPOLLION, REVUE PAR L'AUTEUR ET ENRICHIE DE LA PRÉCIEUSE « *Lettre à Monsieur Dacier* ». Elle est davantage étudiée par les bibliographes que la première.

Champollion précise lui-même que ce livre « *constitue le pas essentiel dans la traduction des hiéroglyphes, en dévoilant que l'usage phonétique des hiéroglyphes forme la base de cet alphabet* ».

« *C'est principalement sur cet ouvrage que repose la réputation du savant célèbre qu'une mort prématurée est venue enlever à d'importants travaux dont on attendait les plus heureux résultats. La première édition a paru en 1824 ; elle avait été précédée, en 1822, de la 'Lettre à M. Dacier', que l'on a jointe à la seconde* » (Brunet, I, 1780).

« *La Lettre à Mr. Dacier ne se trouve pas dans la première édition de 1824* » (Graesse, *Trésor de livres rares*, II, 116, qui ne décrit que cette seconde édition).

« *Une partie du 'Précis' est consacrée à rechercher comment naquit et s'élabora le système graphique des hiéroglyphes, et par quelles phases de développement il passa. Le 'Précis' se termine par un résumé des principes de l'écriture égyptienne, de ses diverses espèces et des procédés graphiques que chacune d'elles employa* ».

Le 17 septembre 1822, Champollion (1790-1832) lut à l'Académie son célèbre mémoire, publié sous le titre de *Lettre à Dacier, sur les hiéroglyphes phonétiques* où il révélait ses premières découvertes sur l'alphabet hiéroglyphique et où il donnait la traduction de quelques noms de rois et de reines d'Égypte.

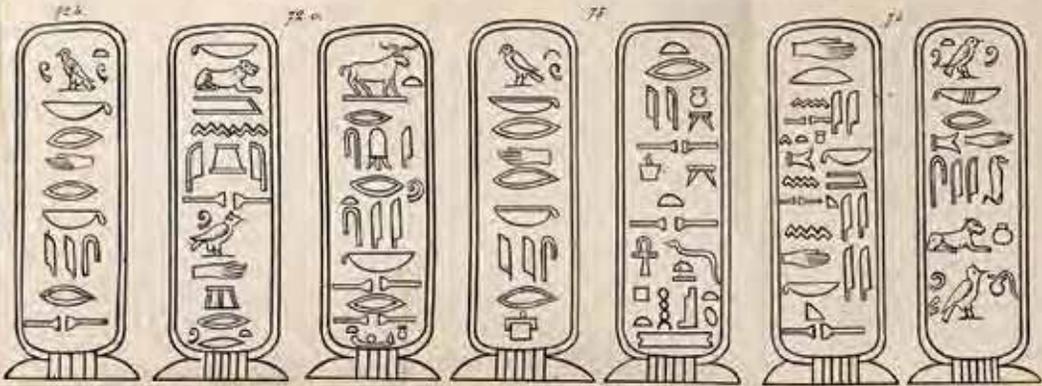
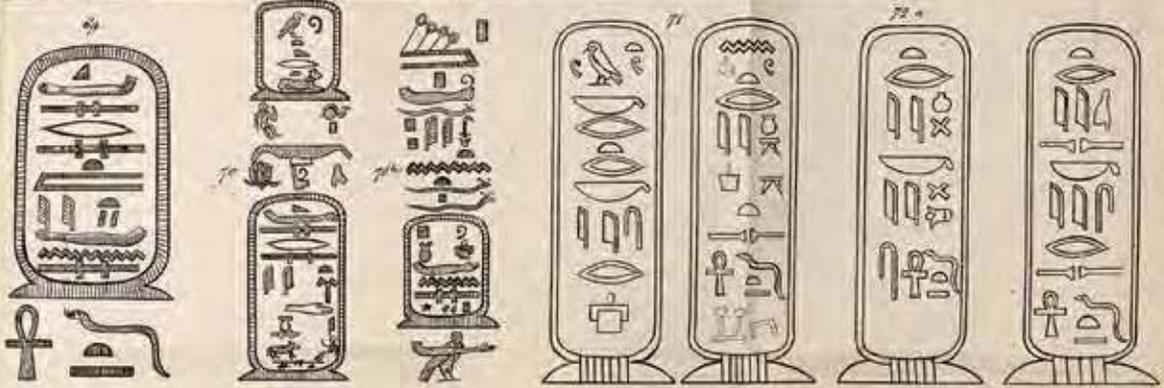
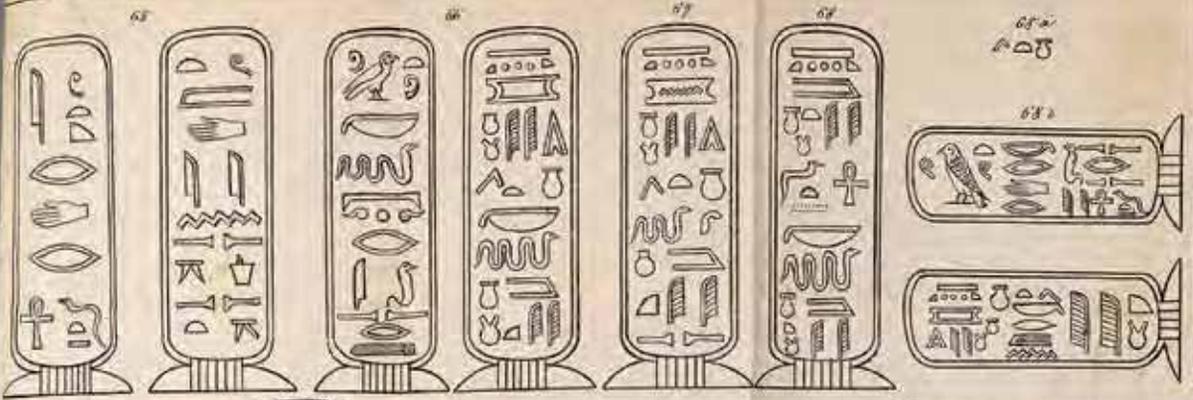
LA PRÉSENTE ÉDITION COMPORTE LE TEXTE DE CE MÉMOIRE QUI N'AVAIT PAS ÉTÉ PUBLIÉ AUPARAVANT.

« *La nouvelle théorie de Champollion fut portée à la connaissance des savants par l'ouvrage qu'il publia en 1824, sous le titre de 'Précis sur le Système Hiéroglyphiques des anciens Egyptiens'. Dans cet écrit il manifeste pour la première fois l'espoir de parvenir à lire les inscriptions prodiguées sur les monuments de l'Égypte ; il y expose et y démontre la nature variée des trois espèces de signes qui composent l'écriture égyptienne [...] Depuis la renaissance des lettres peu d'hommes ont rendu à l'érudition des services égaux à ceux de Champollion. Le prince qui régnait alors sur la France il voulut même, par un témoignage public, s'associer aux suffrages et à la reconnaissance des savants, et accepta la dédicace de son 'Précis'.* » (*Dictionnaire de la conversation et de la lecture*, V, 141).

L'effet fut immense dans toute l'Europe ; de nombreuses controverses furent engagées de toutes parts et quelques vaines tentatives furent même faites à cette époque pour contester au savant français la priorité de ses découvertes, et ses découvertes mêmes, qu'on traitait d'illusoires.

LA PREMIÈRE PARTIE EST ILLUSTRÉE DE 16 PLANCHES HORS TEXTE TANDIS QUE LA SECONDE EN COMPORTE 36 dont plusieurs dépliantes montrant les alphabets hébreu, grec, égyptien et copte, 8 d'entre elles paraissant ici pour la première fois.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE TRÈS FRAIS ET DÉNUÉ DE TOUTE ROUSSEUR DE CET OUVRAGE FONDAMENTAL.



**Édition originale de la *Vie de Rancé*  
« contenant de nombreux passages qui ont été retranchés ou modifiés  
dans les éditions ultérieures » (Talvart).**

51

**CHATEAUBRIAND, F. A. de.** *Vie de Rancé*.  
Paris, H.-L. Delloye, s.d. [1844]

In-8 de (2) ff., viii pp., 279. Demi-marquain citron à coins, triple filet doré bordant les plats et les coins, dos à nerfs orné de fleurons et filets dorés, titre doré, tête dorée. *Reliure de l'époque signée de Bruyère*.

220 x 136 mm.

PRÉCIEUSE ÉDITION ORIGINALE DE LA « VIE DE RANCÉ », « CONTENANT DE NOMBREUX PASSAGES QUI ONT ÉTÉ RETRANCHÉS OU MODIFIÉS DANS LES ÉDITIONS ULTÉRIEURES » (Talvart, III, 14).  
Carteret, I, 162 ; Vicaire, I, 289.

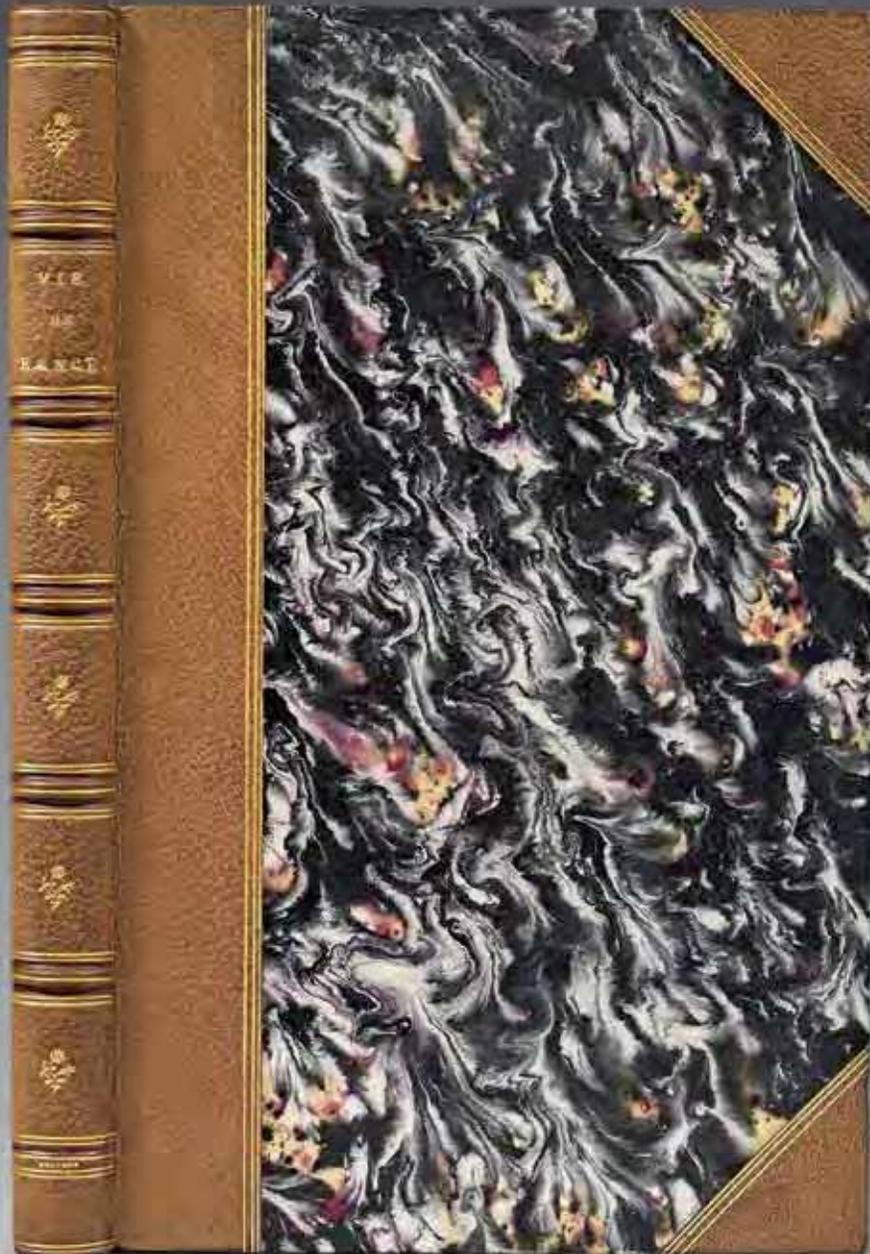
« *De plus en plus recherché. LES BEAUX EXEMPLAIRES EN SONT RARES.* » Clouzot, 66.

« *Edition originale de la 'Vie de Rancé', avec la singulière dédicace de Chateaubriand, qui a été supprimée dans la seconde édition : 'A la mémoire de l'abbé Séguin, prêtre de Saint-Sulpice, né à Carpentras, le 8 août 1748, mort à Paris, à 95 ans, le 19 avril 1843. Son très humble et très obéissant serviteur, Chateaubriand'* ». (Bulletin Morgand et Fatout, n° 3134).

« *Sur les conseils d'un abbé, qui allait devenir son directeur de conscience, l'écrivain entreprit de rédiger la vie de Dominique-Armand-Jean Le Boutillier de Rancé (1626-1700) qui, en 1663, avait fondé, dans l'ancienne abbaye cistercienne de Soligny-la-Trappe, un nouvel ordre réformé de bénédictins extrêmement sévère, appelé du nom même du lieu, ordre des 'trappistes'. Une fois achevée cette lourde tâche qu'il s'était imposée avec les 'Mémoires d'Outre-tombe', l'auteur commença de préparer cette biographie sans aucune joie, la considérant à peu près comme une obligation morale envers son conseiller spirituel. Une longue vieillesse le portait à la méditation. Mais la vie de celui qui avait abandonné la société brillante de son temps pour s'adonner à la sainteté l'émut profondément. Les documents historiques qu'il avait en main lui permirent de s'attacher avant tout au style de l'œuvre et d'y introduire des considérations toutes personnelles, telles ces pages fort bien venues sur l'ennui dont souffrait le XVII<sup>e</sup> siècle au milieu de ses fastes, et sur les passions amoureuses. Cette biographie renferme, de ce fait, les derniers éléments des recherches littéraires de l'écrivain. A ce propos, il ne faut point négliger 'l'Avant-propos' dans lequel le poète rappelle les chimères de sa jeunesse, chimères qu'il incarna dans les différentes héroïnes de ses romans, et auxquelles il oppose les pensées nouvelles que lui inspirent la fragilité des choses humaines et la proximité de la mort.* » (Dictionnaire des Œuvres, VI, 649).

TRÈS BEL EXEMPLAIRE DÉNUÉ DE TOUTE ROUSSEUR, CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE D'UNE GRANDE ÉLÉGANCE SIGNÉE DE BRUYÈRE.

Relieur et doreur lyonnais, *Bruyère* jouissait d'une haute estime auprès des amateurs.



Precious first edition of Chateaubriand's "*Vie de Rancé*",  
a very fine and clean copy preserved in its elegant contemporary binding signed *Bruyère*.

**Rare réunion de deux suites consacrées aux costumes et aux mœurs des Pays-Bas.  
Précieux exemplaire du tirage de luxe, imprimé sur grand papier,  
avec les 74 lithographies entièrement coloriées à la main à l'époque.**

52

**BING**, Valentin et **BRAET VON UEBERFELDT**. *Nederlandsche Kleederdragten, naar de natuur geteekend door Valentyn Bing en Braet Von Ueberfeldt. Costumes des Pays-Bas, dessinés d'après nature par V. Bing et Braet Von Ueberfeldt.*

Amsterdam, Frans Buffa en Zonen, [1850]-1857.

- [suivi de] : *Nederlandsche zeden en gebruiken...* Amsterdam, Frans Buffa en Zonen, [1857-1859].

Soit 2 parties en 1 volume in-folio de I/ (2) ff., (14) ff., 56 planches à pleine page en couleurs numérotées ; II/ (6) ff. et 18 planches à pleine page en couleurs numérotées. Pte. déchirure restaurée dans la marge de 2 planches sans manque, dernier f. de texte plus court et restauré sans manque. Reliure romantique en demi-marquain brun, cadre décoratif frappé or sur les plats, dos à nerfs orné dans d'un motif frappé à froid. Qq. taches et frottements, restauration en queue du dos. *Reliure de l'époque.*

540 x 385 mm.

RARE RÉUNION DE DEUX DES PLUS BEAUX OUVRAGES CONSACRÉS AUX COSTUMES ET AUX MŒURS DES HABITANTS DES PAYS-BAS AU XIX<sup>E</sup> SIÈCLE, TOUS DEUX EN PREMIER TIRAGE.

LES 56 PLANCHES DE LA PREMIÈRE SUITE MONTRENT LES COSTUMES PORTÉS DANS LES DIVERSES PROVINCES DES PAYS-BAS, avec un grand soin apporté aux détails et à l'environnement des personnages, tandis que LES 18 PLANCHES DE LA SECONDE SUITE DÉPEignent LES MŒURS ET COUTUMES DES HOLLANDAIS. Nous y découvrons les habitants vêtus de leurs costumes traditionnels prenant part aux événements marquants de l'année ou se livrant à leurs activités quotidiennes, avec une représentation d'un mariage, d'une kermesse, d'un marché, d'une école, d'une traversée en bateau, ...

«*Costumes masculins et féminins avec détails de coiffures, scènes populaires, etc. Publié en 14 livraisons*» (Colas, *Bibliographie du costume et de la mode*, I, 333).

Les lithographies sont précédées d'un feuillet explicatif en hollandais et en français.

LES 74 SUPERBES LITHOGRAPHIES ONT ÉTÉ RÉALISÉES D'APRÈS LES DESSINS DE *Valentin Bing* ET DE *Jan Braet Von Ueberfeldt*, imprimées par *Desguerrois* et lithographiées par *R. de Vries Jr.*

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DU TIRAGE DE GRAND LUXE, IMPRIMÉ SUR GRAND PAPIER ET PRÉSENTANT LES COSTUMES ET LES ARRIÈRE-PLANS DES 74 LITHOGRAPHIES ENTIÈREMENT COLORIÉS À LA MAIN À L'ÉPOQUE.

Dans le tirage ordinaire de la première suite, seuls les costumes sont coloriés tandis que les arrières-plans ne le sont pas ; le tirage ordinaire de la seconde suite ne présente aucune couleur.

«*Published in six issues each at fl. 4 (plain), fl. 5 (plain, large paper), fl. 10 (coloured, large paper).*» (Landwehr, 243, à propos de la seconde suite).

«*It is the most variegated costume book of the Low Countries. Published in fourteen instalments, two states of the plates are known to exist namely: usual: costumes coloured but not the background, fl. 70; fine kleuring: costumes and background coloured, fl. 140*» (Landwehr, *Dutch Books*, 242).

«*Belle publication, non indiquée dans la bibliographie française de Lorenz, et peu connue chez nous.*» (Vinet, *Bibliographie méthodique et raisonnée des Beaux-Arts*, 2221).

CES SUITES PRÉSENTENT UN INTÉRÊT TOUT PARTICULIER POUR L'HISTOIRE DES COSTUMES ET DES COUTUMES DE LA HOLLANDE AU XIX<sup>E</sup> SIÈCLE. ELLES SE DISTINGUENT NON SEULEMENT PAR LA COMPOSITION HARMONIEUSE ET CHARMANTE DE LEURS SCÈNES MAIS AUSSI PAR LEUR BRILLANT COLORIS.



PROVINCIE GELDERLAND

Over-Veluwe



PROVINCIE NOORD-HOLLAND

(Islaad Marken)

**Le plus beau des ouvrages consacrés aux orchidées, orné de 192 chromolithographies rehaussées à la main, imprimé à seulement 100 exemplaires.**

53

**SANDER**, Henry Frederick Conrad. *Reichenbachia, orchids illustrated and described*. Londres, J. French pour H. Sotheran et F Sander, 1886-1888-1894-1895.

2 séries en 4 volumes impérial folio. Infimes rousseurs. Demi-peau de truie fauve à coins, tranche supérieure dorée.

670 x 492 mm.

LA RARE ÉDITION SUR GRAND PAPIER IMPÉRIAL DE CE SUPERBE OUVRAGE SUR LES ORCHIDÉES, « AN IMPORTANT AND AUTHORITATIVE WORK FOR ORCHID WORKS ».  
Great Flower Books. 1956. 75 ; Nissen BBI. 1722 ; Stafleu & Cowan 10-219.

L'ÉDITION, DÉDIÉE À SA MAJESTÉ MARIA FEODOROUNA, IMPÉRATRICE DE RUSSIE, NE FUT IMPRIMÉE QU'À 100 EXEMPLAIRES, TOUS SIGNÉS PAR SANDER.

*Ce glorieux traité célébrant la beauté des orchidées porte le nom de Reichenbach en l'honneur d'Heinrich Gustav Reichenbach (1824-1889), botaniste et célèbre orchidologiste. Ce dernier consacra une grande partie de sa vie au culte des orchidées et sa mort survint durant la publication de ce présent ouvrage.*

Sander se forma à la culture des orchidées dans les nurseries de *Forest Hill*.

UN OUVRAGE CONTEMPORAIN MENTIONNE AINSI QU'EN 1894 SANDER AVAIT SOUS SES ORDRES 20 COLLECTEURS QUI EXPLORAIENT SIMULTANÉMENT LE BRÉSIL, LA COLOMBIE, LE PÉROU, L'ÉQUATEUR, LE MEXIQUE, MADAGASCAR, LA NOUVELLE GUINÉE...

Il explique dans sa préface son souci de représenter toutes les classes d'orchidées en les replaçant dans leur aspect naturel et en respectant leurs dimensions.

Le texte en anglais, français et allemand retrace à la fois, l'historique et les conditions de culture de chacune des orchidées.

L'ICONOGRAPHIE DE TOUTE BEAUTÉ COMPREND 192 FINES CHROMOLITHOGRAPHIES, LA PLUPART RETOUCHÉES À LA MAIN, montées sur carton fort, par *Joseph Mansell, G.* et *J.L. Macfarlane* d'après *Henry Moon, W.H. Fitch, A.H. Loch* et *C. Storer*.

*« Ses plus célèbres dessins furent exécutés pour le grand livre des Orchidées de Sander... Ils devaient permettre au jardinier de percevoir l'effet naturel de chacune des plantes replacée dans son milieu, plus que d'aider le botaniste dans leur identification ».*

*« His work had a great impact on British plant drawing in the early twentieth century ».*

B. Elliott. *Treasures on the Royal Horticultural society*. 1994

Les nouveaux procédés d'impression, la taille et le luxe de l'édition, l'élégance des dessins de Moon, l'extrême soin apportés aux coloris provoquèrent l'étonnement et contribuèrent à la ruine de Sander, considéré pour la postérité comme « *The orchid King* ».

UN MONUMENT DE L'HISTOIRE DE L'ÉDITION CONSACRÉ À LA GLOIRE DES ORCHIDÉES.



CATTLEYA (HYBRIDA) ARNOLDIANA

REICHENBACHIA

PL. 51



DENDROBIUM LEECHIANUM

**N° 53 – The most beautiful book ever produced about orchids,  
illustrated with 192 chromolithographs enhanced by hand, one of only 100 copies printed.**

## Édition originale de second état des *Chants de Maldoror* de Lautréamont.

54

**LAUTRÉAMONT**, Comte de (pseudonyme d'Isidore Ducasse). *Les Chants de Maldoror*. Paris et Bruxelles, 1874.

In-12 de 332 pp., (1) f., (1) f.bl. Plein maroquin bleu nuit janséniste à grain long, dos à nerfs orné de filets dorés dans les caissons, titre doré, large roulette intérieure dorée, tranches dorées sur témoins, couvertures beige imprimées conservées. Étui. Reliure signée *Alix*.

186 x 116 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE DEUXIÈME ÉTAT DE CE " CHEF-D'ŒUVRE DU ROMANTISME FRANÇAIS " (Edmond Jaloux).

Carteret, II, 503 ; Clouzot 188 ; Vicaire, V, 103-104.

Cette sorte d'épopée en prose, en 6 chants, fut publiée à Bruxelles par *Lacroix et Verboeckoven* en 1869. On ne connaît que 5 ou 6 exemplaires à cette date.

Lacroix céda son stock à un libraire de Bruxelles, *Rosez*, qui remit en vente la quasi-totalité des exemplaires avec titre et couverture à l'adresse de Paris et Bruxelles et à la date de 1874

« *Les exemplaires dans le premier état sont rarissimes ; ceux du deuxième état sont assez rares ; leur prix ne cesse de monter* ». (Clouzot).

« *Je n'ai pu voir l'édition de 1769 qui est l'édition originale.* » (Vicaire).

CE LIVRE MAGIQUE ET TORTURÉ EST LE PLUS DÉCONCERTANT DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE. Son thème demeure la rébellion de l'homme contre Dieu.

Soupçonné d'être atteint d'aliénation mentale, Lautréamont a cependant conçu une œuvre hallucinante qui s'est acquis un nombre croissant de lecteurs.

EDMOND JALOUX VOIT DANS CETTE ŒUVRE « *Le chef-d'œuvre du romantisme français* ».

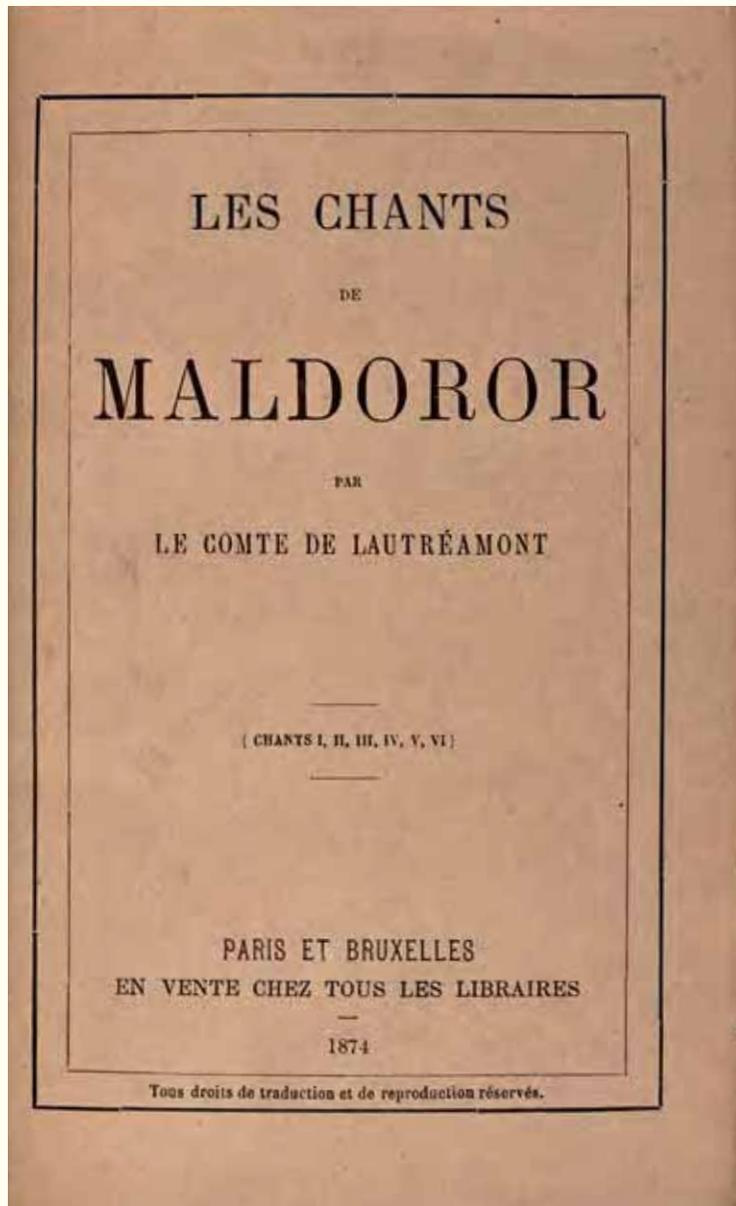
Lautréamont a atteint, en toute certitude, une des limites de la création littéraire.

Inventeur d'un style, comme Rimbaud et Mallarmé, il a ouvert une carrière immense à l'imaginaire.

« *O poulpe au regard de soie ! Toi dont l'âme est inséparable de la mienne : toi, le plus beau des habitants du globe terrestre et qui commandes à un sérail de quatre cents ventouses* ».

Revendiqué avec éclat par l'école surréaliste, il est en partie le moteur de l'esprit poétique moderne.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE À TOUTES MARGES, AVEC TÉMOINS, AVEC SES COUVERTURES CONSERVÉES, DE CE LIVRE MAJEUR DANS L'HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE.



**First edition, second issue, of Lautréamont's *Chants de Maldoror*.  
A precious copy gilt over untrimmed edges, with the original printed wrappers bound in,  
of this very important book in the history of French literature.**

**Édition originale des *Jeux sont faits* superbement reliée par Pierre-Lucien Martin,  
précieux exemplaire de tête numéroté sur vélin pur fil.**

55

**SARTRE**, Jean-Paul. *Les Jeux sont faits*.  
Paris, Éditions Nagel, 1947.

In-8 de 194 pp., (6). Demi-box bradel noir, plats de papier, mi-noir, mi-blanc, ornés de formes géométriques mosaïquées en papier dans deux tons de vert ; doublures et gardes de papier crème, tête dorée, non rogné, couvertures imprimées et dos conservés. Chemise en rhodoïd, étui. *Pierre-Lucien Martin*, 1959.

185 x 115 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE « ROMAN-SCÉNARIO » DE JEAN-PAUL SARTRE ADAPTÉ AU CINÉMA EN 1947.

L'UN DES 500 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS (N° 495) SUR VÉLIN PUR FIL, SEUL TIRAGE SUR GRAND PAPIER.

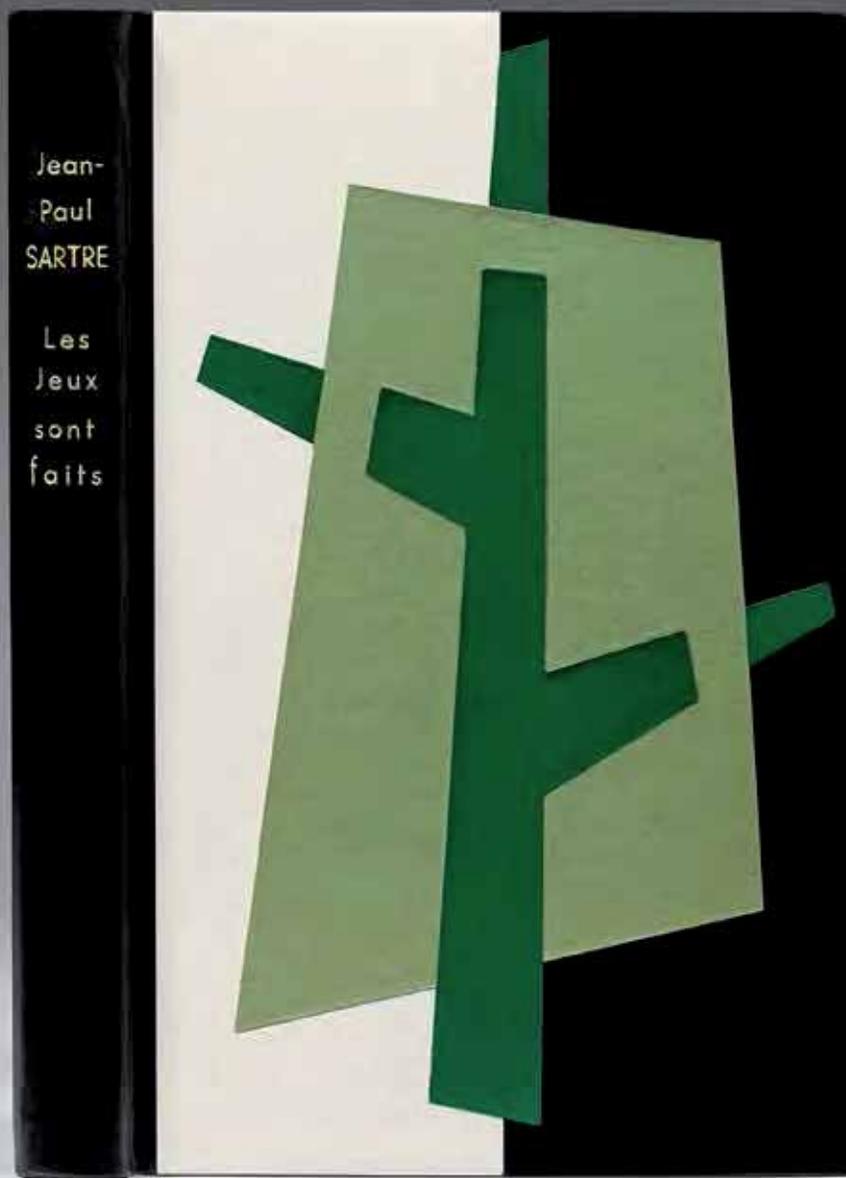
« *A partir de ce scénario, Jean Delannoy réalisa un film interprété par Micheline Presle, Marcel Pagliero, Charles Dullin, Marguerite Moreno. Le texte de Sartre est découpé en scènes définies chacune par le lieu de l'action, en vue du tournage du film. Dans un pays imaginaire, où règne la dictature, Eve, la femme d'André Charlier, qui dirige la milice du Régent, est empoisonnée par son mari, amoureux de sa jeune sœur Lucette. De son côté, Pierre Dumaine, un militant ouvrier, est tué par un mouchard à la veille d'une insurrection dont il devait prendre la tête. Morts, ils circulent, invisibles, parmi les vivants. Ils se retrouvent dans une impasse avec d'autres morts, invisibles des vivants comme eux, et pouvant, comme eux, se voir entre morts...* » (Dictionnaire des Œuvres, III, 818).

« *L'approche de Sartre par le biais de l'écriture scénaristique offre de prime abord deux intérêts : à celui de donner à lire un des aspects peu connus de son œuvre dans lequel l'écrivain a su se fondre avec virtuosité, s'ajoute la possibilité de travailler sur le lien entre écritures filmique et littéraire. Le scénario du fantastique 'Les jeux sont faits' emprunte au roman américain une écriture blanche factuelle, et à la technique cinématographique un travail sur le montage parallèle (dans l'ouverture du texte et du film les destins des deux morts, Ève et Pierre, sont montrés à tour de rôle) et sur les effets spéciaux (les morts et les vivants présents à l'image, ce qui est impossible au théâtre). Le cinéma conjugue en ce sens les libertés du récit et la dramatisation du théâtre. Ces œuvres pour le cinéma offrent la possibilité d'aborder l'étude d'un scénario « à blanc », mais aussi d'aborder la mise en images du texte grâce à l'analyse du film.* » Dominik Manns.

SOMPTUEUX EXEMPLAIRE DE TÊTE REVÊTU PAR PIERRE-LUCIEN MARTIN D'UNE SUPERBE RELIURE MOSAÏQUÉE dont les teintes et les jeux de compositions symétriques évoquent au mieux les thèmes abordés par Sartre.

UN GRAND TEXTE DE SARTRE EN CONDITION EXCEPTIONNELLE.

Provenance : *P. L. Martin* avec ex libris.



First edition of *Les Jeux sont faits* by Sartre, sumptuously bound by *Pierre-Lucien Martin*, one of 500 copies printed on “vélin pur fil”.

## INDEX ALPHABÉTIQUE

AUDEBERT. <i>Oiseaux dorés</i> . 1802.	47	LAUTRÉAMONT. <i>Les Chants de Maldoror</i> . 1874.	54
BARTOLI. <i>Del modo di misurare...</i> 1564.	12	LE CHARTREUX. <i>Vie de Jésus</i> . 1455-1465.	2
BING. <i>Nederlandsche Kleederdragten</i> . [1850-59].	52	LECTIONNAIRE DE L'ABBAYE... 1235-1240.	1
BOCCACE. <i>Le Décaméron</i> . 1545.	7	LERY. <i>Histoire d'un voyage ... au Brésil</i> . 1594.	16
CABIAS. <i>Les bains d'Aix en Savoie</i> . 1623.	21	LES SEPT SAIGES DE ROMME. 1520.	5
CHAMPOLLION. <i>Précis du Système...</i> 1827-28.	50	MAGAILLANS. ... <i>Relation de la Chine</i> . 1688.	34
CHATEAUBRIAND. <i>Vie de Rancé</i> . [1844].	51	MARIVAUX. <i>Le Jeu de l'amour et du hazard</i> . 1730.	38
CICERON. <i>Der Teütsch Cicero...</i> 1535.	8	MAROT. <i>Les Œuvres</i> . 1700.	36
CONFUCIUS. <i>Entretiens</i> . Entre 1589 et 1644.	17	MARTINI. <i>Sinicae Historiae</i> . 1658.	28
CORNEILLE. <i>Théâtre</i> . 1664.	30	MARTINUS. <i>Reliure de De Thou</i> . 1574.	14
[CROMÉ]. <i>Dialogue d'entre le maheustre...</i> 1594.	15	MEDINA. <i>L'arte del Navegar</i> . 1554.	10
DAVILA. <i>Histoire des guerres civiles...</i> 1657.	27	MERCATOR. <i>Atlas sive cosmographicae...</i> 1623.	24
DESMARETS DE SAINT-SORLIN. <i>Rosane</i> . 1639.	25	MIRABEAU. <i>L'ami des hommes</i> . 1758.	42
DISCOURS DU ROI. 1789.	45	MOLIÈRE. <i>Le Misanthrope</i> . 1667.	32
DUHAMEL DU MONCEAU. <i>Traité des arbres</i> . 1768.	43	NECK. <i>Journal ou Comptoir du voyage...</i> 1601.	18
DÜRER. <i>La Passion du Christ</i> . 1507.	4	OLINA. <i>Vcelliera...</i> 1684.	33
ENTRÉE DE CHARLES IX À PARIS. 1572.	13	RABELAIS. <i>Œuvres</i> . 1711.	37
ENTRÉE DE HENRI II À PARIS. [1549].	9	RAMUSIO. <i>Delle Navigazioni et Viaggi</i> . 1554-74-56.	11
FLÉCHIER. <i>Oraison funèbre</i> . 1686.	35	RESTIF DE LA BRETONNE. <i>Les Posthumes</i> . 1802.	46
GALILÉE. <i>Discorsi</i> . 1638.	23	ROGER. <i>La Terre sainte</i> . 1646.	26
GARCILASO DE LA VEGA. <i>Historia del Peru</i>	19	ROUSSEAU. <i>Discours sur l'inégalité...</i> 1755.	40
GRAMAYE. <i>Africae Illustratae...</i> 1622.	20	ROUSSEAU. <i>Lettre sur les spectacles</i> . 1758.	41
GREBAN. <i>Actes des Apôtres</i> . [1541].	6	SANDER. <i>Reichenbachia, orchids...</i> 1886-1895.	53
HÉNAULT. <i>Abrégé de l'histoire de France</i> . 1752.	39	SARTRE. <i>Les Jeux sont faits</i> . 1947.	55
HEURES À L'USAGE DE PARIS. 1460-1470.	3	SOREL. <i>Le Berger extravagant</i> . 1627-1628.	22
HOMÈRE. <i>Œuvres</i> . 1779.	44	STRADANUS. <i>Venationes Ferarum</i> . Vers 1817.	48
LA FAYETTE. <i>Princesse de Monpensier</i> . 1662.	29	TITE LIVE. <i>Historiarum quod extat...</i> 1664-1665.	31
LAMARTINE. <i>Méditations poétiques</i> . 1820.	49		





aucuns que durant le  
siege deuant sonapere  
Josephus. et autres iuste  
a dix des plus notables de  
la ville sefermerent se  
crettement en vns grant  
cellier souz terre. et auoi  
ent mise a grant dangt  
a celle fin quilz ne feussent  
trouuez et mis a mort tout  
furieusement par les Ro  
mans. Et y porteroient tre  
grant quantite de viures  
Et la demourerent a tres

grant misere si longuement  
que leurs viures diminue  
rent par telle maniere que  
plus longuement ne pou  
oient demourer cete estat  
Adont d'un cōmū accord  
Ils letterent fort entre eulz  
Et cellui sur qui le fort  
cherroit seroit incontmet  
ocis a celle fin que leurs  
viures durassent plus lon  
guement. Et aussi par  
leur grant mauuaise lee  
plusieurs dieux romans